

# Alfred Gilder

# LE JOUEUR DE MOTS

**Le dico du français amusant**

Préface de Jean Orizet

Illustrations de Jérôme Cassegrain



Éditions Glyphe

**Alfred Gilder**

**LE JOUEUR  
DE MOTS**

**Le dico du français amusant**

Préface de Jean Orizet

Illustrations de Jérôme Cassegrain



Éditions Glyphe

Alfred Gilder

# **Le joueur de mots**

**Dico du français amusant**

Illustré par Jérôme Cassegrain

Préface de Jean Orizet

*Le français en héritage*

Éditions Glyphe

**Chez le même éditeur**

Sylvain Gary. [\*Les Mots farceurs.\*](#)

Alfred Gilder. [\*Le Bêtisier de la République\*](#)

*À Sa Majesté La Langue française,  
à Bièvre et Rivarol,  
aux deux Alphonse, Allais et Karr,  
aux trois D : Desproges, Devos, Dac,  
au non attristant Tristan Bernard,  
au ci-devant Auguste Derrière  
aux ci-après joueurs de mots  
et, bien sûr, à moi-même,  
avec ma reconnaissance de dette  
et mon infinie gratitude.*

« Si la matière grise était plus rose,  
le monde aurait moins les idées noires. »

Pierre Dac

# Les foudémots

## Préface

**L**É GRAND HENRI MICHAUX évoquait dans un de ses livres deux tribus connues de lui seul : les Ouménés de Bonada qui ont pour désagréables voisins les Nippos de Pommédé.

Quant à moi, j'ai partie liée depuis des lustres avec la tribu des Foudémots, qui mène une existence tantôt paisible, tantôt agitée dans nos contrées tempérées où, en toutes saisons, fleurit la littérature. Les membres de cette tribu cultivent le mot sous ses formes les plus diverses ; ils s'en nourrissent et les érigent en véritable mode de vie.

Alfred Gilder appartient à cette tribu dont les grands ancêtres vont de Rabelais à Raymond Queneau (et ceux de l'OuLiPo), d'Alphonse Allais à Sacha Guitry, de Pierre Dac à Boris Vian, d'Alexandre Vialatte à Pierre Desproges, de Georges Fourest à Jean l'Anselme. J'en oublie sûrement.

J'ai eu la chance d'être l'ami, et parfois l'éditeur de quelques Foudémots, aujourd'hui disparus, tels que Pierre Dac et Francis Blanche, Raymond Devos et José Artur, Yvan Audouard et Coluche, Jean Yanne et Jean Dutourd. D'autres, heureusement, sont encore parmi nous. J'ai nommé : René de Obaldia, Daniel Prévost, Guy Chaty, Patrice Delbourg, Daniel Lacotte, Jean-Loup Chiflet, Roland Nadaus et, *last but not least* – comme, on dit en bon français, Alfred Gilder.

À l'égal de ses congénères, Alfred se nourrit exclusivement de productions verbales totalement écologiques, dont voici quelques espèces : le calembour, la contrepèterie, la charade, l'acrostiche, l'allitération, l'anagramme, l'holorime, l'homophonie, le mot-valise, le palindrome, l'aphorisme, le comble ou l'à-peu-près, liste non limitative. Ces produits-là viennent du terroir et du commerce de proximité. On les trouve rarement dans les rayons des supermarchés.

Alfred Gilder est – si l'on parle sérieusement – un remarquable lexicographe doublé d'un défenseur de la langue française, et ce depuis fort longtemps. À ce titre il occupe des fonctions de première importance dans maintes commissions et organismes qui veillent au salut de notre bonne vieille langue. Auparavant, il était haut fonctionnaire au Ministère des Finances, mais nul n'est parfait. Une approche plus souriante révèle un Alfred Gilder cinglé du vocable, gymnaste de la syllabe et de la pirouette verbale ou encore, comme l'indique le titre de son ouvrage, *Joueur de mots* invétéré, insatiable, indécrottable, inapaisé, insatisfait, inénarrable, inébranlable aussi.

Dans un tel contexte, le mallarméen que je suis se doit de citer ce vers célèbre – il sonne comme un programme – de l'auteur du *Coup de dés*, quand il souhaitait : « Donner un sens plus pur aux mots de la tribu. »

Alfred Gilder, lui, ne se contente pas de donner un sens plus pur aux mots de sa tribu ; il les triture, les malaxe, les bouscule, les mélange, les entrechoque, les atomise, les démultiplie pour notre plus grand plaisir. J'en citerai un seul, en conclusion : « Littérature : lis tes ratures ». Oui, lisez, séance tenante, non pas les ratures, mais les acrobaties sémantiques et pour tout dire, la joie de vivre verbale de ce *foudémots* qu'est Alfred Gilder.

**Jean Orizet**  
**de l'académie Mallarmé**

## Autoportrait

**J**E M'APPELLE ALFRED GILDER, également connu sous le nom de Gilder Alfred. Je ne suis pas sans une certaine ressemblance avec moi-même, mais aucune avec Gilles d'Haire. J'ai toujours manié l'humour qui fait rire et même pleurer, pleurer de rire. Né en Asie, je suis d'extrême mot riant, ha ha ! Je suis tombé là-dedans tout petit, comme Obélix dans le chaudron de potion magique. C'est que mon père me légua son sens de l'humour et des dettes. Circonstance aggravante, j'aime les bons jeux de mots, même les mauvais. J'aime ces petits trésors du français amusant, ces bijoux de l'esprit, ces bijoux du langage, émaux des mots. En fabriquer, c'est plus fort que moi, une respiration naturelle. J'en concocte depuis le collège, histoire de faire le pitre et l'intéressant. Je ne recule devant aucune facétie facile ou blague Carambar. À trop fabriquer de jeux de mots, j'en ai des maux de jeu et de tête.

En réalité, je souffre d'une vocation contrariée. J'aurais dû faire amuseur public. Or, la Fonction publique m'a préféré, garantie contre le chômage, non contre le divertissement. Ma devise : *Bosseur et noceur*. Blagueur aussi, ce qui me valut l'épithète de grand comique de l'État. Je me suis toujours défini comme un haut fonctionnaire de taille moyenne. Étant aux Finances à l'époque, lointaine, de l'encadrement du crédit, un bonnetier qui fabriquait des gaines sollicita notre aide auprès d'une banque publique. J'avertis le ministre que l'encadrement du crédit contrariait l'encadrement des hanches. Je fus aussi membre d'un jury de concours d'architecture. À

l'un d'eux, parmi les six candidats sélectionnés, il y avait une femme. Ce maître d'œuvre se présenta avec toute son équipe assise derrière elle, et avec la maquette, séduisante, du bâtiment. Le président lui demanda d'exposer son projet. Aucun mot ne sortit de sa bouche. L'enjeu énorme de la compétition, et, peut-être, la mine patibulaire mais presque de certains membres du jury, rendirent ce maître d'œuvre aphone, carrément muet. Le président tenta de la rasséréner. Rien n'y fit. La malheureuse fut donc éliminée. Mais le hasard voulut qu'il y eût un recours. Le concours fut annulé. Il fallut recommencer toute la procédure et reprendre les mêmes compétiteurs. Cette fois-là, la dame architecte put parler. Elle s'avéra loquace et persuasive. Nous choisîmes son projet, à l'unanimité. Après qu'elle fut officiellement désignée, je lui dis : « Madame, la première fois, vous étiez sans voix ; cette fois-ci vous les avez eues toutes. »

Avant que vous n'ouvriez ce dico ludique, lubrique aussi, je dois vous prévenir : dans ce pot-pourri pour rire, je lâche des vanes du Morbihan, des charades de Brest, des boutades de Dijon, des historiettes du Mans, des calembours en Bresse, des bêtises de Cambrai ou d'ailleurs et quelques piques du Midi contre les mous gars de Montélimar. À bon entendeur, port-salut et bien le bonjour à votre dame !

## Glossaire pour glousser

*Glossaire : j'y sers mes gloses.*

Michel Leiris

**Acrostiches.** Strophes où les initiales de chaque vers, lues à la verticale, forment un nom, celui, souvent du dédicataire : les acrostiches de Villon sont célèbres.

**Allitération.** Répétition des consonnes initiales ou intérieures dans une suite de mots rapprochés, tels « Six serpents sifflent sans cesse sur Cécile ».

**Amphibologie.** Construction grammaticale qui donne à une phrase deux sens différents, pouvant conduire à une interprétation fallacieuse.

**Anagramme.** Permutation des lettres d'un mot ou d'un groupe de mots pour en extraire un sens ou un mot nouveau.

**À-peu-près.** Forme de calembour formé sur la ressemblance de deux mots.

**Contrepèterie.** Intersion des syllabes et pervertissement du sens d'un énoncé. Divertissement parfois convenable, tel l'ancestral dicton : *Oignez vilain, il vous poindra ; poignez vilain, il vous oindra* (« Caressez le rustre, il vous rebutera ; rebutez-le, il vous caressera. »). Mais les contrepèteries salaces sont les plus drôles.

**Épigramme.** Ne confondez pas l'*épigramme*, nom masculin, « petites tranches minces d'agneau », et l'*épigramme*, nom féminin, « petits vers satiriques, spirituels ». Boileau en dit :

« N'est souvent qu'un bon mot de deux rimes orné. »  
Autrefois on rendait épigramme pour épigramme.

**Fable express.** Jeu verbal faisant fureur vers 1900 et prenant la forme d'un sonnet conclu par un énoncé moral. Alphonse Allais en fut champion.

**Familles composées.** Amusement consistant à trouver le prénom d'un fils ou fille, voire plusieurs, afin d'obtenir une phrase insolite. Exemple : M. et Mme Mamontre ont une fille : Éléonore. D'où : Éléonore Mamontre.

**Hapax.** Terme dont on ne connaît qu'une occurrence littéraire, tel le *ptyx* de Mallarmé. Un hapax est donc un néologisme qui n'a pas prospéré.

**Holorimes.** Énoncés où la totalité des syllabes est identique du début à la fin, comme : et j'aime honnie / hégémonie. C'est surtout un procédé de poésie, comme dans ce distique de Victor Hugo :

« Et ma blême araignée, ogre illogique et las

Aimable, aime à régner, au gris logis qu'elle a. »

**Janotisme.** Construction maladroite d'une phrase, où un emplacement fâcheux des mots produit une équivoque ridicule, une association burlesque, une signification grotesque, un jeu de mots volontaire ou non, comme : J'ai acheté un gigot chez le boucher qui était gros.

**Lipogramme.** Mot grec signifiant « lettre manquante », l'exercice consiste à supprimer dans un texte une lettre, voire plusieurs. Georges Perec était le spécialiste du genre.

**Mot-valise.** Mot formé par fusion d'au moins deux mots existants, de telle sorte qu'ils y apparaissent tronqués, voire méconnaissables. Exemple : *adulescent* (« adulte » + « adolescent ») ou *alicament* (« aliment » + « médicament »).

**Néologisme.** Terme de création récente, tel *courriel*. Il peut devenir usuel, comme *ordinateur* dans les années 1960 ou, plus ancien, *avion*, qui détrôna *aéroplane*.

**Oxymore.** Juxtaposition de mots de sens contraire, comme : *se hâter lentement*, *un vrai-faux passeport*, *se faire douce*

*violence*, « des *nains géants* » (Hugo), « *l'obscur clarté* qui tombe des étoiles » (Corneille), « le *soleil noir* de la mélancolie » (Nerval), *La Vérité si je mens !*

**Palindrome.** Mot ou phrase pouvant se lire de gauche à droite comme de droite à gauche. Exemples : *Laval*, *ressasser*, *mayalayalam*, *élu par cette crapule*.

**Pangramme.** Mot grec signifiant « toutes les lettres », phrase, la plus courte possible, comportant toutes les lettres de l'alphabet, donc les 26 lettres de l'alphabet.

**Panstiche.** Forme d'acrostiche consistant à cacher un message dans un texte, qui se comprend en lisant une phrase sur deux, parfois à partir de la fin.

**Pléonasme.** Contrairement au pléonasme vicieux, répétition oiseuse comme « monter en haut » ou « sortir dehors », le pléonasme authentique est une figure de rhétorique, un effet de style voulu, qui ajoute de l'énergie, de la grâce à l'expression, tout en renforçant le sens. Dans *Tartuffe*, Molière : « Je l'ai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux vu. Ce qu'on appelle vu. » Et Racine, dans *Bérénice* : « Et que m'a fait à moi cette Troie où je cours ? »

**Prétérition.** Figure habile, maniée avec hypocrisie, par laquelle on attire l'attention sur une chose dont on prétend ne pas parler. Exemple : *Je ne dis rien de son dévouement*.

**Rébus.** Antique forme de jeu de mots, « art ingénieux de peindre la parole et de parler aux yeux » (Boileau).

**Tautologie.** Répétition de la même idée sous une autre forme : « Rome, ville éternelle à perpétuité » (Chateaubriand). Ou « Étant en effet Boubouroche, Boubouroche déclara qu'il était Boubouroche. » (Courteline)

**Truisme.** Vérité d'évidence, banalité, lieu commun ou tautologie. Le pléonasme vicieux est un truisme.

**Virelangue.** Excellent exercice de prononciation, appelé aussi *casse-langue* ou *fourche-langue* ; phrase à caractère ludique, de prononciation ou de compréhension orale difficile. On parle de *trompe-oreille* lorsque ça semble être en langue étrangère.

**Zeugme.** Énoncé où ne se répètent pas un mot ou plusieurs déjà exprimés dans une proposition voisine, quand l'esprit peut aisément les rétablir. Cf. Jules Lemaître : « Il avait huit ans et une culotte déchirée » ou Victor Hugo : « Vêtu de lin et de probité candide » ou « L'air était plein d'encens et les prés de verdure. »

## A

### À-peu-près

Redis-le moelleux.

Ah, le fat pas bête !

Le loulou de pauv' mère Annie.

Vous mendierez des nouvelles.

« Tant va l'autruche à l'eau qu'elle feint la bécasse. » (Boris Vian)

Il faut passer, non du *Coca light*, mais du coq à l'ail.

Le plus grand roi de Babylone s'est enivré à ses cinquante ans de mariage : il *n'a bu qu'aux noces d'or*.

### Acrostiche

L'accro de l'acrostiche s'en entiche.

Mine de rien, Pierre Corneille était un sacré farceur. Ainsi, dans *Horace* (acte II, scène III) se trouve cette facétie verbale et verticale :

« S'attacher au combat contre un autre soi-même,  
Attaquer un parti qui prend pour défenseur  
Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur ;  
Et, rompant tous ces nœuds, s'armer pour la patrie  
Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie ;  
Une telle vertu n'apprenait qu'à nous.

L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux. »

Musset aurait envoyé à Georges Sand cette supplique énamourée, que vous déchiffrez en mettant bout à bout le premier mot de chaque vers :

« Quand je mets à vos pieds un éternel hommage  
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?  
Vous avez capturé les sentiments d'un cœur  
Que pour vous adorer forma le Créateur.  
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire  
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.  
Avec soin de mes vers lisez les premiers mots :  
Vous saurez quel remède apporter à mes maux. »

Ce à quoi Georges Sand aurait fait cette réponse pudique en apparence :

« Cette insigne faveur que votre cœur réclame  
Nuit à ma renommée et répugne à mon âme. »

## Âge

*nonagénaire* : du neuf avec du vieux

*ride* : avec le temps, elle gagne sur tous les fronts.

« Toute ma jeunesse on me disait : vous verrez quand vous aurez 50 ans. J'ai 50 ans. Je n'ai rien vu. » (Erik Satie)

Je fais partie des vieux qu'ont de l'âge.

« Impossible de vous dire mon âge, il change tout le temps. »  
(Alphonse Allais)

La difficulté avec les dames entre deux âges est de savoir si elles sont plus près du premier que du second.

Deux chipies déambulent sur la Croisette. Elles croisent une élégante, qu'elles dévisagent d'un regard noir. La plus vacharde balance : « Je ne sais pas quel âge elle a, mais elle en paraît bien plus. »

Une coquette demande : « Quel âge me donnez-vous ? »  
L'impertinent répond : « Oh, Madame, vous en avez déjà assez  
comme ça sans que je vous en donne plus. »

Une vieille dame passe aux aveux : « Quand j'étais jeune,  
j'avais une jupe plissée et un visage lisse. Maintenant, c'est le  
contraire. »

Les vieillards alertes sont comme les teufs-teufs : ils grincent  
de partout, mais roulent.

### **Alcoolisme**

*alcoolisme* : fait des ronds, mais pas dans l'eau

*beuverie* : bis trop

*alcootest* : « soufflet aux amendes » (Coluche)

*compagnon de beuverie* : désaltère ego

*ébriété* : belle rime à sobriété

*ivresse au volant* : conduire et s'éconduire

*vie de l'alcoolique* : pas cirrhose que ça.

Devise du pochtron : *Chassez le naturel, il revient au goulot.*

L'alcool tue ce qui est vivant et conserve ce qui est mort.

Résorber l'alcoolisme nécessiterait un plan *Vigie-picrate*.

Les pochtrons rêvent que les couleurs du drapeau tricolore  
deviennent le blanc, le rouge et le rosé.

« Après deux scotches, les hommes deviennent collants. »  
(Auguste Derrière)

« Pour dessaouler, rien de tel qu'un bon Grieg et au Liszt ! »  
(Marc Hillman et Emmanuel Savoye)

### **Allitérations**

Gentes jouvencelles, jeunes gens joyeux, joueurs joviaux,  
gentilshommes enjoués, gentils gérontes, geignez jamais,  
jubilez juste ; jouissez !

Derechef, dit-on, Didon dîna donc délicatement du dos de  
deux doux dindons dodus délicieux.

Le cricri critique de la crique crie son cri cru, car il craint que, crapuleries coupables, l'escroc le croque et le craque.

Gros grain d'orge gris, quand te dégrograindorgeriseras-tu ? Je me dégrograindorgeriserai quand tous les gros gras grains d'orge gris se dégrograindorgeriseront.

Zigotos zélotes, zouaves zélés, zoulous zanzibaresques zébrés, zazous azimutés, zozos zinzins zozotant zibeline, zézéyant zinzoline, zonzonant zébulon zézette zigounette, zut !

Ces sinistres sombres sept soutes sépulcrales, suspectes, surchargées, supportent cette sale soldatesque, sauvage, serrée, suintant sans souci ses vices, se sentant solidement soudée, simulant ses desseins, ses sévices, si assassins, si cyniques, si sadiques, si suicidaires, ça, c'est sûr, certain.

## **Alphabet**

Seule matière que tous possèdent de A à Z.

Mélanger les voyelles consiste à faire du *met l'i met l'o*.

Les empêcheurs de rigoler en rond, peigne-cul pète-sec peine-à-jouir pisse-froid, snobent l'*Almanach Vermot*, lequel entame sa 133<sup>e</sup> année de joyeusetés multiformes. Son abécédaire ingénieux devrait s'enseigner, afin que les élèves enrichissent leur vocabulaire :

« L'A se pique (*l'aspic*). Le B gueule (*la bégueule*). Le C raille (*le sérail*). Le D gèle (*le dégel*). L'É colle (*l'école*). Le G rend (*le gérant*). L'H est rond (*l'Achéron*). L'I sue (*l'issue*). La J berne (*la giberne*). Le K narre (*le canard*). L'L astique (*l'élastique*). L'M rit (*l'émeri*). Il est vil N ! (*Îlle-et-Vilaine*). L'O range (*l'orange*). P gaze (*Pégase*). Le Q rage (*le curage*). L'R nie (*la hernie*). L'S compte (*l'escompte*). Le T tue (*le têtue*). L'U teint (*lutin*). La V rue (*la verrue*). Le W te ment (*le double vêtement*). L'X scia (*l'ixia*). L'Y... U perd l'eau (*l'igue récupère l'eau*). Les Z (*les aides*). »

Au jeu télévisé *Des chiffres et des lettres*, l'animateur annonce : consonne : c, voyelle : o, voyelle : u, voyelle : i, consonne : l, consonne : l, voyelle : e. Le plus rapide des deux candidats trouve *luciole*.

Quelle lettre a l'honneur d'être la mère du génie ?

La lettre *i*, car *i fit génie*.

Quel est le plus long mot français ?

*Élastique*.

Celui qui comporte le plus de *i* ?

*Simili* (six mille *i*).

Quelle est la différence entre *chat* et *chas* ?

Ça dépend. Est-ce qu'on le caresse ou on l'enfile ?

Épithète anonyme pour « un abbé de mince étoffe » :

*Il ne savait ni A ni B*

*Et toutefois il fut abbé.*

### **Amitié**

« Il faut aimer quelqu'un pour le préférer à son absence. »  
(Jean Rostand)

### **Amour**

« Cet amour est le plus beau d'entre les plus belles. » (Georges Courteline)

« Le plaisir est de courte durée, la position ridicule et la dépense absurde. » (Lord Chesterfield)

Louise de Vilmorin s'épanche :

« On se veut

On s'enlace

On se lasse

On s'en veut.

Je t'enlacerai.

Tu t'en lasserás.

L'amante se lamente.

L'amant, cela ment. »

« L'amour à deux, ça dure le temps de compter jusqu'à trois. »  
(Sacha Guitry)

« Je lève mon verre au beau sexe des deux Hémisphères. Et je bois aux deux hémisphères du beau sexe. » (Vieuville)

Un beau jour, Claire et Louis, qui s'aimaient tendrement, se brouillèrent. Depuis, Louis ne voit plus clair et Claire a perdu l'ouïe.

Les amours infinies se terminent un jour. L'amour platonique n'est pas un plat tonique.

Que le sexe soit le moteur de l'amour, on s'en aperçoit au moment des pannes.

Signification du sigle MMS :

À vingt ans : *matin, midi, soir.*

À quarante ans : *mardi, mercredi, samedi.*

À soixante ans : *mars, mai, septembre.*

Et à quatre-vingts ans : *mes meilleurs souvenirs.*

Bien des femmes aimeraient avoir simultanément trois hommes dans leur vie : un de vingt ans pour le *choc*, un deuxième de quarante ans pour le *chic* et un troisième de soixante pour le *chèque*.

« Un baiser, c'est une demande adressée au deuxième étage pour savoir si le premier est libre. » (Alphonse Karr)

### **Amphibologie**

Auteur du *Siège de Paris*, représenté au Théâtre-Français en 1827, d'Arincourt fut un dramaturge dont la notoriété n'est parvenue jusqu'à nous que pour cet alexandrin : « Mais il faut en sortir comme un vieil art en sort. »

### **Anagrammes**

Soyez discret sur les crédits directs.

Le sceptre, ce spectre imposant le respect.

Pister sans répits les tripes des pitres pétris d'esprit.

L'ancre de l'écran nacré cerna le crâne et encra carné rance.

Sans rien viser d'autre, je revis après avoir servi des ivres virés des rives.

L'anagramme peut révéler une vérité cachée :

avis	visa	Angleterre	l'étrangère
armée	marée	caravane	avancera
bonniche	bichonne	créanciers	incarcérés
déroute	redoute	édifier	déifier
épine	peine	mémorialiste	immortalisée
lénifiant	infantile	norme	morne
ministres	intérim	sarcasme	massacre
ost	STO	tergiversations	interrogatives
soigneur	guérison	vote	veto

Marie Touchet<sup>1</sup> Je charme tout.

Frère Jacques Clément<sup>2</sup> C'est l'enfer qui m'a créé.

Henry de Valois Roi de nul est hay.

Catherine de Médicis Chaîne dite de crimes<sup>3</sup>

Marguerite de Valois *Salve Virgo mater Dei.*

Marie-Thérèse <sup>[a]</sup>Autriche Mariée au roi très chrétien.

La Révolution française Un veto corse la finira.

Henri de Bourbon, Gabrielle d'Estrées<sup>4</sup>  
Noble désir d'ébats le Roi nu héberger.

Louis quatorzième, roi de France et de Navarre  
Va, Dieu confondra l'armée qui osera te résister. (*z = s*)

Napoléon, Empereur des Français

Un pape serf a sacré ce noir démon.

## Anglais

Ne lâchez jamais la proie pour *Londres*.

« L'anglais, c'est du français mal prononcé » (Georges Clemenceau)

Deux villes françaises bien connues des Anglais : *too loose* et *too long*.

« Je me suis remis à la clarinette. C'est ce qui se rapproche le plus de l'anglais. » (Raymond Devos)

Les Anglais achètent les Français au prix qu'ils valent et les revendent au prix qu'ils estiment.

Les lords et les milords masos forment la crème anglaise fouettée.

Leur petit-déjeuner est grand. C'est un *break faste*.

« Je sais maintenant pourquoi les Anglais préfèrent le thé : je viens de goûter leur café. » (Pierre-Jean Vaillard)

Pour gueuletonner, le Français tombe la veste, l'Anglais passe la Manche.

Vers 1800, un Anglais dit à Surcouf : les Français ne se battent que pour l'argent, tandis que les Anglais ne combattent que pour l'honneur et la gloire.

– Eh bien ! lui répondit le corsaire malouin, cela prouve que nous combattons chacun pour acquérir ce qui nous manque.<sup>5</sup>

Il était anglais par son père, irlandais par un ami de sa mère.

Le peuple anglais est le plus barbare d'Europe parce qu'il aime *être anglais*.

« Les Anglaises adorent le cheval, mais ignorent le bidet. » (Alphonse Allais)

### **Animaux**

Un rhino, c'est rosse.

Plongé dans l'eau minet râle.

Les chèvres sont poly-glottes.

Le bœuf dit : la vache m'*émeuh*.

« Pour nourrir ses ânes, Vincent vend gogues. » (Auguste Derrière)

Il est gonflé le veau qu'a bu l'air.  
Le homard est un pince-sans-rire !  
Les tôles ondulées, les vaches aussi.  
Ne pas traire une vache est un pis-aller.  
Deux chats amoureux sont félins pour l'autre.  
La chèvre au lait broute sous les six troènes.  
Le cri du hibou n'est pas chouette, il effraie.  
Quand la biche est engrossée, c'est l'effet de *cerf*.  
Les ciseaux à bois, les chiens aussi.  
Un crocodile et un alligator, est-ce caïman la même chose ?  
« C'est assez ! J'ai le dos fin ! Je me cache à l'eau », chante la baleine.  
Une crevette apprend chez son gynéco qu'elle est enceinte.  
– Ça, c'est le bouquet ! s'écrie-t-elle.  
Pourquoi les éléphants sont-ils aveugles ?  
Parce que : défense d'ivoire.  
À Yamoussoukro, les caïmans nourris de viande tendre disent :  
« Y a mou sous crocs ! »  
Une haridelle était une vieille jument desséchée, rétive et efflanquée ; on a ri d'elle.  
Un dromadaire croise un chameau :  
– Alors, ça bosse ?  
– Ça bosse, ça bosse...  
Un caméléon mourut d'avoir dormi sur un tapis d'Orient.  
« Si vous mettez le pied sur une vipère, vous risquez une mort sûre. » (Boris Vian)

### **Antiquité étiquetée**

Le Latin l'atteint. Les Grecs de la Grèce l'agressèrent. Ceux de Rhodes se rodèrent. Les Athéniens s'atteignirent, les Thraces tracèrent, les Parthes partirent, en flèche ça va de soi,

sans parler des Phrygiennes frigides et à Lacédémone, on était lassé des démons. Les Perses percèrent, les satrapes s'attrapèrent, les Sicules circulèrent, les Assyriens s'assirent, les Babyloniens babillèrent, les Hittites y titillèrent. L'Ibère se libéra du Maure mis à mort. Les Angles anglaisèrent<sup>6</sup>, les Écossais, lesquels écosèrent les Irlandais enguirlandèrent les Gallois qui galèrent. Les Gaulois gaulèrent. Les Teutonnes aux tétons tétés t'étonnèrent. Les Mèdes m'aidèrent. Les Scythes citèrent les Barbares barbants berbères. Le Rhin, les Francs le franchirent, affranchis des Sicambres si cambrés. Et les Helvètes, elles vêtirent les Bernois qu'elles bernèrent. Les Ostrogoths avaient les os trop gros. Les Goths avaient de l'ego à gogo. Et un Corinthien vaut mieux que deux tu l'auras.

### **Approximations**

Aussi *sot* que *grenu*.

« *Pas tibulaire*, mais presque. »

Péremptoire et mère Emptoire.

Impeccable et même deux *peccables*.

Une remarque aussi acerbe que croate.

C'est sibyllin que ça en devient incompréhensible.

### **Aptitudes et attitudes**

*compétent* : malappris émettant un bruit incongru.

Il peut peu. Peuh !

Quand vous prêtez l'oreille, ne soyez pas emprunté.

Ceux qui en disent le plus n'en font pas forcément le moins.

« Tu n'es pas bon à rien, t'es mauvais en tout. » (Marcel Pagnol, *Le Schpountz*)

Les incompetents le sont en deux mots.

« Je suis capable du meilleur comme du pire, mais dans le pire je suis le meilleur. » (Coluche)

Pour ce qui est de la modestie, je ne crains personne.

« Celui qui dans la vie est parti de zéro pour n'arriver à rien dans l'existence n'a de merci à dire à personne. » (Pierre Dac)

Quand on baisse la culotte, on se fait mieux botter le train.

## **Argent**

*capital* : bonbon fondant.

Argent ar<sup>7</sup> gens : « L'argent brûle doigt. »

« Enseignez-moi, demandait un pauvre diable, le chemin qui mène à la fortune. » On lui répondit : « C'est simple, prenez à droite, prenez à gauche, prenez de tous les côtés. »

« L'argent, ça va, ça vient. Mais quand ça vient, ça va. » (Smaïn)

« L'argent ne fait pas le bonheur de celui qui n'en a pas. » (Boris Vian)

« Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le ! » (Jules Renard)

« Il faut mettre de l'argent de côté pour en avoir devant soi. » (Tristan Bernard)

Ne confondez pas *fonds secrets*, *fonds sacrés*, *fonds sucrés* :

- les *fonds secrets* financent le contre-espionnage et d'autres actions suspectes.
- les *fonds sacrés* constituent le denier du culte (appelés aussi *fonds* baptismaux).
- les *fonds sucrés* sont nos impôts, toujours salés.

« Quand on commence à mettre de l'argent de côté, on finit par se mettre du côté de l'argent. » (Antoine Blondin)

Les associations s'enorgueillissent de leurs membres d'honneur, mais vivent de leurs membres donateurs.

## **Aristocratie**

Qu'est-ce qu'un noble qui nage ?

Une particule en suspension.

« La particule ne vaut pas la partie tête. » (Talleyrand)

« Dans la vie, il faut mépriser les hauts et reprendre les bas. »  
(Jacques Chirac)

## Armée

« *Cogito ergo boum.* » (Susan Sontag)

Taiseuse en temps paix, la Grande Muette parle encore moins en temps de guerre.

« Quand les talons claquent, les esprits se ferment. » (Lyautey)

Lorsqu'ils entrent dans la réserve les généraux s'autorisent des indiscretions.

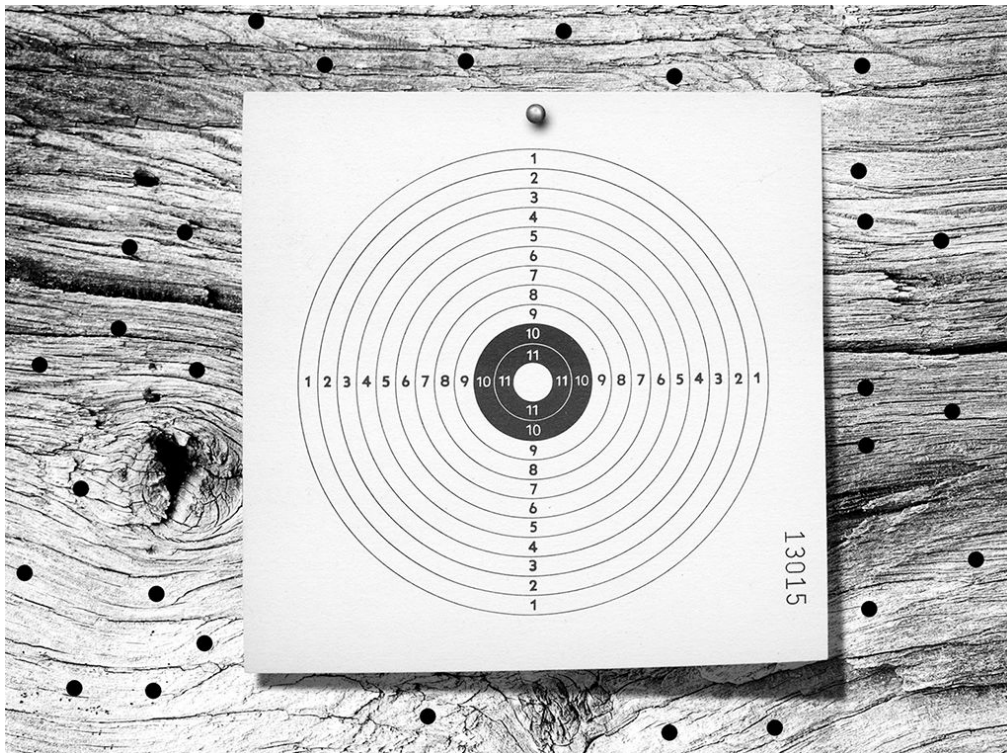
« Un militaire a du mal à rester civil quand il est en tenue de campagne. » (Yvan Audouard)

Un général ne se rend jamais, même à l'évidence. Furieux, il gêne et râle.

Les soldats allant en « opération extérieure » (OPEX) se tirent ailleurs.

Quand il s'aligne sur les autres, un maréchal fait rang.

Contrepèterie : à la caserne, essuie ton quart et tes douilles.



Être à côté de la plaque

« Chaque médaille a son revers, surtout si elle est militaire. »  
(Tomi Ungerer)

Pressés de s'emparer du pouvoir, les factieux font un pronunciamiento ou tard.

À la guerre, comme dans la vie, si l'on n'assure pas ses arrières, on se retrouve gros Jean comme devant.

L'évêque aux armées manie le droit canon.

Les soldats qui ont l'arme au pied peuvent faire un bras d'honneur à l'ennemi.

« Ancien garde mobile cherche emploi stable. » (Pierre Dac)

### **Perles scolaires**

Le 11 novembre, tous les morts de la guerre fêtent la victoire.

À la fin de la guerre, les hommes commençaient à en avoir marre d'être tués.

Sur les champs de bataille, les tombes de ceux qui sont tombés s'appellent en conséquence des pierres tombales.

### **Artistes**

*L'allure*

*De l'heure*

*Est à l'ire.*

*Et l'art*

*à l'or.*

Les *pipoles*, c'est du pipeau. Flûte alors !

Les artistes touchant de gros cachets sont des *saltimbanquiers*.

Les cabots qui galèrent mènent une vie de chien.

L'auteur des *Scènes de la Vie de bohème*, Henri Murger, aurait bien pu dire : l'artiste beau aime.

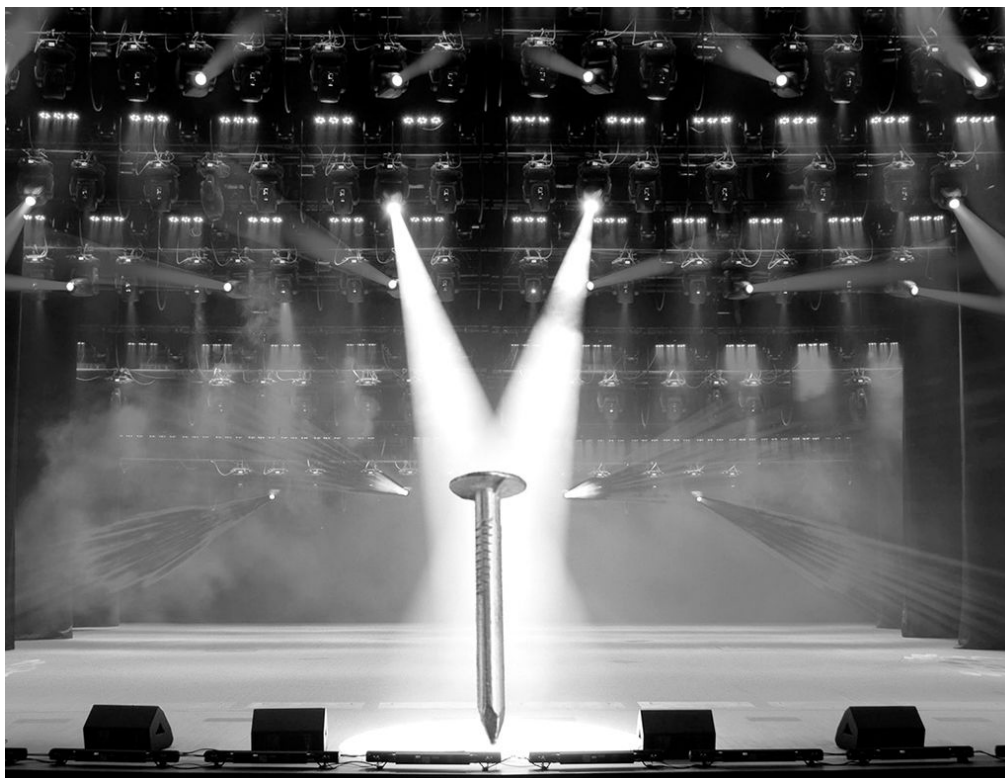
Un portraitiste porté sur la gueule aime faire bonne figure.

Le mimodrame, c'est l'art d'accommoder les gestes.

Les paparazzis soumettent les vedettes à un calvaire, un Gold Gotha.

Pourquoi Leonardo Di Caprio – devant qui les femmes s’extasient – est-il un bon acteur dans *Titanic* ?

Parce qu’il n’est *pas que beau*.



#### **Le clou du spectacle**

Que ne ferait-on pour se faire connaître ? Un chanteur de variétés enjambe la rambarde du troisième étage de la Tour Eiffel. Il annonce, au haut-parleur, qu’il va se précipiter dans le vide. Du deuxième, quelqu’un s’écrie : « C’est un jeune artiste. Il veut se lancer ! »

Se jeter en bas pour être au haut de l’affiche, quelle folie !

#### **Astérix**

Les albums de Goscinny sont un festival de calembours, bel hommage aussi à la langue française. Pépites.

« Il ne faut jamais parler sèchement à un Numide. »

*(Le Domaine des Dieux)*

« Que fait César ? Il affranchit le rubicond. » (*Astérix en Hispanie*)

« Tous les étés, les Ibères deviennent plus rudes. » (*Astérix en Hispanie*)

« Il vaut mieux un tapis persan volé qu'un tapis volant percé. » (*Astérix chez Rahàzade*)

Dans *Astérix et Cléopâtre*, on présente Numérobis, poète d'Alexandrie, à Panoramix : « Je suis, mon cher ami, très heureux de te voir. » « C'est un Alexandrin. »

Et l'ébouriffant défilé des athlètes dans *Astérix aux jeux Olympiques* :

« Les athlètes entrent dans le stade. Cela commence par le défilé des Thermopyles. Ils sont suivis par ceux de Samothrace, sûrs de leur victoire, ceux de Milo sont venus aussi, ceux de Cythère viennent de débarquer, ceux de Marathon arrivent en courant, ceux de Macédoine sont très mélangés, les Spartiates sont pieds nus... »

## **N.D.A.**

1. Ces Jeux étaient propres, à l'eau claire, donc des jeux eaux limpides.

2. Astérix eût pu dire à Jules César : « Tu envahiras la Gaule Astérix et périls. »

## **Automobile**

Ayez moins peur des chevaux sous le capot que de l'âne au volant.

Ce ne sont pas les enfants à l'arrière sur la banquette qui font les accidents, mais la banquette arrière qui fait les enfants.

Il ne faut pas boire au volant, mais à la bouteille.

En cas d'embouteillage, l'opération escargot fait que les automobilistes en bavent.

## **Avarice**

Un avare se prive de tout pour ne manquer de rien.

« Les avarés ne sont pas des hommes d'honneur. » (Alexandre Dumas fils)

Je t'invite au resto, à condition que tu paies.

### **Avenir**

*La pythie* vient en mangeant.

L'avenir, c'est du passé en préparation ; le moderne, de l'ancien en perspective.

Voir venir laisse aller les choses.

L'avenir m'intéresse : je compte y passer mes prochaines années.

Je ne fais jamais de prévisions, encore moins pour l'avenir.

Les historiens sont d'excellents prévisionnistes : ils prédisent le passé.

« Ceux qui ont l'avenir devant eux, en se retournant, ils l'ont dans le dos. » (Pierre Dac)

### **Avocats**

Et le verbe s'est fait cher.

Si l'avocat n'est pas cru, son client est cuit.

Mieux vaut un avocat bien assaisonné dans l'assiette qu'un avocat bien dans son assiette, qui vous assaisonne.

Les plaideurs qui défendent des cruches se retrouvent souvent le bec dans l'eau.

François Mitterrand nomma ministre deux grands avocats, « l'un pour le droit, l'autre pour le tordu », disait-il.

Rien n'est plus oblique que le droit, surtout quand on veut biaiser.

Il existe deux sortes d'avocats : ceux qui connaissent bien le droit et ceux qui connaissent bien le juge.

Les avocats ressemblent aux champignons : ils poussent au (x) frais.

Pour plaider, l'avocat met sa robe. S'il perd, il ramasse une veste, le confrère lui taillant un costume, le client se retrouvant

dans de beaux draps.

Quand on conteste un testament devant un tribunal et que l'avocat n'obtient pas gain de cause, c'est une mauvaise plaie d'hoirie.<sup>8</sup>

Mitonné par les bœuf-carottes<sup>9</sup>, comptez sur l'avocat qui cuisinera la PJ.

« Un bâtonnier n'est pas un navire idiot. » (Auguste Derrière)

Question posée au certificat d'aptitude à la profession d'avocat : commettre l'adultère sur le mur mitoyen, est-ce un cas d'entretien d'une concubine à domicile ?

Réponse : tout dépend de quel côté penchent les parties.

« Le pape est l'avocat de Dieu. Dommage que son client soit mort. » (Francis Picabia)

Un patient, pensant entrer dans un cabinet médical, se retrouve dans un cabinet d'avocats.

– Docteur, j'ai mal au testicule gauche.

– Je ne peux rien faire pour vous, je suis docteur en droit, répond l'avocat.

---

1. Maîtresse de Charles IX

2. Moine, assassin d'Henri III

3. À cause de la Saint-Barthélemy.

4. Le roi et sa maîtresse.

5. Cité par Louis Garneray, *Moi, Garneray, artiste et corsaire*. Omnibus, 2011.

6. Anglaiser : « sectionner les muscles abaisseurs de la queue d'un cheval pour qu'elle se tienne à l'horizontale ». Cette définition était ambiguë. Le Petit Larousse en a remplacé la fin par « afin qu'elle soit plus élégante ».

7. Du verbe archaïque *ardoir* « brûler », d'où *ardent*. Cf. La Fontaine, *Conte d'un paysan qui avait offensé son seigneur* : « Haro ! La gorge m'ard ! Tôt, tôt, dit-il, que l'on m'apporte à boire ! »

8. Synonyme vieilli d'*héritage*.

9. Flics ainsi appelés parce qu'ils font mitonner les suspects.

## B

### Beauté

Une jolie femme ne met jamais ses fards en veilleuse.

La beauté ne se mange pas en salade, mais les jolies filles se croquent.

Elle est belle de loin, mais loin d'être belle de près.

Pédicure, manucure, ma chérie, est-ce tes tics ?

Une dame portant une fourrure est une femme à poils.

« Elle était aussi bien de fesses que de face. »

(Pierre Desproges)

Quand un couturier s'extasie devant une fille divine, ce fou de coudre a un coup de foudre.

Une Française maigre de poitrine est une planche à pain. Une Québécoise et une islamiste pareilles sont l'une une planche à repasser, l'autre une planche à voile.

Des mochetés inventèrent la notion de beauté intérieure pour faire bonne figure.

« Montrer son bronzage en société, c'est avoir un beau teint mondain. » (Auguste Derrière)

### Bédés

Bécassine : bonne en dessins.

Les bédés animées sont des *bandes des cinés*.

Pour réussir, les bédéistes bullent.

Quand les gens boudent les bédés, j'en suis très Peynet.

Les bédéistes costauds sont des haltérophylactères.<sup>1</sup>

Les BD caractérisent la traite des planches.

Les bandes dessinées érotiques contiennent des dessins bandants.

Les fanas des bédés ne peuvent certainement pas dire : c'est *con s'il y a bulles*.

### **Beur**

La femme de Zinédine Zidane est la femme la plus heureuse au monde, parce qu'elle a le Beur et l'argent du Beur.

### **Bièvre**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'auteur de *L'Enterrement de l'Abbé Quille* et de la *Lettre écrite à Madame la Comtesse Tation par le sieur de Bois-Flotté, étudiant en droit-fil* fut le prince des calembours, un *prince sans rire*. Ses bons mots allaient de bouche en bouche. Il en faisait « comme s'il en pleuvait », dira son disciple Deville, qui les collectionna dans *Bièvrina ou jeux de mots de M. de Bièvre*. Sa notoriété en la matière – matière à rire –, fit que Louis XVI s'y mit. Le monarque lui demanda : « M. de Bièvre, pourriez-vous me dire de quelle secte sont les puces ? » L'humoriste fit mine de ne pas savoir : « Je donne ma langue au chat. » Le roi lui dit, jubilant : « Eh bien, marquis, elles sont de la secte d'Épicure (*des piquères*). » « Sire, votre Majesté veut-elle bien me permettre de poser à mon tour une question ? » Le monarque y consent volontiers. « De quelle secte sont les poux ? » Comme le roi hésitait, Bièvre dit : « Ils sont de la secte d'Épictète. » (*des pique têtes*).

Une autre fois, le Roi lui dit : « Faites-nous un mot, là, au débotté ! » Après un instant de réflexion, le monarque Louis XV ajouta : « Sur moi, par exemple ! Le marquis s'exécuta, en inclinant la tête avec soumission : « Sire... le roi n'est pas un sujet. »<sup>2</sup>

Bièvre écrivit une pièce, *Le Séducteur*. Après une représentation, l'acteur principal s'excusa auprès de l'auteur. Il

ajouta : « Je ne suis pas content de moi. Je crains d'avoir affaibli mon rôle, car j'étais enroué. » Bièvre répliqua : « Tant mieux ! C'est l'esprit du rôle et il faut jouer le Séducteur en roué. » Quelque temps après, apprenant que Molé était tombé malade, il fit ce quolibet : « Fatalité ! ». (*fat alité*)

Devant trois commères jasant dans la rue, ce bel esprit s'exclama : « Quel triolet ! » (*trio laid*)

Ce marquis spirituel déclarait : « le temps est à mettre en cage, car il est serin (*serein*) et la cage l'endroit des six ifs (*décisif*). » Et : « il faut peu de temps pour peigner tous les matelas de Paris, car c'est l'affaire d'un cardeur (*quart d'heure*). »

Bièvre renchérit : « les notaires sont des gens plus expéditifs puisque pour eux, c'est l'affaire d'une minute. »

D'un pâtissier qui chantait bien, il disait qu'il fait un gâteau de sa voix.

Marchant sur le Pont-Neuf avec un ami, celui-ci émit un vent sonore et malodorant. « À quoi servent les parapets ? »<sup>3</sup> s'écria Bièvre.

À une coquette fâchée de ses manières libres, qui le menaçait avec des pincettes de cheminée, il rétorqua : « Prenez-y garde ! J'ai pour me défendre la voie de l'appel. »<sup>4</sup>

## **Blagues**

Une bonne gauloiserie est une blague qui fait un tabac.

Un vieux bonhomme consulte son médecin.

– Docteur, quand je fais l'amour, j'entends des sifflements.

– À quoi vous attendriez-vous ? À des applaudissements ?

Une paysanne souffrant d'horribles maux de tête va voir un médecin, qui lui prescrit des lunettes. À son retour, elle dit à son mari :

– Je suis presbyte.

– Nom de nom ! T'es presse-bite maintenant, déjà que t'es casse-couilles !

La fermière rentre chez elle après un rendez-vous chez le gynéco.

– Alors, qué qui t’a dit l’ toubib ?

– Ben, qu’j’avions un *christ* aux ovaires !

– Nom de Diou, déjà qu’ t’avais le diable au cul !

### **Boire**

« Je préfère le vin d’ici à l’eau de là. » (Francis Blanche)

À vaincre sans baril on triomphe sans boire.

« Je boirai du lait quand les vaches mangeront du raisin. »  
(Jean Gabin)

Ce ne sont pas ceux qu’ont cave qu’on vexe.

« L’alcool tue lentement. On s’en fout, on n’est pas pressé. »  
(Georges Courteline)

Mieux vaut deux bidons de lait frais qu’un caillé.

### **Bouffe**

La bonne bouffe, c’est miam-miam, glouglou, bla-bla-bla.

« La société est composée de deux grandes classes : ceux qui ont plus de dîners que d’appétit et ceux qui ont plus d’appétit que de dîners. » (Chamfort)

Dîner chez des riches. L’assiette s’avère aussi indigente que la conversation. Soudain, le silence se fait. Un convive le rompt :

– Un ange passe.

– Vite, qu’on le découpe ! réplique un affamé.

Un goinfre qui se tape la cloche dîne dingue donc.

Au restaurant, entre la suggestion et la sujétion du jour, la différence tient à l’épaisseur du menu.

S’acharner à belles dents contre une viande récalcitrante, c’est mener le combat des voraces contre les coriaces.

Aimez-vous manger épicé ?

Non, je ne fais jamais deux choses en même temps.



### **L'appât est là (*la paella*)**

Un marchand de fours micro-ondes écologiques annonce que ses appareils assurent le réchauffement des plats nets.

« Vie à gras, mort aura. » (Hervé Mineur)

Les croque-morts n'aiment pas qu'on les mette en boîte.

### **Bourse**

Quand l'argent travaille, le rentier se repose.

Les boursicoteurs épousent rarement leur maîtresse, s'ils en ont une. Ils ne veulent pas transformer une action en obligation.

---

[1.](#) Sens moderne de *phylactère* : bulle d'aspect variable, relié à un personnage pour indiquer qu'il parle.

[2.](#) En 1996, dans le film *Ridicule*, Patrice Leconte mettra cette excellente saillie dans la bouche de Grégoire Ponceludon de Malavoy, jeune aristocrate monté à la Cour. (Rôle interprété par Charles Berling.)

[3.](#) *Pare à pets.*

[4.](#) *La pelle.*

## C

### **Calembours**

« Demandez nos exquis mots ! » (Alexandre Breffort) Victor Hugo, à propos du pape Pie IX chassé de Rome en 1849 :  
« Les Blancs sont pour la papauté, les Rouges pour le pape ôté. »

Le shah *perd ses polices*. Il pousse des cris *persans*.

« Le contraire d'un ingrat, c'est un grand maigre. » (Boris Vian)

Les serruriers disent qu'on n'a rien sans pêne.

« Deux marchands de bois parlent de s'taire. » (Jean Orizet)

« Un concerné n'est pas nécessairement un imbécile en état de siège. » (Pierre Dac)

Quelqu'un de compétent en deux mots n'émet pas forcément des bruits incongrus.

« Complainte d'une nourrice sous-payée :

*Ce n'est pas le sort le plus beau*

*Que de nourrir pour la patrie. »* (Hugues Delorme)

Les grosses légumes ne s'*enconcombrent* pas l'existence.

Ne soyez pas d'humeur sombre : cafard n'a homme.

### **Calembours-devinettes**

*L'Almanach Vermot* inventa en 1893 cette forme d'amusement, qu'il appliqua à la littérature :

Quel est l'écrivain français le plus profond ? *Racine*

Le plus noir ? *Corneille*

Le plus coulant ? *La Fontaine*

Le plus joueur ? *Descartes*

Le moins ivrogne ? *Boileau*

Le plus avisé ? *Lesage*

Le plus sonore ? *Chamfort*

Le plus champêtre ? *La Bruyère*

Allongons la liste :

Le plus champêtre ? *Prévert*

Le plus vallonné ? *Bossuet*

Le plus printanier ? *Reverdy (Pierre)*

Les plus verts ? *Graham et Julien Green*

Le plus régulier ? *Constant (Benjamin)*

Le plus envieux ? *Jaloux (Edmond)*

Le plus mal-voyant ? *Genevoix (Maurice)*

Le plus patriote ? *France (Anatole)*

Le moins belliqueux ? *Mallarmé (Stéphane)*

Le plus rusé ? *Renard (Jules)*

Le plus aplati du nez ? *Camus (Albert)*

Le plus matinal ? *Cocteau (Jean) (coq têt)*

Le plus alimentaire ? *Nourissier (François)*

Le plus rayonnant ? *Sollers (Philippe)*

Le plus chéri ? *Aymé (Marcel)*

Le plus loup ? *Cros (Charles)*

Le plus agneau ? *Pascal (Blaise)*

Le plus pieux ? *Bonnefoy (Yves)*

Le plus capitale ? *Londres (Albert)*

Le plus provincial ? *Breton (André)*  
Le plus italien ? *Romains (Jules)*  
Le plus espagnol ? *Aragon (Louis)*  
Le plus navire ? *Dumas (Alexandre)*  
Le plus marin ? *Bosco (Henri)*  
Le plus doucereux d'apparence ? *Benoit (Pierre)*  
Le plus coquet ? *Mirbeau (Octave)* (mire beau)  
Le plus tyrannicide ? *Gracq (Julien)*  
Les plus légitimistes ? *Roy (Jules)* et *Régnier (Henri de)*  
Le plus empressé ? *Jarry (Alfred)* (j'arrive !)  
Le plus traînard ? *Montherlant (Henry)* (monte et lent)  
Le plus fort ? *Chabrol (Jean-Pierre)*  
Le plus gouleyant ? *Bordeaux (Henry)*  
Le plus sobre ? *Pagnol (Marcel)* (pas gnôle)  
Le plus mouillé ? *Sue (Eugène)*  
Le plus emporté ? *Gallo (Max)*  
Le plus essoufflé ? *About (Edmond)*  
Le plus cycliste ? *Dutourd (Jean)*  
Celui qui regrette toujours ? *Fallet (René)*  
Celui qui promet ? *Perret (Jacques)*  
Le plus défiguré ? *Houellebecq (Michel)* (où est le bec ?)  
Et le plus allant ? *Allais, Alphonse !*

### **Carambar®**

Ce caramel parallélépipédique met le rire en barre et initie l'enfant aux jeux de mots. Assortiment :

Que crie un oignon coupé ?

*Ail !* Et il pleure.

Quel est le fruit préféré de l'homme ?

L'ananas.

Celui des maçons ?

Les mûres.

Quelle est la puissance d'un coton-tige ?

Deux ouates.

Quelle est la capitale du Tamalou ?

Gébobola.

Deux volcans causent : « Vous avez arrêté de fumer ? »

### **Censure**

Soyez conformiste ! Employez les euphémismes imposés par la police de la pensée. Utilisez son galimatias et pleurez-en de rire. Bouquet :

agressions, déprédations, violences : *incivilités*

attraper les voleurs : *lutter contre les délits  
d'appropriation*

bandes : *identités de quartier*

bras cassé : *employé dont les performances ne sont pas  
tout à fait à la hauteur de ce que son chef est en droit  
d'attendre*

cancre : *élève en situation de réussite différée*

bombardement à l'arme atomique : *vitrification*

émeutes, scènes de guerre, attentat islamiste : *incidents*

extermination : *nettoyage ethnique*

femme enceinte : *femme en état de grossesse  
médicalement constatée*

frappe aérienne : *objectif traité*

fusillade : *bagarre par balles*

imbécile : *personne non-intelligente*

impuissant : *souffrant d'un dysfonctionnement érectile*

ivrogne : *énergumène à sobriété différée*

massacre d'innocents : *dégâts collatéraux*

nain : *homme à verticalité contrariée*

sale : *hygiéniquement contestable*

vieux : *individu chronologiquement désavantagé*

voyou notoire : *individu défavorablement connu des services de police.*

## **Chance**

« Les chanceux sont ceux qui arrivent à tout... les malchanceux sont ceux à qui tout arrive. » (Eugène Labiche)

Si voir un chat gris porte malheur, boire un chablis met de bonne humeur.

« Pinocchio n'a pas eu de chance : toute sa vie il a eu la gueule de bois ! » (Michèle Bernier)

## **Chansons**

« Chaque fois que je chante, c'est un tonnerre de *bis* », se vantait un chanteur. « J'ai plutôt l'impression d'un tremblement de *ter* », lui rétorqua un sceptique sarcastique.

Un chanteur ayant un chat dans la gorge disait : « C'est l'effet de ma toux. »

C'est vilain d'appeler deux bons chanteurs Toni Rassis et Julio l'Essuie-glace.

Contrepèterie de Carlos sur Jean-Jacques Debout : « Jean joue du Bach. »

Quand Gainsbarre se bourre, Gainsbourg se barre.

Les airs qui suggèrent le coït sont des chansons *à couplets*.

## **Charabia**

Pourquoi faire court et clair quand on peut être long et obscur ? En charabia, *prévoir* se dit : « anticiper l'intégralité du spectre des cas de figure », un ciel nuageux : un ciel dense en termes de nébulosité, l'augmentation des impôts : la décélération de l'allègement des charges fiscales, les rues sont sales : la perception de la propreté se fonde en négatif sur des constats relatifs à la malpropreté.

Les « pédagogistes de l'Ednat<sup>1</sup> fabriquent les programmes scolaires. Humoristes malgré eux, leur charabia ahurit à en être drôle. Ils remplacent le trop banal « Nicolas s'ennuie en classe, il regarde par la fenêtre » par cette bouillie pour les chats : « Fâché de ne pouvoir exprimer ses potentialités internes, Nicolas s'investit à l'extérieur. »

Ces jargonateurs sont plus ridicules que les Précieuses<sup>2</sup>. Ils disent : « vous êtes-vous approprié le message ? » (pour : avez-vous compris ?) Leur galimatias multiplie les incongruités. Échantillons :

*grammaire* : observation raisonnée de la langue

*ballon de foot* : référentiel bondissant

*ballon de rugby* : référentiel bondissant aléatoire

*jouer au tennis, au badminton* : rechercher le gain d'un duel médié par une balle, un volant ;

*nager* : se déplacer dans un milieu aquatique standardisé en équilibre horizontal par immersion prolongée de la tête

*boxer* : vaincre un adversaire en lui imposant une domination corporelle symbolique et codifiée.

Tant qu'à faire, remplaçons les mots par leur définition et disons, par exemple :

*pain* : module de produit fariné

*bibliothèque* : centre de ressources livresques, documentaires et journalistiques

*automobile* : véhicule terrestre quadri-roues caoutchoutées, à volant directionnel et moteur à quatre temps, roulant au pétrole ou à l'électricité

*danger* : dangerosité potentielle en termes de risque ou, mieux encore : potentielle dangerosité au niveau des probabilités angoisseuses de chances délétères ou mortifères.

Préférez les jeux Oulipiques<sup>3</sup> délectables comme :

« Le mammifère carnivore digitigrade domestique a avalé un liquide blanc, d'une saveur douce, fourni par les

femelles des mammifères félines. »

C'est mieux que : « le chat a bu du lait ».

### **Charades**

Forme de jeux mots si connue que deux rigolotes suffisent :

Mon premier est une grande ville d'Italie.

Mon deuxième : une île française.

Mon troisième : une ancienne cité marine française.

Mon quatrième : un gaz inflammable.

Et mon tout : un évènement majeur de la vie de Napoléon.

Réponse : Naples Oléron Aigues-Mortes à Sainte-Hélène.

Mon premier est une salade.

Mon deuxième est une salade.

Mon troisième est une salade.

Mon quatrième est une salade.

Mon cinquième est une salade.

Mon sixième est une salade.

Mon septième est une salade.

Mon huitième est une salade.

Et mon tout est un grand écrivain anglais.

Réponse : Lewis Carroll.

### **Cheval**

Pendant la Commune, Victor Hugo écrivit :

« J'ai faim, j'ai froid [...] Je souffre ce que souffre le peuple. Décidément, je digère mal le cheval. J'en mange pourtant. Je me suis vengé, au dessert, par ce distique :  
*Mon dîner m'inquiète et même me harcèle.*

*J'ai mangé du cheval et je songe à la selle. »*

Savez-vous pourquoi Napoléon I<sup>er</sup> n'attachait jamais son cheval à un arbre ?

Parce qu'il craignait que son destrier mange les Corses.

### Chiffres éloquents

Quatre villes françaises qui, réunies, font un total de 20 :

Troie, Foix, Sète, Autun. (*3 fois 7, ôte 1*)

Double avertissement chiffré d'un père à son fils avant la nuit de noce :

6 et 9 7 et 3 (*Si c'est neuf, c'est étroit*)

6 et 9 13 et 3 (*Si c'est neuf, c'est très étroit.*)

Le lendemain, le marié aurait déclaré :

6 7 1 Q 9, 7 1 13 et 3.

6 7 1 Q 13 et 3, 7 1 10 20 PLAISIR 2 100 SERVIR.

Devise d'un cabaretier : *O 20 100 O (Au vin sans eau).*

Les chiffres combinés aux lettres peuvent servir de correspondance. Exemple : un jour, l'Empereur de Prusse Frédéric II convia ainsi Voltaire dans son château de Potsdam, le Sans-Souci :

$$\frac{P}{6 \text{ h}} \quad \text{À} \quad \frac{6}{100}$$

(*Six heures, souper à Sans-Souci.*)

Le spirituel Voltaire répondit ainsi à l'invitation :

6      **G.** a.      7

(*Entre six et sept, j'ai grand appétit.*)

Rébus signé par l'auteur de *Rocambole*, Restif de La Bretonne, qui souvent ne mangea pas à sa faim :

$$10 \quad \frac{P}{g} \quad 11$$

(*J'ai soupé entre 10 et 11.*)

On appelle les souliers ressemelés des dix-huit, car deux fois neufs.

En 1854 parut cette épitaphe sur le maréchal de Saxe :

Son courage l'a fait admirer de chac	1
Il eut des ennemis, mais il triompha	2
Les rois qu'il défendit sont au nombre de	3
Pour Louis, son grand cœur se serait mis en	4
À table, verre en main, il en valait bien	5
C'était là seulement qu'il se plaisait à	6
Pour s'y être trop plu, ce héros <i>hic ja</i>	7
Il mourut en novembre et de ce mois le	8
Strasbourg contient son corps en un tombeau tout	9
Pour tant de <i>Te Deum</i> pas un <i>De Profun</i>	10

## **Chirurgie**

Le scalpel des chirurgiens tremble s'ils craignent pour leurs honoraires.

La chirurgie esthétique nécessite que l'on connaisse les patients sous toutes les coutures et qu'on les rafistole sans se fendre la poire.

Devise de chirurgiens-dentistes aidant leurs patients : *Dieu et dents*.

Remodeler le portrait, c'est voir la réalité en... face.

Des femmes vieillissantes se font refaire les seins pour sauver les appâts rances.

## **Cinéma**

Yves Montand la côte, Sophie Desmarets, Charles Trenet, Pierre Frenay, Simone Signoret.

Appelez un cinéaste fortuné Cecil Billet de Mille.

Un cinéaste jovial mais chauve n'a pas de pellicules. C'est un chauve qui sourit.

Mexicain maudit : sombre héros à qui l'auteur fait porter le chapeau.

Les films où l'on passe la pommade sont des films doreurs.

Francis Blanche, à une actrice débutante : « Il faut beaucoup de Jules pour avoir un Oscar. »

« Quelle est votre plus grande ambition dans la vie ?

– Devenir immortel... et puis mourir. » (Jean-Luc Godard, *À bout de souffle*)

La caméra-stylo gicle de la mauvaise encre sur du papier bavard.

« J'ai tourné assez de navets dans ma vie pour avoir un potager. » (Jean Lefebvre)

Les chroniques cinématographiques relatant des navets paraissent dans des feuilles de chou.

« À force de brûler les planches, on finit dans le sapin. » (Michel Galabru)

Les artistes qui se schnoufent consomment plus de came que de caméra.

« On dit que la fortune sourit aux audacieux et pourtant l'or hait les hardis. » (André Stas)

### **Cocuage**

C'est le mal du mâle.

Comment vont ta femme et mes enfants ?

Les cocus épousent de préférence des femmes adultères.

Parole de femme fidèle : *Mari vaut bien une fesse.*



### Ménage à trois

Le théoricien de l'utopie Charles Fourier distinguait neuf degrés dans le cocufiage. Certains les montent quatre à quatre.

« La fidélité, une démangeaison avec défense de se gratter. »  
(Aurélien Sholl)

« Ma femme est très portée sur le sexe. Malheureusement, ce n'est pas sur le mien. » (Pierre Desproges)

Devise d'une femme lubrique : *Il n'est bons mecs que deux maris.*

Un homme lubrique est *trop au lit* pour être honnête.

Au siècle de la douceur de vivre et de l'art de la conversation, le chevalier de Boufflers fut à la fois écrivain, homme d'esprit, grand boulingueur, libertin et mari volage. Au retour d'un long voyage, sa femme lui demanda :

– M'avez-vous été fidèle ?

– Souvent, répondit-il.

Quand il mourut, sa veuve s'exclama : « Je vais enfin savoir où il passe ses nuits. »

« Il est assez facile de trouver une maîtresse et de conserver un ami ; ce qui est difficile, c'est de trouver un ami et de conserver une maîtresse. » (Charles-Eugène de Lévis-Charlus)

Les cornes insupportent si l'on est traité avec *des daims* et avec *des pies*.

Devinette : quelle différence y a-t-il entre une épouse et une maîtresse ?

Le jour et la nuit. Et dix kilos.

« Le mari d'une coquette doit souvent perdre l'appétit, car il craint l'heure de la *soupe sonner*. » (Bièvre)

« Jouer au papa et à l'amant. » (Nancy Houston)

« Les maris soupçonneux sont déjà *loups*. » (Paul de Kock)

Selon Chamfort, Madame de Beauzée couchait avec un maître de langue allemande. Le mari était un cocu magnifique autant qu'un grammairien notoire « ayant passé sa vie entre le supin et le gérondif ». Revenant un jour à l'improviste de l'Académie française, il surprit le couple illégitime. L'Allemand dit à l'infidèle :

– Quand je vous disais qu'il fallait que je m'en aille !

– Que je m'en allasse, Monsieur, le reprit M. de Beauzée.

Pareille mésaventure arriva, dit-on, à Littré. Son épouse, rentrée à l'improviste, le trouva dans les bras de la bonne :

– Je suis surprise, s'exclama-t-elle.

– Non, Madame, c'est nous qui sommes surpris. Vous, vous êtes étonnée.

*Nota bene* : Littré avait donné une définition erronée de l'expression *jouer de l'épée à deux jambes* : « fuir au lieu de combattre ». Or, cette épée-là sert, non à courir, mais à coïter.

Le prince de Charolais surprit M. de Brissac chez sa maîtresse. Il lança : « Sortez ! »

– Monseigneur, vos aïeux auraient dit : « Sortons ! », répliqua M. de Brissac.

Quand François Mitterrand mourut, en janvier 1996, ni la famille ni les contribuables ne payèrent les frais des funérailles. Alors qui ?

Le grand lunetier Afflelou. Parce que c'est le spécialiste du double foyer.

### **Collaboration**

Sous l'Occupation, Pétain donna *Inapte* (anagramme), Philippe Éteint et Métropolitain : *Pétain mollit trop*, soutenu par les *Je m'envichystes*.

On surnomma Laval *Laval qui rit* et Darlan *L'amiral Courbette*, son gouvernement : *Société protectrice des amiraux*.

La devise de Vichy *Travail Famille Patrie* devint *Tracas Famine Patrouilles*.

On surnomma un collabo déclaré et homosexuel avéré, Abel Bonnard : Gestapette, Bite Schöne, L'envers vaut l'endroit. Et Hitler : *Mein Camphre*.

Pierre Dac chantait sur Radio Londres : « *Radio Paris ment / Radio Paris ment / Radio Paris est allemand.* »

La Résistance lança cette contrepèterie : « Eh, Benito, tes gladiateurs circulent dans le sang ! »

### **Combles**

Quel est le comble pour un coiffeur ?

Raser les murs.

Pour un juge de paix ?

Réconcilier des œufs brouillés.

Pour un constructeur ?

Être mal bâti.

Pour un croque-mort ?

Être obséquieux.

Quel est le comble de la pitié ?

Consoler un saule pleureur.

De la bonté d'âme ?

Refuser qu'on frappe les carafes et que l'on pend la crémaillère.

De la susceptibilité ?

Se laisser blesser par ses souliers.

De la nudité ?

Prendre quelqu'un à rebrousse-poil.

De la politesse ?

S'asseoir sur son derrière et lui demander pardon.

De la lâcheté ?

Reculer devant une montre qui avance.

De la courtoisie ?

Refuser de battre les cartes parce qu'il y a des dames dedans.

De l'odorat ?

Sentir sa fin approcher.

De l'étonnement, pour un professeur ?

Qu'une rivière suive son cours.

## **Communisme**

*goulag* : morgues de Staline

*l'Internationale* : tube de rouge

*Mao* : timonier rouge et jaune.

Le capitalisme, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme.

Le communisme, c'est le contraire.

Les camarades tenaient des propos *léninifants*.

Du temps du marché commun imposé par l'ex-URSS à ses satellites, les Polonais disaient : « Les Russes nous prennent notre charbon. En échange, nous leur donnons notre acier. »

En 1968, pendant le Printemps de Prague, les étudiants tchécoslovaques révoltés disaient, maniant le français et

l'humour : « Nous avons comme chef d'État un général nommé liberté (Svoboda), mais nous n'avons pas la liberté en général. »

La RDA, République démocratique allemande, n'était ni républicaine ni démocratique, pas même allemande.

### **Conjugaison**

Spirituellement drôle et drôlement spirituelle Louise de Vilmorin dit un jour à Gaston Gallimard, son éditeur : « Je méditerai ; tu m'éditeras. »

« Le verbe *aimer* est difficile à conjuguer : son passé n'est pas simple, son présent n'est qu'indicatif, son futur est toujours conditionnel. » (Jean Cocteau)

L'imparfait du subjonctif procure à Alphonse Allais ces rimes riches :

« Fallait-il que je vous aimasse  
Que vous me désespérassiez  
Et qu'enfin je m'opiniâtrasse  
Et que je vous idolâtrasse  
Pour que vous m'assassinassiez. »

« Pourquoi *chavirer* est-il le verbe le plus irrégulier du français ?

Parce que : j'embarque, tu navigues, il chavire, nous coulons. » (Raymond Queneau)

Dans la phrase : « Ils ne voulaient pas d'enfants, ils en eurent quand même », à quel temps est le verbe ?

Au préservatif imparfait.

### **Contrepèteries**

À un ministre qui estimait nécessaire l'émergence d'un corps de chercheurs de haut niveau, de Gaulle dit : « Des chercheurs on en trouve ! C'est des *trouveurs* que je cherche. »

Les contrepets moins ironiques n'en sont pas moins joyeux, telle la prouesse de Joël Martin définissant la contrepèterie par

cette contrepèterie : « l'art de décaler les sons<sup>5</sup>. »

Une chaîne de supermarchés avait pour slogan :

« Mammouth écrase les prix. »

Disparut-elle à cause de cette contrepèterie facile ?

### Petit florilège

Le goût du blanc.

Il a le sang qui bout.

*Les Rouilles encagées<sup>6</sup>*

Les amas de patentes.

L'aspirant habite Javel.

Ce polisson est inquiet.

À Beaumont-le-Vicomte.

Sur un pont ce caméléon.

On s'en colle encore une.

C'est long comme lacune.

J'étais en face de la poutre.

Elle a le choix dans la date.

Les rossignols du caroubier.

Les nains d'une jolie saynète.

Quel beau métier professeur !

À l'auberge du congre debout.

Les femmes folles de la messe.

Ce joueur a un tennis prévisible.

J'ai des rebords à mes épaulettes.

La cuvette est pleine de bouillon.

Les profs aiment l'équipe en place.

Les nouilles cuisent au jus de cane.

Les filles aiment le tennis en pension.

Ne coupez pas les nouilles au sécateur.  
La cuisinière aime les frites biseautées.  
Les Japs arrivèrent à pied par la Chine.  
La reine avait à la main une pierre fine.  
La philosophie de l'ouvrier charpentier.  
Madame, j'aime vachement votre frangin.  
La Chine se souleva à la vue des Nippons.  
Les marins touchaient des bons de cretonne.  
Il me brouille l'écoute avec le tout de son cru.  
Rien ne vaut un bon coup de marc après la dînette.  
Le boutre du sultan entra dans le confluent de la Garonne.  
L'archéologue manquait de caisses pour mettre le produit  
de ses fouilles.

### **Coquinerie chantée**

En 1967, Gainsbourg mit *Les Sucettes* dans la bouche de France Gall, qui n'avait alors que dix-huit ans. Elle en susurra en toute innocence les paroles à double niveau de lecture :

*Annie aime les sucettes,  
Les sucettes à l'anis.  
Les sucettes à l'anis  
D'Annie  
Donnent à ses baisers  
Un goût anisé.  
Lorsque le sucre d'orge  
Parfumé à l'anis  
Coule dans la gorge d'Annie,  
Elle est au paradis...*

Sous la Régence, l'air enfantin *Il court il court le furet* recelait une contrepèterie grivoise dirigée contre l'Abbé Dubois Joli<sup>7</sup> :

*Il court, il court, le furet / Le furet du bois, mesdames,  
Il court, il court, le furet / Le furet du bois joli.*



### **Pieds au plancher**

Couplet paillard :

*Elle avance et elle recule  
Comment, comment, veux-tu  
Que je remonte... ma pendule.*

### **Corps humain (perles scolaires)**

Le tissu de notre corps est le tissu tissulaire.

Le tissu cellulaire est celui que les prisonniers fabriquent dans leur cellule.

Le fessier est un organe en forme de coussin qui sert à s'asseoir.

On trouve dans les chromosomes le jeune homme (génomme).

Avoir mal en haut du derrière, c'est avoir un long bagot.

Les ambidextres sont des gens qui ont dix doigts à chaque main.

L'os de l'épaule s'appelle la canicule.

La femme a un sexe pareil que l'homme, mais rentré à l'intérieur.

Dans les testicules se développent les *supermatozoïdes*.

Quand une femme n'a plus ses règles, c'est la Mésopotamie.

Pendant la respiration, l'air rentre par-devant et ressort par le derrière.

Ces cancre-là eussent fait dire à Jules César : *Veni vider vessie*.

### **Corruption**

Jadis, un paysan sollicita la faveur d'un juge. Celui-ci, ne voyant point venir d'argent à l'appui de sa requête, lui dit :

« Votre affaire est si embrouillée que je n'y vois goutte. » Le paysan comprit. Aussitôt, il aboula deux louis d'or en disant au magistrat : « Tenez, Monsieur, voici une paire de bécicles ! »

Quand on se fait graisser la patte, on en prend à pleines mains.

Les pots-de-vin rendent ivre de pouvoir.

Blanchir l'argent sale, c'est du propre !

Autrefois, les entreprises de voirie facturaient des quantités d'« enrobé bitumé » supérieures aux besoins du goudronnage. Ce n'était pas le bitume qui s'évaporait, mais l'argent. D'où le dicton en usage dans la profession : *Cinq kilomètres d'enrobé, un de dérobé*.

« Comment expliquez-vous qu'avec 15 000 francs la femme d'un député puisse recevoir si souvent ?

– Ah, je vais vous dire : il reçoit aussi beaucoup de son côté. »  
(Georges Janniot)

« Du banc des ministres au ban de la société, il n'y a que l'espace d'un faux pas. » (Henri Jeanson)

### **Cuisine & gastronomie**

*gastronomie* : l'art des mets.

L'escargotière en fait baver plus d'un.

La salade russe ne consiste pas à mélanger les choux et les carottes.

La grenade est un fruit qui explose de saveurs.

« Cuisinier créole cherche emploi. Spécialité : petit salé aux Antilles. »

« Plongeur de restaurant polyglotte demande place traducteur pour assiette anglaise et salade russe. » (Pierre Dac)

---

[1.](#) Dans le jargon des profs : ministère de l'Éducation nationale.

[2.](#) Voir *Préciosité*.

[3.](#) L'OULIPO (Ouvroir de littérature potentielle) regroupe des fous des mots (Queneau ; Perec...)

[4.](#) *hic jacet* : « ci-gît ».

[5.](#) Les syllabes à intervertir sont mises en gras.

[6.](#) Roman de Benjamin Perret.

[7.](#) Cardinal Dubois, principal ministre du régent, Philippe d'Orléans.

## D

### Danse

*coryphée* : brave type, qui a la main sur le chœur

*danse* : jeu de quilles à pas comptés

*danse à dix* : *décadanse*

*menuet* : *prudanse*

*rock* : *fait l'air*

*réinviter sa cavalière* : *redondanse*

*swing* : transe en danse.

Au danse-singe, on danse le *touistiti*.

Le tango argentin est en réalité une danse pakistanaise : c'est *le pas qui s'tend*.

« Même en blouse blanche, le blues grise. » (Hervé Mineur)

Aux Folies Berbères, les danseuses font preuve de *kabyleté*.

La cigale danse pour n'avoir pas de fourmis dans les pattes.

Aurélien Scholl se pâmant devant les belles gambettes d'une danseuse :

– Mazette ! Quelle ligne magnifique !

– C'est avec ça que je nourris père et mère.

– Mais alors, mam'zelle, ce sont là des *pattes alimentaires* !

### Dates

En 14-18, ceux de l'arrière s'interrogeaient sur la date de naissance de Paul Valéry : 1871 ou 1872 ? Tristan Derème, délectable poète, déclara : « Homère est né dans sept villes ; Valéry naquit en deux ans. » En réponse, l'auteur d'*Eupalinos* rima ceci :

« Tristan, votre cœur est de bronze.

Je compte plus de jours que de biens je n'acquis

Depuis le jour que je naquis

Trente octobre soixante et onze. »

### **Définitions**

Dans *Langage tangage*, Michel Leiris dit ce que certains mots lui expriment. Extraits :

« *échauffourée* : chaude affaire de chats fous et de rats effarouchés.

*écho* : ô hoquet

*éléphant* : elfe enflé.

*élixir* : luxe exquis

*babil* : labial

*bagout* : pour goujats ou gens à goûts bas

*baiser* : évidemment de braise

*balivernes* : infernal bal salivaire

*baptême* : bannit l'anathème

*barbare* : rébarbatif aux gros bras de Barrabas

*Barbizon* : Zanzibar à barre d'horizon barbue

*baroque* : braqué, arqué, cabossé de beaux raccrocs cabrés

*beaucoup* : bon coup que l'on boit. »

Et son menu original :

« Avocat à la vodka [...]

Saumon en monceau (ou Quenelles à la cannelle)

Steak tchèque (ou Rôt de rat au riz, mets maori)

Macaronis aux macarons

Sorbet serbe

Marcassin au marasquin [...]

Champignons au champagne (ou Crêpes aux cèpes)

Forts fromages de fermage

Pure purée de poires purpurines

Raisins rincés [...]

Liqueurs reliques

10 ou 20 vins divins. »

### **Départements**

Les humoristes martiniquais font des pointes à pitre.

L'Ardèche est très pauvre, car Privas est dans la dèche.

Dans le Doubs, abstiens-toi, dit-on en franche contrée.

Là où je Marne sur la Côte d'Armor, je buvais du Calvados. Dehors, un mendiant faisait la Manche. Au bar, une dame m'accosta. Elle portait un manteau qu'un marchand Vendée, manteau qui Orne bien son corps, manteau de Loire : le Loir-et-Cher et pas sot, car Saône-et-Loire, pardon, sot n'est loir. Je fus charmé par Savoie et ses yeux Doubs. Elle me trouva d'Isère mais ne disant pas des Nièvreries. Elle se prénomma Aude. Mais j'aurais pu la baptiser Martinique, car Martine hic. Elle ne perdit pas le Nord, me demandant de coucher. Il fallut donc que je Vienne. J'acceptai sans crier Gard ni réveiller la côte, car, à cette heure-là, la Côte d'Or. Il ne s'agissait Pas-de-Calais. J'entrai dans la chambre. Elle se déshabilla. Ses seins étaient magnifiques, elle les Aveyron, avec des tétons pointus comme des Puy-de-Dôme. Elle était Gironde, avait l'Aisne bien faite et le Territoire de Belfort aspect. On s'amusa jusqu'à l'Aube. En son Corrèze,<sup>1</sup> dirai-je. Mais l'exercice, ça Creuse, et la copulation ça Maine à tout. Au déjeuner, je lui proposais de la Lot, du Cantal et un côtes-du-Rhône. Elle en fut si contente qu'elle m'appela son Hérault. Elle me demanda l'Eure. Mais là, l'histoire se Corse. Car après notre Réunion sexuelle, elle me dit : « Combien Vosges ? » Tu Vaucluse,

répondis-je. Elle réclama une grosse Somme, que je refusai de payer.

« C'est trop Cher », dis-je, étant à Var comme pas Ain. Elle me fit une Seine Maritime, pire : des Hauts-de-Seine. J'eusse voulu un Allier, car elle me frappa dans le Bas-Rhin, comme si j'étais son pire aîné oriental ! J'eus si peur que je faillis chanter Kyrie et l'Essonne. Je criai : « Tu es ma l'Yonne, Mayenne, Mayotte ». Mais tout Finistère par s'arranger. Elle Jura qu'on ne l'y prendrait plus ! Paris perdu, car, elle, au départ, te ment.

### **Dettes**

*créancier* : visiteur chronique.

*échéance* : le dernier jour d'un condamné à payer.

Les dettes imitent les roquets : plus elles sont petites, plus elles sont criardes.

### **Devinettes inconvenantes**

Qui y a-t-il de pire qu'un suspect (*suce pet*) ?

Un lèche-cul.

Comment est la petite culotte d'une baigneuse à Monaco ?

Elle est en *principe ôtée*.

Qu'est-ce qui, en même temps, augmente et diminue ?

La vie.

Qu'est-ce qui augmente puis diminue ?

Le vit.

### **Dictature**

Certains dictateurs font fureur.

Proclamation d'un tyran : « Nous étions au bord du gouffre et depuis nous avons fait un grand pas en avant ».

Les dirigeants qui mettent leur pays au bord du gouffre sont d'une bêtise abyssale.

Depuis trente ans, Bouteflika monopolise la République algérienne en s'appuyant sur l'armée et la police. D'où son

surnom : *Bottes et flics a.*

On peut appeler le dictateur de la Corée du Nord qui fait joujou avec la bombe atomique : *Kim Jong very ill.*

## **Dieu**

« Si Dieu n'existait pas, comment aurait-il eu un fils ? »  
(Aurélien Scholl)

L'Éternel a créé l'homme avant la femme afin de lui permettre d'en placer une.

« Dieu est mort. » Signé : Nietzsche.

« Nietzsche est mort. » Signé : Dieu.

## **Différences notoires**

Avec deux s on me cuit, avec un s on me fuit. Qui suis-je ?

Réponse : *poisson / poison*

Quelle différence y a-t-il entre une église et une femme ?

L'église a les saints dedans, la femme a les seins dehors, voire à l'air.

Entre un bijoutier, un maître d'armes et une couturière ?

Le bijoutier pare les cous ; le maître d'armes pare les coups ; la couturière parle et coud.

Entre un avare, un promeneur, un chroniqueur un laboureur et un gourmet ?

L'avare cherche le *sac*, le promeneur le *sec*, le chroniqueur le *sic*, le laboureur le *soc* et le gourmet le *suc*.

Entre une poule et une dinde ?

La poule attend au bar, la dinde à la maison.

Entre un train électrique et les seins d'une mère ?

Il n'y en a pas. C'est fait pour les enfants, mais c'est les papas qui jouent avec.

## **Diplomatie**

La différence entre un diplomate et une femme du monde :

Quand un diplomate dit « oui », ça veut dire « peut-être ».

Quand il dit « peut-être », ça veut dire « non ».

Mais s'il dit « non », ce n'est pas un diplomate.

La femme du monde, c'est le contraire.

Quand elle dit « non », ça veut dire « peut-être ».

Quand elle dit « peut-être », ça veut dire « oui ».

Mais si elle dit « oui », ce n'est pas une femme du monde.

Une entreprise charge un chasseur de têtes de sélectionner trois candidats pour un emploi de directeur financier. Les postulants retenus sont un colonel, un chef d'orchestre et un ambassadeur. Le patron pose aux trois la même question :

– Savez-vous compter ?

– Oui ! répondent-ils tour à tour.

– Alors, allez-y, je vérifie.

– Une-deux, une-deux, une-deux..., dit le militaire.

– Merci.

– Une-deux-trois, une-deux-trois, une-deux-trois, une-deux-trois..., fit le chef d'orchestre.

– Merci.

L'ambassadeur, lui, compta :

– 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

– Très bien, continuez.

– ... valet, dame, roi, as.

## **Diplôme**

« Licencié : qui a été mis à la porte avec un diplôme. » (Leo Campion)

Le poète-journaliste-dramaturge humoriste Hugues Delorme se targuait d'être « diplômé des arts et laitiers ».

Pour devenir dermatologue, il faut être diplômé de *Sciences-Peau*.

Quelqu'un se vantait d'être licencié d'histoire, de maths, de sociologie et diplômé ès lettres. Les usines Renault embauchèrent ce surdiplômé. Il en fut licencié.

## **Discours**

*altercation* : mots croisés très durs

*bafouille creuse et verbeuse* : récit plein d'air

*discours* : la parole en habit de cérémonie.

*sermon* : œuvre de chaire

*toast* : prêche dans le dessert

*péroraison* : ouf !

Je serai bref, mais ça ne sera pas long.

Certains conférenciers ressemblent au marchand de sable : ils favorisent l'assoupissement.

Les entretiens au coin du feu enflamment les esprits. Il parle, il parle, mais il ne dit rien.

Ce n'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer son clapet.

Parler en roue libre induit le risque de dérailler.

Si le mutisme des majorités silencieuses est éloquent, le caquetage des minorités bavardes laisse sans voix.

Les éloges mortuaires sont prononcés par des cireurs de pompes funèbres.

Deux orateurs discouraient dans la même assemblée, l'un le matin, à voix douce ; l'autre l'après-midi à voix forte. On fit gentiment remarquer que l'un pérorait fort bien et l'autre bien fort.

## **Divorce**

Ne vous compliquez pas la vie : divorcez avant de vous marier.

« Le joueur de rugby avait plaqué sa femme après deux essais. » (José Arthur)

## **Domicile**

*emménagement* : mise en demeure

*grand ensemble* : trop grand pour des gens pas ensemble

*type casanier* : morceau d'en têt logis.

Se faire imposer quelqu'un chez soi, c'est la taxe d'habitation.

« J'ai connu autrefois un pauvre homme qui, par scrupule, n'a jamais voulu coucher chez lui, disant qu'il avait un nom à coucher dehors. » (Erik Satie)

### **Double sens**

L'auteur de *J'ai du bon tabac dans ma tabatière*, l'Abbé Gabriel-Charles de Lattaignant (1697-1779), écrivit aussi ce poème galant :

*Madame quel est votre mot*

*Et sur le mot et sur la chose*

*On vous a dit souvent le mot*

*On vous a fait souvent la chose.*

*Ainsi de la chose et du mot*

*Vous pouvez dire quelque chose*

*Et je gagerais que le mot*

*Vous plaît beaucoup moins que la chose.*

*Pour moi voici quel est mon mot*

*Et sur le mot et sur la chose*

*J'avouerai que j'aime le mot*

*J'avouerai que j'aime la chose.*

*Mais c'est la chose avec le mot*

*Mais c'est le mot avec la chose*

*Autrement la chose et le mot*

*À mes yeux seraient peu de chose.*

*Je crois même en faveur du mot*

*Pouvoir ajouter quelque chose*

*Une chose qui donne au mot  
Tout l'avantage sur la chose.  
C'est qu'on peut dire encore le mot  
Alors qu'on ne fait plus la chose  
Et pour peu que vaille le mot  
Mon Dieu c'est toujours quelque chose.  
De là je conclus que le mot  
Doit être mis avant la chose  
Qu'il ne faut ajouter au mot  
Qu'autant que l'on peut quelque chose.  
Et que pour le jour où le mot  
Viendra seul hélas sans la chose  
Il faut se réserver le mot  
Pour se consoler de la chose.  
Pour vous je crois qu'avec le mot  
Vous voyez toujours autre chose  
Vous dites si gaiement le mot  
Vous méritez si bien la chose.  
Que pour vous la chose et le mot  
Doivent être la même chose  
Et vous n'avez pas dit le mot  
Qu'on est déjà prêt à la chose.  
Mais quand je vous dis que le mot  
Doit être mis avant la chose  
Vous devez me croire à ce mot  
Bien peu connaisseur en la chose.  
Et bien voici mon dernier mot  
Et sur le mot et sur la chose*

*Madame passez-moi le mot  
Et je vous passerai la chose.*



**Se la couler douce**

Poème anonyme :

« Il était une fois quatre individus appelés :  
Tout le monde, Quelqu'un, Chacun et Personne.  
Il y avait un important travail à faire,  
Et on a demandé à Tout le monde de le faire.  
Tout le monde était persuadé que Quelqu'un le ferait.  
Chacun pouvait l'avoir fait, mais Personne ne le fit.  
Quelqu'un se fâcha, car c'était le travail de Tout le  
monde !  
Tout le monde pensa que Chacun pouvait le faire  
Et Personne ne doutait que Quelqu'un le ferait  
En fin de compte, Tout le monde fit des reproches à  
Chacun  
Parce que Personne n'avait fait ce que Quelqu'un aurait pu  
faire. »

**Drague et séduction**

L'emballeur de filles fait un carton.

Don Juan donne un coup de braguette magique.

La séduction, satire à conséquence.

Le séducteur est *affemmé*.

Un chaud lapin court plusieurs lièvres à la fois.

Un coureur de jupons risque de se faire enrober.

Plaquer une nana dans un café se dit : « À l'estaminet, laisse ta minette ! »

« Elle est ce genre de biche dont le pied a forcé bien des portes. » (Grégoire Lacroix)

### **Drogue**

« Drogué : individu coupé de la société, car la came isole. »  
(Marc Escayrol)

Un jeu de mots sur un fumeur invétéré, c'est une blague à tabac.

Devant un drogué, on ne s'extasie pas.

L'héroïne fait le héros au Festival de Cannes-à-bis.

L'automobiliste drogué souffle dans le ballon après le shoot de shit.

« Le dopage est une forme de sport de compétition. Il faudrait contrôler les toubibs. » (Paul Fournel)

« Ne dites plus l'acide aminé, mais la drogue du chat. »  
(Auguste Derrière)

Se droguer à la quinine, c'est enquiquant.

Le khat est un arbre à came.

### **Duel**

Devise de l'épéiste corrompu : *À la fin de l'envoi, je touche.*

Dans un duel, l'un des adversaires reçut une balle en pleine poitrine. Par miracle, le projectile s'aplatit sur une pièce de 5 francs qu'il avait dans son gilet. Il ne fut ni tué ni même

blessé. Un des témoins lui lança : « Parbleu, monsieur, vous aviez là de l'argent bien placé ! »



### Économies d'échelle

---

1. *Corps aise.*

## E

### **Écologie**

L'anisette, c'est bon pour la planète : elle préserve la couche d'eau jaune.

Je suis pour le développement du râble de lapin.

Avec les écolos, c'est le monde allant Vert.

Les végétariens virulents mangent de la vache enragée.

Des écologistes intransigeants, on dit : « Ah, ces Verts sévères ! »

Il ne faudrait pas que les Verts fassent de l'*escrologie*.

### **Économie**

Ayant pris l'industrie lourde à la légère, la France n'en a presque plus.

L'Allemagne ignore le chômage : ses entreprises *embochent*.

Les faux frais sont de vraies dépenses.

Avec les économies de bouts de chandelle, l'économie debout chancelle.

Les entreprises qui dissimulent leur argent liquide font du *cache-flot*.

Les meilleures start-up de France sont les cent turions<sup>1</sup>.

### **Écriture**

Le buvard ne travaille qu'en sous-main.

La calligraphie du Coran, c'est de l'*arabstrait*.

### Énigmes

« Si j'étais ce que je suis

Je ne serais pas ce que je suis.

Le valet de mon maître. » (Tabourot des Accords)

« Je fus demain. Je serai hier. Qui suis-je ?

Aujourd'hui. » (Fontenelle)

Ôtez-moi un tiers de mes lettres et j'augmenterai de moitié.

SIX / IX

À la manière du Père Fouras :

*Pour couvrir ma maîtresse*

*Je me gonfle et me dresse.*

*Quand j'ai fini mon service,*

*Je me plisse et... je pisse !*

*Qui suis-je ?*

*Un indice : pour éviter de mettre des gouttes partout, il faut me secouer... avant de me ranger*

*Je suis...*

*Je suis...*

*Je suis...*

*Un parapluie !*

### Énoncés alphabétiques

*sérieux* : G. A.C. O.B. I. A. T. D.

*enfantin* : L. A. P.T. A. Q. B.C. O. P.I. D. Q. K.C.

*délirant* : AID KN N E OPI D IN E L I A ET LV. L S M  
IT AT. LI ZE LHOP OQP HAUT AVQO, AB A HR, LUK  
ÉVKC. (Alphonse Allais)<sup>2</sup>

*érotique* : au Centre Pompidou, une Joconde moustachue et barbichue est légendée L.H.O.O.Q. Marcel Duchamp signa cette facétie en 1919. Il fabriqua aussi un phallus

galvanisé, qu'il offrit à sa femme, avec ce titre  
présomptueux : *Objet-dard*.

Aimez-vous les romans de *K.P.D.P.* ?

### **Entendre**

Avoir de la branche rend dur de la feuille.

Quelqu'un frappe à la porte de Louis XVIII. « Entrez ! » cria-t-il, croyant que c'était sa maîtresse, Zoé. Or, il s'agissait d'un ministre. On le surnomma Robinson, car le roi l'avait *cru Zoé*.

Talleyrand disait de Chateaubriand que ce dernier croyait devenir sourd lorsqu'il n'entendait pas parler de lui.

### **Épigrammes**

Épigramme antique, qui reste d'actualité :

*Les temps étaient durs autrefois :*

*On pendait les voleurs aux croix.*

*Aujourd'hui, les temps sont meilleurs :*

*On pend des croix aux voleurs.*

Alexis Piron écrivit ce quatrain contre Voltaire, son ennemi :

*Pardon, messieurs du parterre,*

*Si je prends un vol trop haut !*

*Ce n'est qu'un vol terre à terre (Voltaire à terre)*

*Qu'il vous faut.*

Voltaire décocha cette fameuse flèche sur Fréron :

*L'autre jour au fond d'un vallon*

*Un serpent piqua Jean Fréron.*

*Que pensez-vous qu'il arriva ?*

*Ce fut le serpent qui creva.*

Un certain Michaud en voulait à un autre inconnu, Campenon, lequel brigua un fauteuil à l'Académie française. Le premier lui décocha ce tir :

*Au fauteuil de Delille aspire Campenon.*

*A-t-il assez d'esprit pour qu'il y campe ? ... Non !*

Deux rimailleurs qui ne pouvaient se piffer, Baour Lormian et Lebrun-Pindare, ont échangé ces traits mordants :

*Le Brun de gloire se nourrit.*

*Aussi voyez comme il maigrit.*

*Baour de gloire se nourrit.*

*Aussi voyez comme il m'aigrit.*

Un grand argentier du Grand Siècle eut droit à cette méchanceté :

*Ci-gît le fameux Chamillard,*

*De son Roi le protonotaire,*

*Qui fut un héros au billard,*

*Un zéro dans le Ministère.*

Charade facile à déchiffrer sur un autre financier :

Méfiez-vous, peuple de France,

De ce ministre des Finances

Dont le nom se termine en -ain ;

C'est un pont de planches pourries,

Un char traîné par les furies,

Dont le diable emporte le train.

Épigramme avec double contrepèterie :

*Monte-en-l'air* : c'est un nom de voleur.

*Ton merlan* : c'est un coiffeur.

*Montherlant* : c'est un raseur.

### **Épithètes**

J'attends. (Alfred Duval 1890-1930)

Me voici. (Caroline Duval 1896-1973)

Piron qui ne fut rien,

Pas même académicien.

« Vous pouvez venir me voir à toute heure, je ne bouge pas d'ici. » (Philippe Héraclès)

Épitaphe pour une lingère :

*Elle a passé*

*Elle a repassé*

*Elle a trépassé.*

Éloge funèbre du maréchal Mac-Mahon :

*Mac-Mahon, l'illustre vaincu,*

*Loyal, mais avide de gloire*

*Tint à se faire dans l'Histoire*

*La même place que Monk<sup>2</sup> eut.*

### **Équivoque**

Pour couper court à toute remarque ironique sur son nom, un conseiller maître à la Cour des comptes prenait les devants en se présentant ainsi : « Cons, comme plusieurs. »

Réplique ambiguë dans ce court dialogue :

– Tu mets ton doigt ou t'habites.

– Je devine où.

Une députée interpella un vieux collègue parlementaire du même parti qu'elle :

– Ah, mon vieux complice !

– Mes c... aussi, répondit-il.

« Le prince épris de la plus belle passion baise la main de la comtesse et *s'affaïsse*. » (Alexandre Dumas)

### **Érotisme**

Éteignez la lumière pour allumer les sens.

La littérature érotique se nourrit d'*élucubrations*.

On appelle l'orgasme la « petite mort » à cause des z-obsèques.

### **État**

Les politiciens feraient mieux de s'occuper des affaires de leur État plutôt que de l'état de leurs affaires.

La politique consiste en secrets d'État plutôt qu'en des tas de secrets et en raison d'État plutôt qu'en des tas de raisons.

Gouverner, c'est avoir en permanence l'âme de l'État et non l'état d'âme permanent.

Quand le gouvernement annonce une simplification administrative, c'est plus compliqué après.

LOLF : loi organique relative aux lois de finances.

Aux fonctionnaires écrivant en charabia, il faudrait appliquer l'autre LOLF : la loi obligeante de la langue française.

Au Moyen Âge, *budget* se disait *bougette*. C'était un sac, devenu un panier percé.

Qu'est le budget de la France ? Un coût d'État.

Quand le gouvernement dépense sans compter, son comportement est impayable.

### **États-Unis**

« Pauvre Mexique, si loin de Dieu, si près des États-Unis. »  
(Porfirio Díaz)

Perle scolaire : les Américains vont souvent à la messe, car les protestants sont très catholiques.

L'arrogance yankee, c'est *l'amer hic*.

Avec Clinton, c'était l'art Monika : elle en jouait à pleine bouche.

Les Américains peuvent être victimes d'une *trumperie*.

Ne dites pas « le chat fait des bonds », mais : le Minnesota quand il aperçoit la Missouri : Illinois (*il l'y noie*). Ils ne sont pas à Miami (*ami-ami*).

Yellowstone, c'est *Arkansassionnel* !

### **Éternité**

Pendant l'éternité, on ne risque jamais mourir de *fin*.

« L'éternité c'est long, surtout vers la fin. » (Talleyrand)

« Si vous avez des kilos de trop, pas de souci : vous n'aurez l'éternité durant, que la peau sur les os. » (Anonyme)

## Étymologie

Une belle étymologie est une *étymojolie*.

Un lexicologue : un obsédé textuel.

Méfiez-vous des étymologies amusantes, mais fausses. *Bistro* ne vient absolument pas du russe *bistro* (« vite »), pas plus que *moutarde* de *Moult me tard*<sup>4</sup> ou *nougat* de *[tu] nous gâtes*<sup>5</sup>. Le *tintamarre* n'est pas ce « qui tinte comme une cloche jusqu'à ce qu'on en ait marre ». Le *croque-mort* ne mordait pas l'orteil du défunt pour s'assurer de sa mort.<sup>6</sup> *Prendre son pied* n'est pas une figure du Kâma Sûtra. *Godemichet* ne vient pas du latin *gaude mihi* « réjouis-moi ».

À l'école, la maîtresse demande « Que signifie *stupéfait* ? » Silence dans les rangs. Seul Toto ose lever le doigt.

– Je t'écoute, Toto.

– Madame, ça veut dire : « essayer quelque chose ».

– Pourquoi donc ?

– Parce que ça vient de « si tu peux, fais ! »

L'instituteur interroge le premier de la classe : « Comment s'appellent les habitants de Nîmes ? » « Je ne sais pas », répond-il. Les autres élèves sèchent également. Alors, il s'adresse à Toto : « Tu sais, toi ? » « Ni moi ! », répond ce cancre, qui obtient 10/10, plus les félicitations du maître.

## Euphorismes

Honni soit qui manigance.

Thèse, antithèse : foutaise.

La nature a horreur du vice.

La vertu est un tourne-vice.

Tout l'égout sent dans la nature.

Souvent la réalité dépasse l'affliction.

À l'impassible nul n'est tenu. Souriez !

La critique est aisée, alors, taisez-vous !  
Mieux vaut filer doux qu'un mauvais coton.  
Sachons ménager la chèvre et le chabichou.  
Si le ridicule tuait, la Terre serait un charnier.  
Le monde est petit, mais le hasard est grand.  
Il ne faut jamais lâcher *lamproie* pour *l'omble*.  
C'est mal de vivre dans le *stuc* et la *formication*.  
En enfonçant les portes ouvertes on s'enrhume.  
Tant dit la cruche « Allô » qu'à la fin elle jacasse.  
Il vaut mieux péter en société que crever tout seul.  
Qui noie le poisson dans l'eau sale l'opprobre mérite.  
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se remplit d'eau.  
Mieux vaut avoir deux casseroles au feu qu'une aux fesses.  
Nul besoin d'avoir l'esprit étroit pour n'en mener pas large.  
Un seul hêtre vous manque et tout est des peupliers.  
S'exposer au soleil sans chapeau ni crème protectrice, c'est  
courir un grave danger, car on s'expose au pire des astres.

### **Exclamations nominatives**

Relaxe, Max !

Cool, Raoul !

À l'aise, Blaise !

Experte, Berthe !

Tranquille, Émile !

Fonce, Alphonse !

C'est raide, Alfred !

Très juste, Auguste !

À la tienne, Étienne !

T'es grave, Gustave !

Tu déconnes, Simone !

Comme tu veux, mon n'veu !

---

[1.](#) Turion : bourgeon souterrain ou formé à fleur de terre par une plante vivace telle l'asperge.

[2.](#) Haydée Cahen est née au pays des hyènes et elle y a été élevée. Elle est sémite, athée. Elie Zédé l'a chopée occupée à chahuter avec Huot, abbé à Achères, et Lucas, évêque à Sées.

[3.](#) George Monk (1608-1670), général anglais.

[4.](#) Devise de Philippe II le Hardi. Elle signifie en français moderne : « Il me tarde beaucoup », sous-entendu : d'aller au combat.

[5.](#) Exclamation légendaire d'une certaine Marion qui, au XVIe siècle, aurait inventé le nougat.

[6.](#) Voir d'Alfred Gilder, *500 mots rigolos*. Éditions Glyphe. 2016

## F-G

### Fables express

D'Eugène Chavette :

« Un cheval tombe à terre.

Moralité : Faux pas *sans fer*. »

« Pépin le Bref est mort depuis bientôt mille ans.

Moralité : Quand on est mort, c'est pour longtemps. »

De Willy :

« Une caissière aimable, et souriante, et gaie,

D'un monsieur, certain jour, reçut un coup de poing,

Ayant pris son argent et gardé la monnaie.

Moralité : Rien ne sert de sourire, il faut sortir l'appoint.

« Quand Rosita Mauri, dont les grâces enchantent

Revint pour saluer les gens de l'Opéra

Chabrier pensif murmura :

Mauri, tu ris, tes saluts tentent. »

### Familles

*aînesse* : droit à la portée du premier venu

*dot* : allocation familiale

*enfant* : fruit qu'on fit (Léo Champion)



Se mettre au vert

*parentèle* : parents tels

*pélican* : s'en met plein la poche pour nourrir ses enfants

*tétée* : son qui plaît aux parents.

Les familles connaissent des hauts et des bas. Ceux qui ont l'esprit de famille sont des as en sœurs.

Un fils unique trouve toujours à redire parce qu'il est *sans sœur*.

Je suis bossueur, noceur et belle-sœur.

### **Familles composées**

« M. et Mme Hocquart de Tours ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Adhémar. » (Georges Perec)

Monsieur et madame Durine ont la tristesse de vous annoncer l'hospitalisation de leur fille, Anna-Lise.

M. et Mme Tournelle ont la chance d'avoir un oncle en Amérique : Larry.

Monsieur et madame Unush ont une fille. Prénom ?

Hélène.

M. et Mme Theuze-Many ont un fils. Prénom ?

Gédéon.

Monsieur et madame Enfaillite ont une fille :

Mélusine.

Monsieur et madame Lézautre ont une fille :

Pacôme.

### **Fellag**

L'auteur d'*Un espoir, des espoirs* et de *Djurdjurassique Bled*<sup>L</sup> se distingue par son humour. Ce joueur de mots patenté tenté par les calembours titre, magnifiquement, un livre : *L'Allumeur de rêves berbères*.

### **Fellation**

La ponction crée l'orgasme.

La chose est à la portée de toutes les bourses.

« Nom d'une pipe ! L'info est dure à avaler », s'écrie Petite Oie blanche.

Quel est le meilleur bois pour tailler des pipes ?

Le bois de Saint-Claude, dans le Jura, où s'approvisionnait madame Claude.

Pourquoi les femmes mettent-elles du rouge à lèvres ?

Pour mettre des galons aux pompiers !

Félix Faure mourut en 1899 à l'Élysée et dans les bras de sa maîtresse. Clemenceau dit alors : « Il voulait être César, il ne fut que Pompée. »

Il la *Sorbonne* et elle la *Val-de-Grâce*.

– Il eût fallu, madame, que vous en sussiez de plus longues et de plus agréables.

– Encore eût-il fallu – et même phallus – que je les connusse pour que je les susse.

Un homme à l'esprit salace demande à des femmes distinguées : « Savez-vous, mesdames, la différence entre une minute de fellation et une minute de sodomie ? Comme elles sont toutes bien éduquées, elles répondent : « Non ». Alors l'égrillard dit : « Vous avez deux minutes ? »

## **Féminisme**

Droits des femmes, effroi des dames.

Devise inavouée des féministes : *l'homme est un diable perfectionné.*

Perle scolaire : le cerveau des femmes s'appelle la cervelle.

D'après les garde-chiourmettes du parler « féministiquement correct » les hommes seraient des *chèvres-émissoires*. Pourquoi pas, pour les corpulents, des *boucs-hémisphères* ? Diane chasseresse deviendra *chasseure*, prononcé *chasseur*. Les chantes du *e* muet scandé disent *auteur*, *écrivain*, *professeur*, *poète*, *sphing*, *gent* féminine, *procureur*... ! Bientôt *médecin* ? Et *pompier* mettra aussi le feu au vocabulaire. À une fillette de six ans dites « madame », à une avocate *chère maîtresse*, à la maîtresse d'école *professeur*, à votre maîtresse « mon *adultérine* ». Dites *schtroumpf*, *chefeue*, *schtroumpfette* étant péjoratif et *chefeue* inconvenant. Ce n'est pas tout. La *témouine* – *sentinel* puis *estafet* dans l'armée – traitera les accusé.e.s. (*sic*) de *pingouines*. La présidente de la République sera non pas chanoine du Latran mais *chanoine*.<sup>2</sup> Madame la maire sera *échevine-en-chefeue*, distincte de la mère de mes enfants, de la mer Méditerranée et de l'amère opposition. La mandarine sera l'épouse du mandarin, la chevalière celle du chevalier, la camelote la compagne du camelot, la crapule la femelle du crapaud. Et, pour tirer les choses au clerc, la *notaire* dira : À bonnes entendreuses, salut !

## **Femmes**

*femme* : rose qui prend parfois deux *s*.

Ou : « Roseau dépensant. » (Jules Renard)

Courtiser une femme nécessite toujours un sujet, un verbe et un compliment.

Au début, elles excitent ; après, elles énervent. Les mâles aussi.

« Je suis contre les femmes, tout contre. » (Sacha Guitry)

À la différence des miroirs, les femmes réfléchissent en pensant.

Les épouses veulent que nous soyons, à la fois, leur toutou et un surhomme.

« Les jambes permettent aux hommes de marcher et aux femmes de faire leur chemin. » (Alphonse Allais)

À un ami qui l'invitait à une réception dans un salon « pavé de jolies femmes », Marcel Achard répliqua : « J'y cours ventre à terre. »

Diviniser la femme en fait une intouchable, malgré le harcèlement sexuel.

« Une femme aux toilettes n'est pas une poule au pot. » (Auguste Derrière)

### **Flatterie**

« Tu me flattes, mais continue ! »

Flagornerie : en un mot comme *encens*.

« Se mettre à plat ventre est incommode pour lécher la main de celui qui vous donne des coups de pied dans le derrière. » (Erik Satie)

« Il faut tenir le pot de chambre aux ministres tant qu'ils sont en place, et leur verser sur la tête quand ils n'y sont plus. » (Maréchal de Villeroy)

« La flatterie ressemble à un arbre qui séduit par sa beauté et qui ne donne que des fruits pourris. » (Charles-Antoine Pigault-Lebrun)

### **Flirt**

Le flirt suivi d'amours mortes est un *teste-amant*.

Un damoiseau empressé fait du *damoizèle*.

Conter fleurette fait voir la vie en roses.

On tresse des couronnes, on effeuille la marguerite, on atteint le bouton. Bref : on cesse fleurette, on baisse culotte !

Le flirt, c'est quand la main est dans le machin et le machin dans la main, mais pas le machin dans le machin.

Avoir la main dans le machin, c'est faire un doigt de cour.

Poser un lapin, ça lève un lièvre.

## **Folie**

*psychiatre* : homme intelligent qui aide ses patients à devenir cinglés.

*psychanalyse* : examen où l'on est sûr de se faire étendre.

Il y a des fous partout, même dans les asiles. » (George Bernard Shaw)

Les trois stades de la folie : au premier, on est seul à s'en rendre compte ; au deuxième, les autres s'en aperçoivent aussi ; au troisième, seuls les autres le remarquent.

« Dans un asile, la seule chose qui distingue les internés des internes est un *é*. » (Alphonse Allais)

Pierre pêche tellement au bord du lac de Tibériade, qu'il en est épuisé. Las de tenir la perche, le compagnon du Christ se lamente :

– J'en deviens fou !

– Pierre, si t'es *naze*, *arrête* ! lui dit Jésus.

## **France**

Le 1<sup>er</sup> juin 1868, fut fondée *La Lanterne*, journal satirique dirigé par le pamphlétaire Henri Rochefort, contre Napoléon III. Le numéro 1 débuta par ce mot :

« La France compte trente millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement. »

La France n'est ni à gauche ni à droite ; elle est au cœur de chaque Français ou ne l'est pas.

La France compte 2 700 variétés de fromages, sans compter le Conseil économique, social et environnemental.

Dieu créa le plus beau pays du monde : la France. Mais, disent les Belges, Il pensa que cela ferait des jaloux. Aussi créa-t-Il les Français.

Autrefois dévots, les Français sont des veaux.

La France est-elle la fille aînée de l'Église ou la nièce la Mosquée ?

Les Anglais prétendent que le coq est l'emblème de la France, parce que c'est le seul animal qui chante lorsqu'il est dans la merde.

### **Francophonie**

La meilleure défense de la langue française réside dans sa contre-attaque.

Les divergences au sein de la francophonie, c'est une franche cacophonie.

### ***Franglaiseries***

*Moët Hennessy* : devise du diplomate qui préfère, comme on dit en anglais, « attendre et voir ».

Le français, c'est le *désespéranto*. Pour s'en passer, l'humour aide :

*Airbag*® : coussin et sauf

*baby-sitter* : intérimère

*bar* : salon de l'ivre

*best-seller* : bête célèbre (l'auteur)

*body building* : beau débile dingue

*brain-storming* : remue-méninges

*cartoon* : traite des planches

*condom* : préserve hâtif

*drink* : verre de contact

*digest* : abrégé ès lettres

*eye-liner* : barre à teint  
*fast food* : faste fou ?  
*flirt* : cour d'Angleterre  
*fooding* : art des mets  
*Frisbee®* : discovole  
*globe-trotter* : TGV (très grand voyageur)  
*globish* : désesperanto  
*hobby* : violon dingue  
*jean's* : amère loque  
*Interpol* : la rousse universelle  
*Interview* : produit d'entretien  
*Lambswool®* : label et laine  
*Latin lover* : chaud Lati  
*nlifting* : peau lisse secours  
*melting-pot* : mêle tes peaux  
*Miss France* : Prix Nos Belles  
*Night-club* : ténébriété  
*night-clubbing* : mondanuitées  
*outing* : plaidoyer pro homo  
*pace-maker* : requinquœur  
*paintball* : peintuerie  
*peep-show* : mire adore  
*raft* : R.A.F.T. (radeau ardent des fleuves et des torrents)  
*remake* : succès damné  
*score* : points de rencontre  
*se shooter* : faire le plein des sens  
*selfie* : photomatronche  
*sex toy* : auxiliaire de vit

*sleeping* : corps y dort

*sniper* : semaille-peur, tiroriste

*striptease* : danse de seins gais

*stock-car* : car à bosses

*think tank* : conversatoire

*thriller* : *abracadavrant* de chaud effroi

*VIP* : vieilles pies (parfois)

*Water bike*<sup>®</sup> : véleau

*Wonderbra*<sup>®</sup> : *poitrinoie* (protection et mise en valeur des beautés naturelles – ou non – de la femme).

## **Fromages**

Méfiez-vous des fromages mi-chèvre mi-chabichou.

La tomme irradiée le palais : c'est *l'atome* de Savoie.

La Vache qui rit serait-elle un amuse-gueule ?

Les petits-suisses font les grands enfants.

Prononcez bien « trou du cru », sans quoi l'appellation n'est plus contrôlée.

Les nains sectaires aiment-ils le saint-nectaire ?

Pourquoi n'est-on pas gai quand on mange du brie ?

Parce qu'on est à son brie (*assombri*) et l'on s'essouffle à être à brie d'abattu.

L'Élysée est un bon fromage. D'ailleurs, il eut comme locataire Hollande, lequel s'avéra coulant.

## **Géographie**

*estuaire* : gironde au lit

*îlot* : terre ceinte

*ru* : cours primaire.

À Paris, place Saint-Sulpice, Visconti construisit une fontaine où sont assis, dos à dos, dans les quatre directions quatre prédicateurs du Grand Siècle, à savoir : Bossuet, Fléchier,

Fénelon et Massillon, tous des évêques. On l'appela donc la fontaine des *point* cardinaux.

Le Plat pays s'appelant désormais Hauts-de-France, les régions méridionales sont-elles les Bas-de-France ?

Les bobos qui perdent le Nord sont les Bourgeois décalés.

Côtes d'Armor ! On imagine mal la mer (*armor*, en breton) privée de côtes.

Ne confondez pas mont de Vénus, Ève et reste.

Pourquoi les Irakiens importent-ils des œufs ?

Parce que quand la poule voit le Tigre, l'*Euphrate*.

Les soixantièmes rugissants mettent à l'Arctique de la mort.

« Si l'Italie ressemble à une botte, admettez que la Floride ressemble à une bite. » (Philippe Geluck)

## **Géologie**

Certains géologues en tiennent une couche.

Quand le charbon chante-t-il ?

Quand il devient coq.

Les tempéraments volcaniques sont sujets aux tremblements *d'éther*.

Les concrétions calcaires dans les grottes s'appellent *stalactites* lorsqu'elles descendent du plafond, *stalagmites* lorsqu'elles montent. Et les horizontales ? Des *stalagbites*.

## **Géométrie**

Apprenant qu'un matheux recherche le carré de l'hypoténuse, un égoïste s'exclame : « Il n'avait qu'à mieux ranger ses affaires ! »

« Lorsque ça ne tourne pas rond dans le carré de l'hypoténuse, c'est signe qu'il est grand temps de prendre les virages en ligne droite. » (Pierre Dac)

Le carré est une circonférence qui a mal tourné.

Cicéron, c'est Poincaré.

Les esprits carrés n'arrondissent jamais les angles ?

La puissance du vent est au carré dans le triangle des Bermudes.

Aller aux quatre coins de l'Hexagone, c'est fortiche, car on réussit la quadrature du cercle.

Les candidats arrivés en tête d'élections triangulaires découvrent la quadrature du cercle.

Les politiques politiciennes à géométrie variable comportent des figures imposées et tendent à la quadrature du cercle.

Avoir le compas dans l'œil le crève.

### **Perles scolaires**

*triangle* : carré qui n'a que trois bordures

*polygone* : figure qui a des côtés un peu partout.

*trapèze* : figure s'appelant ainsi, car on pourrait y suspendre quelqu'un.

Pour trouver la surface, il faut multiplier le milieu par son centre.

### **Gordon Zola**

Érick Mogis excelle dans les mots ludiques, tel son pseudonyme. Aux Éditions du Léopard masqué, il pervertit le titre des albums de Tintin dans des romans parodiques. Devinez le vrai libellé :

*L'Affaire tourne au sale*

*Le Crado pince fort*

*La Lotus bleue*

*Saint-Tin au gibet*

*Saint-Tin aux pis de l'auroch noir*

*Le Secret d'Eulalie Corne*

*L'Ascète boude le cristal*

*Le 13-heures réclame le rouge*

*Les Six Gardes du phare Amon*

## *Train-train au Congo.*<sup>3</sup>

### **Grec**

#### **Ne dites plus**

faux-cul

blanc-bec

cul-terreux

casse-couille

prise de tête

à vue de nez

roman-fleuve

gueule de bois

sans queue ni tête

larme de crocodile

qui a un cœur d'or

le doigt dans le nez

qui a l'eau à la bouche

appeler un chat un chat

buveur de gros rouge sec

qui navigue en eau trouble

qui envoie au septième ciel

qui coûte les yeux de la tête

qui pète plus haut que son cul

#### **Dites**

*pseudopyge*

*albirostre*

*géopyge*

*orchidoclaste*

*céphalocaptation*

*rhinoscopiquement*

*bibliopotame*

*xylostomie*

*anourocéphale*

*lacrymosaure*

*chrysocardiaque*

*endonasodigital*

*aquastomatomane*

*dénominofélinoféliner*

*mégaxérorubéophile*

*turpitdinaute*

*heptouranobole*

*céphalophtalmique*

*suprapygoflatulent.*

### **Grivoiseries**

Le sel de l'esprit grivois ne provient pas des marais salants, mais des mots marrants salés.

Dans ses *Mémoires secrets*, Bachaumont rapporte sur Voltaire cette anecdote datée du 30 mars 1778 :

« L'autre jour, Mme de la Villemenué, vieille coquette qui désire encore plaire, a voulu essayer ses charmes surannés sur le philosophe ; elle s'est présentée à lui dans tout son étalage et, prenant occasion de quelque phrase galante qu'il lui disait et de quelques regards qu'il jetait en même temps sur sa gorge découverte :

– Comment, s'écria-t-elle, Monsieur de Voltaire, songeriez-vous encore à ces petits coquins-là ?

– Petits coquins, reprend le malin vieillard, vos petits coquins, Madame, ce sont de grands pendants. »

Devant un chemisier trop échancré dévoilant des formes pas assez copieuses, Talleyrand s'exclama : « Il est impossible de découvrir plus et de montrer moins. »

À Versailles, le maréchal de Saxe offrit galamment son bras à la marquise de Pompadour et fit une centaine de mètres avec elle dans la Galerie des Glaces. Sur leur passage, un insolent lança : « Voici l'épée du Roy et son fourreau. »

### **Grossièretés**

La bonne société, que fréquentait Mme de Sévigné, s'interdisait l'emploi de mots inconvenants, du moins en public. La divine marquise contourna joliment la difficulté en relatant une conversation : « J'ai dit "f" et j'ai passé outre. »

« Ciel ! Isadora Duncan

Va danser. F... ons le camp. » (Paul-Jean Toulet, *Contrerimes*)

### **Guerre**

Comme l'amour, la guerre commence par une déclaration. Et comme l'amour, on sait quand ça commence, jamais comment ça se termine.

Les faucons le sont pour de vrai.

À bas les foutres de guerre !

La guerre en dentelles fraîches et soyeuses se termine dans de beaux draps.

Tout revers a sa médaille, surtout si c'est une défaite de l'ennemi.

Le Soldat inconnu est le plus célèbre des anonymes.

Déterrer la vache de guerre, c'est moins bien qu'allumer de la paix.

La chair à canon s'étale sur les terres à canon, hélas !

La « drôle de guerre » n'a pourtant fait rire personne.

Rien n'est plus désarmant que des propos défaitistes.

### **Guillotine**

Sous la Terreur, l'ignoble tribunal révolutionnaire malmenait les accusés. Devant lui comparut Martainville, auquel on reprochait ses opinions royalistes. Les jurés ne cessant de l'appeler *de* Martainville, celui-ci s'écria :

– Citoyen président, je suis ici pour qu'on me raccourcisse, et non pour qu'on me rallonge !

– Alors, s'écria un loustic dans le public, qu'on l'élargisse ! Ce trait dérida les jurés et Martainville fut acquitté.

Certains aristocrates surent échapper à la guillotine parce qu'ils avaient la tête bien sur les épaules.

On mène un condamné à l'échafaud. L'exécuteur des hautes œuvres lâche le couperet, lequel rebondit sur le cou du supplicé. Stupeur ! Le bourreau recommence l'opération. Le couperet rebondit de nouveau. À ce moment-là, le supplicé s'écrie : « Vous voyez bien que je ne suis pas coupable ! »

### **Guitry**

La verve caustique de Sacha Guitry était aussi légendaire que sa misogynie. Échantillons :

« Nous fûmes longtemps côte à côte, puis dos à dos, et maintenant nous voici face à face. »

« On les a dans ses bras, puis un jour sur les bras et bientôt sur le dos. »

« Le meilleur moyen de faire tourner la tête d'une femme, c'est de lui dire qu'elle a un joli profil. »

Sacha Guitry, vieillissant, dit à son épouse du moment, Yvonne Printemps :

– Tu sais, on écrira sur ta tombe : « Yvonne Guitry, enfin froide ».

– Sur la tienne, on mettra : « Sacha Guitry, enfin raide », répondit-elle.

En cinquièmes noces, Guitry épousa Lana Marconi. Un ami du couple s'extasiant sur la beauté des mains de la mariée, Sacha répartit : « Ce sont, en effet, de belles mains. Elles fermeront mes yeux et ouvriront mon coffre. »

---

[1.](#) Le *Djurdjura* est un massif montagneux du nord de l'Algérie, sur la bordure méditerranéenne, constituant la plus longue chaîne montagneuse de la Kabylie.

[2.](#) Ne pas confondre avec *chanoinesse* ou, chez les protestants, *archidiaconesse*.

[3.](#) *L'Affaire Tournesol. Le Crabe aux pinces d'or. Le Lotus bleu. Tintin au Tibet. Tintin au pays de l'or noir. Le Secret de la licorne. Les Sept boules de cristal. Le Trésor de Rackham le Rouge. Les Cigares du pharaon. Tintin au Congo.*

## H-I

### Hapax

Poème d'Henri Michaux, *Le Grand combat* :

« Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;  
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;  
Il le pratèle et le libuque et lui baruffle les ouillais ;  
Il le tocarde et le marmine.  
Le manage rape à ri et ripe à ra.  
Enfin il l'écorcobalisse.  
Laure hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se  
ruine. »

Recette de la kroupidelle farcie, mitonnée par Daniel Prévost,  
abrégée par bibi :

« Prenez un kilo de kroupidelle fumée. Enlevez sa partie inférieure, le berzot. Demandez au kroupidileur d'espoucher les stévoyes. Puis brigoulez la kroupidelle dans le sens de la merlouze (ou merzooube, selon la région d'élevage), sans quoi ça provoquerait des tripochons en pradouillant dans la boustuche. Laissez potrucher deux à trois heures à feu doux, puis arrosez de vinaigre de banane en grains. Laissez refroidir. Puis réchauffez par surprise. Servez la kroupidelle garnie de flatouille ou de chnuck. Accompagnez-la d'une bonne bouteille de moristiek, années impaires de préférence. »

## Histoire de France

Que se passa-t-il en 1111 ?

L'invasion des *Huns* ?

Fait prisonnier par Philippe Auguste à la bataille de Bouvines, le 27 juillet 1214, Ferrand, comte de Flandres, reçut ce quolibet : « Te voilà ferré, Ferrand ! »

Godefroi de Bouillon portait une veste croisée et il en ramassa quelques-unes.

Henri III était un homosexuel notoire. Ses « favoris », appelés *mignons*, lui servaient de pages. Ainsi, il tournait les pages de l'Histoire. Cela lui valut la chansonnette : « Et je suis fié-ère d'être Bourre-mignon. »

Compagnon d'armes d'Henri IV, Bassompierre fut embastillé douze ans. Un jour, alors qu'il tournait brusquement les feuillets d'un livre, le geôlier lui demanda :

– Que cherchez-vous donc ?

– Un passage, que je ne saurais trouver, répondit

Bassompierre.

Le Cardinal de Richelieu réussissait parce qu'il avait le vent en pourpre.

« Henry IV était un Satyre, mais nippé<sup>1</sup>. » (Jean-Loup Chiflet)

La vraie devise du bon roi Henry était : *La poule au pot tous les dimanches et au lit tous les soirs.*

Les princes allemands étaient menacés par l'empereur Frédéric II, dont les recrues étaient des bleus de Prusse. Napoléon leur offrit la protection de la France au sein de son Empire en devenant des États frères. « Et ta sœur ! », clamèrent-ils à l'unisson.

Quand elle fut répudiée, Joséphine, prit, dit-on, un nom anglais : Lady Vorsey.

Napoléon I<sup>er</sup> a eu génie, Napoléon III Eugénie.

Alexandre Dumas compara les deux Napoléon :

« Dans leurs fastes impériales  
L'oncle et le neveu sont égaux.  
L'oncle prenait les capitales  
Le neveu nos capitaux. »

Alors que son successeur au trône, Charles X, s'impatientait, Louis XVIII sortit de l'agonie et dit au médecin :

« Dépêchez-vous, Charles attend ! » (*charlatans*)

Louis-Philippe avait une bonne oreille et toujours le bon mot à la bouche. On aurait pu l'appeler *L'ouïe fit lippe*.

Le général Trochu fut l'un des responsables de la défaite contre les Prussiens en 1870. Victor Hugo eut alors ce mot :

« Trochu, du verbe *trop choir*. »

Clemenceau disait : « Je ne suis ni clément ni sot. »

Est-ce pour avoir mis la République en bière, que les partisans du régime de Vichy la traitèrent de gueuze<sup>2</sup> ?

En 1966, dans la Chine de Mao, les Gardes rouges traitaient les Occidentaux en général, et le Général de Gaulle en particulier, de « chien », insulte méprisante dans l'Empire du Milieu. L'apprenant, Charles de Gaulle gouailla : « C'est assez plaisant d'être traité de chien par des Pékinois ! »

Alain Poher, président du Sénat, assumait deux fois l'intérim du président de la République : en 1959 quand le général de Gaulle démissionna ; en 1974 quand Pompidou mourut. De ce fait, on le surnomma Manpower.

## **Holorimes**

Amusants, les holorimes sont des *rigolorimes* comme ici :

« Gall, amant de la reine, alla, tour magnanime,  
Galamment de l'arène à la tour Magne, à Nîmes.  
(Marc Monnier)

« Dans ces bois automnaux, graves et romantiques,  
Danse et bois aux tonneaux, graves et rhums antiques. »

(Jacques Prévert)

« Étonnamment monotone et lasse  
Est ton âme en mon automne, hélas. »

(Louise de Vilmorin)

« C'est vérité, mes mensonges.  
Sévérité même en songe. (Jean Cocteau)

« À Lesbos, à Tyr, l'Évangile est appris.  
Ah, laisse beau satyre, l'Eve en gilet t'a pris.

(David P. Massot)

## Gildérieries

Inconsidérément, un con sidère et ment.

Sept scénarios à canevas.

Cette scène à Rio, à Cannes ne va.

Ah ! fort ce coup : tord en deux l'arme.

À force coups, torrents de larmes.

RTT

Hère t'étais.

Île, nœud, songe et cas. Elle.

Il ne songeait qu'à elle.

L'être hante sain cœur.

Les trente-cinq heures.

Durant.

Dur an.

Ce vrai végétarien

Sevré végète à rien.

Faim damnée

Réveillons !

Fin d'année

Rêve ayons !

## La complainte de Samson

*Ah, femme est Dalila !*

*Affamé, dalle il a.*

*Sans son atout*

*Samson n'a tout.*

## La muse automobile

*La muse des cons tractés*

*Au bouquet des cyclamens*

*L'amuse décontracté.*

*Au bout : quai des cycles amène*

*Automobiles écologiques*

*Ô tôt mobiles, éco logique*

*Voitures réparées.*

*Vois-tu raie par raie.*

*Carrosses ronflants défilant,*

*Cars rosses, ronds flancs, défi lent.*

## Dix variations holorimiques

*Cinématographique : alla Marais chaussé*

*Gendarme : ah, la maréchaussée !*

*Anglo-normand : à l'amarrée ; chaussée.*

*Grivois : ah, là, ma raie, chaud c'est.*

*Îlien : à l'âme, Ré, show c'est.*

*Militaire : halle à maréchaux, c'est.*

*Musulman : Allah, marre ! Rêche haussé.*

*Littéraire : à lame Retz chaussé.*

*Provençal : ah, là, mas, réchaud, c'est.*

*Péruvien : à lame rêche os, c'est.*

## Mon épitaphe

*Ô, joueur de mots ! Aux joues heurt des mots.*

*Sais-tu la réalité ? S'est tu l'art. Et alité*

*Ci-gît l'der des Mohicans. Si ! Gilder des mots hicants.*

*Homo ludens. Homo lu d'un.*

## Homophonie

C'est ces ses, cessez-les.

Le dessin du saint ceint au sein sain.

« Eh bien, ma foi, c'est bien la dernière fois que je vends du foie à Foix ! »

Les répétitions voulues de consonnes ou de voyelles divertissent.

Prévert pétarade : « La pipe du papa du pape Pie pue. »  
Voltaire force sur une nasillarde : « Non, il n'est rien que Nanine n'honore », Jules Romains sur une rondouillarde :

« Moi, Colas Breugnon, Bourguignon, rond de façons et de bedon ». Robert Desnos manie la sifflante et la chuintante dans *Corps et biens* :

« La chasseresse sans chance

De son sein choit son sang

Sur ces chasselas. »

Recourez aux chausse-trappes phonétiques à prononcer à toute allure. Ainsi, en disant « l'homme est tel qu'Homère l'a peint », on ne saisit pas ce que viennent faire là la commère et le lapin. Si vous voulez que votre interlocuteur pige, parlez à voix lente, en détachant bien les syllabes.

Voici trois trompe-oreille mignons, qu'affectionnent les enfants. Ils semblent n'avoir aucun sens, sinon dans une langue étrangère, le premier étant à prononcer à voix forte et grave avec l'accent de Papadopoulos :

*Âne à gros os.*

*Coq a p'tits os.*

*Ver n'a pas d'os.*  
*Pie niche haut*  
*Oie niche bas*  
*Où hibou niche ?*  
*Chat vit rô*  
*Rôt tenta chat*  
*Chat mit patte à rô.*  
*Rôt trop chaud.*  
*Rôt brûla patte à chat.*

Répétez à toute vitesse jusqu'à ce que votre langue fourche :  
*Pruneaux cuits pruneaux crus.*

## **Humour**

« L'amour fait vivre, l'humour survivre. » (Claudine Helft)

La nana, l'ana<sup>3</sup> n'a, na !

À force de créer des jeux de mots, j'ai des maux de jeu.

L'humour pour faire rire : pléonasme d'une tautologie redondante.

Troquer du rire jaune contre de l'humour noir serait une opération blanche.

Hervé Mineur rêve qu'un jour se tienne un salon de l'humour à Vannes.

D'un bouquet de bons mots on peut dire : fleuri l'ai-je ?

Les humoristes dakarois se disent des p'tits railleurs sénégalais.

L'esprit salace, ça lasse.

## **Hygiène**

« Ne respirez pas sans avoir au préalable fait bouillir votre air. » (Erik Satie)

Si voulez donner un objet en mains propres, lavez-les d'abord.

« On peut se laver les dents dans un verre à pied, mais pas les pieds dans un verre à dents. » (Georges Bidault)

Les aborigènes abhorrent hygiène.

Les trois départements français les plus malpropres sont l'Aisne, l'Aube, l'Ain (*haine au bain*).

Aux filles en fleur la puberté cycle amène.

Quelle différence entre un intello et un ouvrier ?

L'intello se lave les mains avant d'uriner, l'ouvrier c'est le contraire.

### **Imbécillité**

*connerie* : pas de définition, rien que des exemples

*ignorant* : analpha-bête

*mort aux cons* : vaste programme (de Gaulle).

*niais* : cornichon pas dessalé.

Si l'imbécillité est sans limites, comment peut-on être borné ?

Devant les énormités d'un béotien on reste bouche bée aux siennes.

« J'aime mieux une cruche qui soit bonne qu'une bonne qui soit cruche. » (Auguste Commerson)

Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier, mais tous les cons dans le même sac.

À la cinquantaine, on ne reconnaît plus les lettres de près, mais les cons de loin.

Les imbéciles franchissent sans peine le mur du çon.

« Passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est un plaisir de fin gourmet. » (Georges Courteline)

« Si l'amour donne de l'esprit aux sots, il rend parfois bien sots les gens d'esprit. » (Ninon de Lenclos)

### **Imitation**

*imitation* : copie qu'on forme.

« Shakespeare n'a jamais rien écrit. Toutes ses œuvres l'ont été par quelqu'un qui portait le même nom que lui. »  
(Alphonse Allais)

## **Impôts**

*feuilles d'imposition* : les comptes de l'amère loi

*fonctionnaire du fisc* : fonctionnaire

*impôt* : diminutif d'impopulaire

*percepteur* : personnage imposant.

« La France est un pays extrêmement fertile : on y plante des fonctionnaires et il y pousse des impôts. » (Georges Clemenceau)

Les contribuables étant des vaches à lait, le gouvernement mène la politique du pis.

« Je viens me mettre sous la protection de la police... j'ai reçu des lettres de menaces...

– Soupçonnez-vous quelqu'un ?

– Oui, le percepteur. » (*Almanach Vermot*)

Le ministère des Finances déclare les baisses faisables.

« Il faut demander moins aux contribuables et plus à l'impôt. »  
(Alphonse Allais)

Si votre percepteur vous rembourse un trop-payé fiscal, soyez poli, dites-lui : « *Bercy* beaucoup ».

Payer des droits de succession une fois dans sa vie, ce n'est pas la mort.

« Le jour est proche où l'on n'aura plus que l'impôt sur les os. » (Michel Audiard)

## **Imprimerie**

Devise d'un typographe : *En tout typo thèse*. (En toute hypothèse.)

Pour rester dans les bons papiers des éditeurs, les imprimeurs doivent avoir bon caractère et faire bonne impression.

La police des caractères n'inflige pas d'amendes.

Corriger les épreuves d'un livre est une épreuve.

### **Insultes**

En traitant les autres d'imbécile, ne faites pas de votre cas une généralité.

Incendier quelqu'un en le traitant d'allumé, c'est sortir un *sot briquet*.

L'attaque *ad hominem* va jusqu'à l'*ignominème*.

### **Internet**

Avec Internet et les réseaux sociaux, aucun cinglé n'est seul de son espèce.

Les bidouilleurs de l'Internet sont des Wi Fi génies.

Un as de l'Internet en a la fibre.

Le Net n'est pas toujours clair.

Les SMS, c'est du mal-traitement de texte.

Donner un iPhone® en échange d'un smartphone, c'est rendre la pareille (*l'appareil*).

La différence entre un internaute et une épouse dépensière ?  
Pendant qu'il clique, elle claque.

### **Inversions**

Léon-Paul Fargue se considérait comme *archivaste-paléographe*. Ce « piéton de Paris » contrepétillait à merveille, évoquant le *Jardin des Gnoles Batiplantes*, le *Carrefon de l'Odéour*, le métro *Lèvres se courbent* (Sèvres-Lecourbe).

« Connaissez-vous dans Barcelouse

Une Andalone au sein bruni ? »

(Tristan Derème, *Le Zodiaque*)

### **Islamisme**

Au VII<sup>e</sup> siècle, le cimenterre, c'était lisse lame.

La cathophobie est une musulmanie.

Ceux qui lisent de manière partielle le Saint Livre des musulmans font des coupures de Coran.

Un sultan, insultant un émir, le traita de bey, lequel en resta *bouche bey*.

Il ne faut pas dire Ali... gator, mais Mahmoud a raison.

L'Algérie a le FIS, la France le reste de la famille.

Les islamo-gauchistes *moudjahidinent* avec le diable.

Les tueurs djihadistes de chez nous sont appelés Label rouge.  
Parce que nés, élevés et abattus en France.

### **Ivrognerie**

La soûlerie consiste à ne plus avoir de sang dans son alcool.

Une affiche dénonçait les méfaits de l'alcool. On y voyait un enfant au visage éploré, disant à son père : « Papa, ne bois pas ! »

Ajoutant trois petits points, un farceur écrivit :

« Papa, ne bois pas... tout ! Tu m'en laisses un peu. »

---

1. Allusion à la *Satire Ménippée*, écrite en 1594 contre la Ligue, et en faveur de Henri IV.

2. *Gueuze* ou *gueuze lambic* : excellente bière belge, forte et aigre, d'origine bruxelloise.

3. *Ana* (nom masculin invariable), « recueil des bons mots, d'anecdotes, de pensées. »

## **J-L**

### **Janotismes**

Pardonnez-moi, monsieur, j'ai pris un pot-au-feu pour dîner demain avec vot' compère qui doit venir avec sa femme pesant cinq livres, sans os du tout.

Je viens chercher un sirop pour mon père qui est malade dans une petite bouteille.

Deux conducteurs ont été interpellés par des gendarmes en état d'ivresse.

La femme donna du pain à ses enfants qu'elle venait de cuire.

L'élève ayant dérobé la gardienne est prié de la rendre.

Il est interdit aux chevaux de stationner sous peine d'amende aux abords de la fontaine.

L'entrée de l'abattoir n'est permise qu'aux membres du conseil d'administration et aux chevaux qui viennent se faire abattre.

Comme indiqué dans le certificat de leur naissance, j'ai donné le jour à des jumeaux que vous trouverez dans l'enveloppe ci-jointe.

Être concierge dans un cimetière n'est pas de tout repos surtout avec les nouveaux venus qui vous dérangent à tout moment.

Il a été arrêté au volant d'une voiture volée par les gendarmes.

Comme mon mari doit partir chez les fous, je l'envoie à votre bureau.

Croisant un chien-loup tenu en laisse par son maître, il a été mordu par ce dernier.

Le docteur Schmurz-Kloupff est l'auteur de prescriptions médicales pour les femmes enceintes dont on fait encore usage.

Le garagiste vérifie la voiture de ma femme qui ne veut pas démarrer.

Elle prend bien soin du cheval de son mari qui est le meilleur étalon du voisinage.

Je vais m'occuper du vieux chien de ma belle-mère qu'on ne va pas tarder à faire piquer.

C'est la cheminée appréciée par ma femme que je n'ai pas ramonée depuis trois mois.

Écriteau à l'entrée d'une piscine non mixte : « Il est expressément interdit aux hommes d'entrer dans le bassin des dames. »

## **Jeunesse**

« Quand j'étais petit à la maison, le plus dur, c'était la fin du mois... surtout les trente derniers jours. » (Coluche)

Manque de père, manque de repères.

« La jeunesse n'a qu'un temps, la vieillesse n'a que des contretemps. » (Le Corbusier)

« Il faut s'efforcer d'être jeune comme un beaujolais et de vieillir comme un bourgogne. » (Robert Sabatier)

« La chute d'Adam et d'Ève : une erreur de Genèse. » (Boris Vian)

## **Jeux**

Certains jouent aux échecs, d'autres les collectionnent.

Un parieur est un engagé volontaire.

Aux cartes, l'atout est un coupeur de têtes.

Pour une partie de go, je suis toujours partant.

Au poker menteur, comme dans la vie, on finit toujours par abattre les cartes.

Point n'est besoin d'être un joueur élégant pour tirer son épingle du jeu.

« Les perdants du loto appartiennent au même groupe sans gains. » (Pascal Naud)

« Laissons là Médée et Jason. » (Laissons là *mes dès et jasons*)  
(Bièvre)

Au propre comme au figuré, au jeu de dames on subit des échecs.

Au jeu de go on part à l'attaque.

Ceux qui ont le *sudoku* ont le nord en face.

« J'ai *la toux* dans mon jeu. » (Louise de Vilmorin)

## Charade

Mon premier sert à jouir.

Mon second sert à jouer.

Et mon tout désigne un militaire français ou étranger.

Qui suis-je ?

Réponse : Condé / La Motte-Pi (c) quet / Pinochet.

Dans un train, deux bonnes-sœurs résolvent la même grille de mots croisés. Augustine-Bénédicte de la Sainte-Croix lit : « Sert à tirer un coup », réfléchit et s'écrie fièrement : « J'ai trouvé : *douille* ! » Marie-Angélique de l'Enfant-Jésus lui dit, à voix basse : « Passe-moi la gomme, que je change une lettre. »

## Justice

« Il faut fortifier la justice plutôt que justifier la force. »  
(Pascal)

Un président du tribunal fit lever la main à un teinturier aux mains toutes noires.

– Ôtez votre gant ! ordonne-t-il.

– Et vous, repartit l’interpellé, mettez vos bésicles !

« En France la justice est gratuite. C’est vrai. Mais la procédure est ruineuse. » (Alphonse Karr)

Pour attendrir les juges, faudrait-il cirer le Parquet ?

En interjetant appel, on risque de se ramasser à l’appel.

Quand la Justice s’avère injuste, une balançoire la symboliserait mieux qu’un glaive, tant les juges penchent alors d’un côté plutôt que de l’autre avec leur balance à deux poids deux mesures. Et le tribunal devient un endroit où l’on se fait mal juger, les juges rouges noircissant les uns, blanchissant les autres.

### **Laïcité**

*laïc* : là hic ?

Je ne suis pas croyant, qu’à Dieu ne plaise.

Un laïcard teigneux cherche des crosses aux évêques.

Les francs-maçons sont-ils tous dignes des loges ?

### **Langage**

*Mots au laid* : tombe du langage.

Une langue morte ne claque jamais.

Je suis polyglotte, mais je me soigne.

Préférez la langue châtiée au langage châtré.

Ouvrir son clapet, c’est parfois lâcher des vanes.

Se payer de mots ne rend pas la monnaie de sa pièce.

La verve coup de poing secrète des expressions frappantes.

D’un taiseux, Mme de Staël disait : « La parole n’est pas son langage. »

« Spécialiste des liaisons et des articulations des langues, Ferdinand de *Chaussure* [Saussure] en fut le grand *coordonnier*. » (Lionel Viala)

Pierre Daninos envoya sa fille à Londres apprendre l’anglais. Elle en revint parlant l’italien, s’y étant amourachée d’un

Valentino. Moralité : la langue de l'amour donne l'amour des langues.

## Latin

La détestation du thème dépasse l'aversion latine.

Calembour de Jésus Christ : *Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.* « Tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon église. » (Évangile de Saint Matthieu)

Échange de sentiments affectueux :

– *Tibi toto corde.*<sup>1</sup>

– À toi itou.

Ce pari fut lancé à Voltaire et Piron : faire la phrase latine la plus courte qui soit ?

Piron proposa *Eo rus*, « Je vais à la campagne. » Voltaire le battit par 5 à 1 en lançant : *I !* « Va ! »

Un malade entre dans une pharmacie et demande du *lait d'ânon*. « Vous voulez dire du *laudanum* ? » répond l'apothicaire.

Un latiniste en invite un autre à dîner. Il sert un vin à son invité, lequel s'exclame :

– *Bona vinæ !*

Le maître de maison corrige :

– Non, *bonum vinum !*

– Oui, mais à petit vin, petit latin, réplique le convive.

Écoutant une harangue dont les phrases finissaient par *sæcula*, quelqu'un s'exclama : « Que viennent faire tous ces culs-là ? »

« *In cauda*, veine énorme. » (Verlaine)

**Latin de cuisine (érotique)... et même de marmitons de collègue**

– *Venus certe quis, Cæsar illa tremens !*

– *Si me quis textit Cæsar præstabit a leto. Aqua servi tabit et secundum, si sæcula sunt rupti ? Esse Venus qui telam ordu !*

*Canto timor labit auli, sito ab re esse labitur.*

### ***Le Canard enchaîné***

Mine de sel de l'esprit, caverne d'Ali Baba des mots laissant baba, le Volatile déchaîné est un canard de bon à l'oie. Son humour inépuisable, son contrepétique Album de la Comtesse et ses manchettes réjouissent. Lorsqu'en 1961 les généraux félons d'Alger furent emprisonnés, l'hebdo satirique titra : « L'Armée a retrouvé la Santé. »

### **Liaisons défectueuses**

On traite de *patate* un individu trop homme de terre.

Chez une grande bourgeoise, la bonne demande :

« Madame, est-ce que je dois brosser l'habit à monsieur ? »

### **Libellés cachés**

À L'Enchanteur d'outre-tombe :

*L'aimée moire d'août retombe.*

À Martine Aubry :

*L'être hante saint cœur.*

### **Liberté**

« La liberté est une peau de chagrin qui rétrécit au lavage de cerveau. » (Henri Jeanson)

En France, on aime tant la liberté qu'on interdit de plus en plus de choses.

Au pays de la Liberté, on ne peut plus rien dire.

La liberté des uns consiste à retirer celle des autres.

### **Lipogramme**

Lipogramme ne veut pas dire « lettre grasseuse », sinon ça serait un *lipopotame*.

Georges Perec publia en 1967 *La Disparition* : 300 pages où la voyelle *e* ne figure jamais, prouesse extraordinaire puisque la lettre *e* est la plus utilisée. Extrait :

« Puis, à la fin, nous saisissons pourquoi tout fut bâti à partir d'un carcan si dur, d'un canon si tyrannisant. Tout naquit d'un souhait fou, d'un souhait nul : assouvir jusqu'au bout la fascination du cri vain, sortir du parcours rassurant du mot trop subtil, trop confiant, trop commun, n'offrir au signifiant qu'un goulot, qu'un boyau, qu'un chas, si aminci, si fin, si aigu qu'on y voit aussitôt sa justification. »

Perec publia en 1997 un autre roman lipogrammatique, *Les Revenentes* : 144 pages, avec la seule voyelle *e* ! Extrait :

« Estelle, cependant, persévère près de l'Evêque et espère que le sperme se déverse de cette qequette q'elle ne cesse de brenler, mets l'Evêque est très près de ses septente berges et les verges de grands-pères, certes, menquent de verve, de genesse et de gété. »

## Littérature

*académicien* : vert moulu

*autobiographe* : auteur plein de son sujet

*bibliothèque* : case de l'oncle tome

*critique littéraire* : terreur du gibier à plume

*fiche de lecture élogieuse* : plus qu'une recension, une *encension*

*écrit bref* : « texticule » (Raymond Queneau)

*littérature engagée* : prose élite

*littérature* : lis tes ratures.

Les *texticules* ne les empêchent pas d'être couillus.

Les écrivains tenaient autrefois un journal pour être à la page.

À se pencher sur certains manuscrits, on tombe des nues.

Ni devins ni divins, vingt écrivains peu en veine sans vin, écrivent, hein, vingt écrits vains.

Les prix littéraires résultent d'un *goncours* de circonstances, surtout si les membres du jury sont bien *goncourtisés*.

Un journaliste interroge un auteur de livres écrits par un « nègre » :

– Parlez-nous de votre nouveau livre !

– Excusez-moi, je n’ai pas encore eu le temps de le lire.

## **Livres**

L’ivresse, livres est-ce ?

*Le Roi Lire* met la prose en majesté.

Bon public, le lecteur de romans s’en laisse conter.

Fuyez les incipits insipides.

Au *salon de l’ivre*, l’auteur s’enivre de dédicaces, le lecteur se grise mais, en cas d’échec, l’éditeur trinque.

Pierre Dac échangeait volontiers un exemplaire papier filigrané de *La Chartreuse de Parme* contre une bouteille de chartreuse et un gros jambon de Parme.

*L’Assommoir* sème la *dézolation*.

Une hagiographie lucrative s’avère une agiographie. Les pisse-copie se soulagent dans des romans-fleuves.

## **Logico-déductif**

« S’il n’y a pas de solution, c’est qu’il n’y a pas de problème. » (Jacques Rouxel, *Les Shadoks*)

On n’en revient pas d’aller voir de quoi il retourne.

« Ce n’est pas en tournant le dos aux choses qu’on leur fait face. » (Pierre Dac)

« En hiver, on dit souvent “Fermez la porte, il fait froid dehors ! ” Quand la porte est fermée, il fait toujours aussi froid dehors ! » (Pierre Dac)

« Que la nature est prévoyante ! Elle fait pousser les pommes en Normandie, sachant que les indigènes de cette province ne boivent que du cidre. » (Henri Monnier)

## **Longueurs**

Quelle est la bonne longueur de l’amour ?

*S'y mettre deux.*

On demandait à Rivarol son avis sur un distique. « Il y a des longueurs », répondit-il.

Newton voulait le mettre. Neige le sentit mettre. Iravat\* voulait m'y l'y mettre. (\*Prénom hindou signifiant « nuage de pluie ».)

### **Loufoque**

« Rien n'est plus semblable à l'identique que ce qui est pareil à la même chose. » (Pierre Dac)

« Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on n'a pas fait le jour même, mais qu'on aurait faire pu faire la veille ou l'avant-veille du surlendemain. » (Pierre Dac)



**Loufoque**

---

[1.](#) « À toi de tout cœur. »

# M

## **Machisme**

Machos fachos au cachot pas chaud !

Texte circulant sur internet :

« Un gars, c'est un homme ; une garce, c'est une pute.

Un courtisan, c'est un proche du roi ;

une courtisane, c'est une pute.

Un homme public, c'est une notoriété ;

une femme publique, c'est une pute.

Un masseur, c'est un kiné ;

une masseuse, c'est une pute.

Un coureur, c'est un sportif ;

une coureuse, c'est une pute.

Un rouleur, c'est un cycliste ;

une roulure, c'est une pute.

Un professionnel, c'est un spécialiste de haut

niveau ; une professionnelle, c'est une pute.

Un homme sans moralité, c'est un politicien ;

une femme sans moralité, c'est une pute.

Un entraîneur, c'est un patron d'une équipe sportive ;

une entraîneuse, c'est une pute.

Un homme à femmes, c'est un séducteur ;

une femme à hommes, c'est une pute.

Quelqu'un de facile, c'est un homme agréable à vivre ;

une femme facile, c'est une pute.

Un homme qui fait le trottoir, c'est un paveur ;

une femme faisant le trottoir, c'est une pute.

Un péripatéticien, c'est un élève d'Aristote ;

une péripatéticienne, c'est une pute. »

## **Maladie**

*rhume* : tempête sous un crâne.

La fièvre de cheval fait voir la vie en *rosses*.

Un être humain peut attraper la maladie des lapins, la myxomatose. C'est ainsi qu'une de mes amies se fit mordre par son copain : il avait un bec-de-lièvre.

« Plus cancéreux que moi, tu meurs. » (Pierre Desproges)

## **Perles**

Pour aider les enfants à aller aux toilettes, on leur met des suppositoires de nitroglycérine.

Quand on a plus de dents, on ne peut mâcher que des potages.

L'opération à cœur ouvert, c'est quand on ouvre la poitrine de la tête aux pieds.

À l'école, le médecin est venu pour le vaccin *anti-titanic*.

Dans les écoles, les médecins vaccinent contre le BCBG.

Quand vous prenez quelqu'un en grippe, évitez de l'attraper.



### Entrer dans le lard

#### **Manger**

*To beef or not to beef ?*

Devise du goinfre : *À potée ose !*

Un bon repas commence toujours par la faim.

Avant de partager la couche, on doit partager la bouche.

Cela fait deux heures que je mange, et l'appétit ne vient toujours pas.

Pourquoi une omelette au pilaf rend gai ?

Parce que c'est *l'œuf au riz*.

« Qui se fait manger par un cheval a l'estomac dans l'étalon. »  
(Auguste Derrière)

Enseignes de baraque à frites ch'ti : La Frite rit et La Frite à dorer.

Vers 1990, quand sévissait l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine, la femme d'un boucher avait placardé sur

la devanture : « Ici, ce n'est pas la vache qui est folle, mais mon mari. »

Palindrome : Elle m'a gâté de ta gamelle.

## **Mariage**

Définitions :

- nœud gardien
- moyen le plus coûteux d'avoir une femme à l'œil
- « communauté réduite aux caquets » (André Frossard)
- « hymen à tout » (Alexandre Breffort)
- « condamnation de drap commun » (Antoine Blondin)

Le mariage permet de résoudre à deux des problèmes qui ne se poseraient pas si l'on était seul.

Le mariage, ce n'est pas la mère à boire, seulement la belle-mère à avaler.

La dot est un présent fait à un futur pour un imparfait avenir.

Quel est le comble du mariage ?

Prendre pour moitié une demi-vierge !

« Les chaînes du mariage sont si lourdes qu'il faut être deux pour les porter. Quelquefois trois. » (Alexandre Dumas, fils)

Selon qu'il a une, deux, trois ou quatre femmes, un polygame dit « ma moitié », « mon tiers », « mon quart », « mon cinquième ».

Un mariage qui coûte la peau des fesses s'avère en cher et en noces.

« Pourquoi une Mongole et un Kurde ne peuvent jamais se marier ? Parce que : *la Mongole fière et le Kurde distant.* » (Jean-Antoine Duprat)

Quand le prince Rainier de Monaco épousa en 1956 l'actrice américaine Grace Kelly, Antoine Blondin s'écria : « La Layette, nous voici ! »

## **Marxisme**

Trop de politiciens sont marxistes tendance Groucho.

Des communistes français apprirent le russe pour lire *Das Kapital* dans le texte !

Lu dans une copie du bac : Marx et sa femme Engèle.

## **Maths**

Trois fois rien, c'est rien.

Les cahiers de maths sont tristes lorsqu'ils ont trop de problèmes.

Combien de fois peut-on soustraire 17 de 59 et combien reste-t-il ?

Autant de fois que l'on veut, et il reste 41 à chaque fois.

L'algèbre, c'est *Ah l'x au pays des merveilles*.

Logarithme et Exponentiel sont au restaurant. Qui paie l'addition ?

C'est Exponentiel, car Logarithme népérien.

Quel est le comble pour un mathématicien ?

Dormir avec une inconnue sans avoir résolu son équation.

Le professeur de maths : « Supposons que la distance que l'on recherche est  $x$ . » L'élève : « Moi, je veux bien ; mais qu'arrive-t-il si la distance n'est pas  $x$  ? »

Les statistiques, c'est comme une minijupe : ça cache l'essentiel, mais ça donne des idées.

Un mathématicien rencontre un collègue à bout de souffle, récitant : « 9, 5, 1, 4, 1, 3... Ouf !

– Tu as l'air épuisé, qu'est-ce qui t'arrive ?

– Je récite les chiffres de  $p$  à l'envers. »

Allez boire du thé au harem de Rachi Ahmed.

Bourbaki<sup>1</sup> changea les maths. (contrepèterie)

## **Médecine**

*mammographe* : médecin de mes deux seins

*médecin* : professionnel qui fait vivre les malades et que les malades font vivre

*morphine* : « permet au médecin de dormir tranquille »  
(Sacha Guitry)

*ordonnance* : écrit bref et illisible traitant d'un sujet malsain

*pneumologue* : praticien ne manquant ni d'air ni de souffle

*psychiatre* : spécialiste en l'âme à tiers

*psychiatre* : navigateur en nos troubles.

« L'impotent, c'est l'arthrose. » (Dominique Bertrand)

« Médecin militaire cherche ordonnance pour les rédiger. »  
(Pierre Dac)

Un ado qui respire très mal souffre d'apnée juvénile.

Alex est perfusé ; c'est un Alex en drain.

« Je ne sais plus que faire. Je suis allé voir deux médecins. Le premier veut m'envoyer à Pau pour une maladie du foie. Et le second à Foix, pour une maladie de peau. » (Francis Blanche)

– J'ai mal aux yeux, je vais chez le *zyeutiste*, dit une paysanne à son mari.

– On ne va pas chez le *zyeutiste*, mais chez l'*oculiste*.

– Je sais pourtant où j'ai mal, répond-elle.

## **Médias**

Le *buzz*, on en abuse !

Les infos, c'est la presse ; l'info, ça presse.

Les médias cultivent l'immédiat et l'e-média.

La religion cathodique a ses chapelles livrées à une concurrence orthodoxe.

Les grands prêtres de l'audiovisuel font des messes médias de masse.

Pour garder l'audience, les chaînes se déchaînent.

Les ondes nous noient sous les flots d'informations.

Rien de mieux pour allumer un feu qu'un journal à grand tirage.

Ère télé délétère. (palindrome)

Info orientée, journal téléguidé.

Les journalistes qui ont la cerise écrivent dans Le Bigarreau Magazine.

### **Médicaments**

Avec des médicaments aux effets révolutionnaires, c'est la prise de la Pastille.

Le suppositoire est une invention qui restera dans les annales.

« Les suppositoires à la nitroglycérine sont plus efficaces que ceux à la glycérine pure, mais se révèlent beaucoup plus bruyants. » (Pierre Dac)

Les microbes porteurs de germes sont des *crobes* entiers.

Un quidam entre dans une pharmacie et demande :

– Auriez-vous quelque chose pour soigner ma myoclonie phrénoglottique ?

– Excusez-moi, lui répond l'apothicaire, qui file au fond de son officine, ouvre le dictionnaire de la pharmacie, vérifie ce que veut dire *myoclonie phrénoglottique*, revient et dit :

– Vous avez le hoquet ?

– Oui, c'est ça ! À chaque fois, j'oublie le nom.

Offre d'emploi : « Maison matériel pharmaceutique cherche VRP bien introduit pour vendre thermomètres médicaux. »

### **Mémoire**

Certains font les vide-greniers ; moi, je fais le vide-cerveau.

« Je n'ai pas de mémoire, je n'ai que des souvenirs. » (Jeanne Moreau)

– Connaissez-vous le prénom d'Alzheimer ?

– Non, je l'ai oublié.

– Ben, vous voyez, ça commence toujours comme ça.

## **Mer**

*amirauté* : étoiles de la mer

*Égée* : père et mer

*marée* : avance ou retrait en liquide

*mer* : champ de la sirène

*Navale* : école pour pachas.

« La mer : une telle quantité d'eau frise le ridicule. » (Henri Monnier)

Sans les éponges, la mer déborderait.

Les soirs de tempête, les lames à vagues donnent du vague à l'âme.

Le capitaine de frégate redoute les proues qui tuent.  
(contrepèterie)

## **Métiers chahutés**

Le pâtissier s'est fait une religieuse en un éclair.

En passant à l'orange, la pâtissière a pris une *amande*.

Le poissonnier fait le maquereau avec une morue.

Le charcutier vit avec un boudin ; c'est une andouille.

Le volailler court après les poules, qui le plument.

Le boucher s'est mordu la langue en taillant une bavette.

Le jardinier est dur de la feuille.

Le croque-mort enterre sa vie de garçon en buvant de la *bière*.

Au bar de la marine, le cafetier sert des demis à un mousse.

Le viticulteur prend de la bouteille et demande qu'on lui lâche la grappe.

Débordé de travail, l'horloger n'a pas une minute à lui.

Le cordonnier s'est fendu le cuir chevelu sur une route en lacets.

Le menuisier mène une vie de bâton de chaise.

Écoutant Jacques Dutronc, le bûcheron est sous le charme.

## Mnémotechnique

Moyen de mémoriser :

- les sept Merveilles du monde antique :

*Mostapha, j'attends colo(s) copie.*

Mau (solée d'Halicarnasse), sta (tue de Zeus à Olympie), pha (re d'Alexandrie), ja (rdins suspendus de Babylone), tem (ple d'Artémis à Éphèse), colo (nnes de Rhodes), py (ramides d'Égypte).

- les huit pays qui entourent la France :

*Mal baisé*

Monaco, Andorre, Luxembourg, Belgique, Allemagne, Italie, Suisse, Espagne.

- les neuf planètes du système solaire :

*Me voilà toute mouillée, j'ai suivi un petit nageur.*

Mars, Vénus, Terre, Mercure, Jupiter, Saturne, Uranus, Pluton, Neptune.

- treize dieux romains :

*Jeune veuve joyeuse cherche vieux baron même malade afin de vivre mieux. Point.*

Junon, Vénus, Jupiter, Cérès, Vulcain, Bacchus, Mercure, Minerve, Apollon, Diane, Vesta, Mars, Pluton.

- les verbes allemands à particule inséparable :

*Cerbère gémit en enfer.*

zer-, be-, ge-, miss-, ent-, emt-, ver-

## Mode

Aimer la mode, c'est en changer sans cesse.

Soyez du dernier chic pour aller au-devant de la mode.

Mettez-vous en quatre pour être sur votre trente-et-un.

Se faire cravater est une manière de prendre une veste.

Un couturier renommé bat un tailleur obscur à plate couture.

« Madame, n'achetez plus de tissus écossais : écossez-les vous-même. » (Francis Blanche)

Quand je vois des richards élégants, je me dis : dans quel monde *vuit-on* ?

Un mannequin ayant fait son trou est un *taupe-modèle*.

Les minijupes devinrent si courtes que les femmes ne pouvaient plus rester assises ni les hommes debout.

Au Québec, porter un manteau de fourrure se dit « fourrer ». D'où l'expression : « Une femme fourrée est une femme heureuse. »

Wonderbra® : marque à seins zyeutée par des cochons.

Quelle différence entre le string et la culotte de grand-mère ?

Pour voir le string, il faut soulever la fesse ; la culotte de grand-mère, c'est le contraire.

Quand le *panty* faisait fureur, que faisaient les jeunes filles après l'amour ?

Elles se *repantyssaient*.

### **Montgolfières**

Les montgolfières, *Zeppelin* d'air.

Ceux qui y montent éprouvent du plaisir : cela constitue en quelque sorte une partie de jambes en l'air.

Ceux qui ont peur de monter en ballon se déballonnent.

« Les moines aiment monter en ballon pour mieux se détacher des biens de la Terre. » (Bièvre)

### **Morale**

Le droit, c'est bien ; la droiture, c'est mieux.

Une maigre éthique est étique.

Faites ce que je dis ; ne dites pas ce que je fais.

Rigorisme : morale collet monté, autrement dit : protocole *trop au col*.

Le meilleur moyen d'être à cheval sur les principes, c'est de ne pas s'asseoir dessus.

Un égoïste, c'est quelqu'un qui ne pense pas à moi.

Un puritain n'admettra jamais qu'il est né dans un lit où une femme l'attendait.

On place la morale à la hauteur nécessaire. Ainsi, en japonais, la *vertu* se dit *bitoku*.

### **Mots-valises**

Mots-valises entrés dans l'usage : *phalanstère* (phalange + monastère), *calligramme* (calligraphie + idéogramme) ou récents : *adulescent* : (adulte + adolescent), *alicament*<sup>2</sup> (aliment + médicament).

### **Trouvailles burlesques d'écrivains :**

*académiteux* (Frédéric Dard)

*acalomnie* : « brève pause de la méchanceté » (Alain Finkielkraut)

*éternullité* : *éternité* + *nullité* (Jules Laforgue)

*famillionnaire* (Heine, à propos des Rothschild)

*foultitude* : *foule* + *multitude* (Victor Hugo)

*gaminauderie* : (Richard Jorif)

*gondoléances* : mort à Venise (Jean-Loup Chiflet)

*nauséabondance* : *nausée* + *abondance* (Audiberti)

*nostalgérie* : *nostalgie* + *Algérie* (Montherlant)

*onanition* : *onanisme* + *inanition* (Jean Tardieu)

*patrouillotisme* : *patrie* + *patrouille* + *trouille* (Balzac)

*savanturier* : *savant* + *aventurier* (Boris Vian)

*sorbonagre* : *Sorbonne* + *onagre* (Rabelais)

*utopitre* : *utopie* + *pitre* (Marc Jolivet).

### **Mes mots-valises :**

*altipute* : prostituée de station de sports d'hiver

*américaneur* : équivalent de pitrécanthrope  
*bourreaucratie* : bureaucratie tyrannique  
*Californication* : dépravation sur la côte Ouest  
*célébriété* : alcoolisme mondain  
*conciliabulbe* : échauffement généreux et collectif du cervelet  
*crottoirs* : rues malpropres  
*démagoguenard* : tribun populiste et insolent  
*emberlifricoteur* : séducteur aux amours entortillées  
*euphorisme* : *euphorie* + *aphorisme*  
*encyclomédie* : encyclopédie amusante  
*glossuaire* : glossaire où gît le franglais  
*homélie-mélo* : oraison désordonnée d'un prêtre confus.  
*météocrate* : faiseur de pluie et de beau temps à l'esprit embrumé.  
*parlementeur* : politicien ne disant pas ce qu'il pense ni ne pensant ce qu'il dit.  
*péquenocrate* : apparatchik agricole  
*spadassassin* : tueur à gages  
*ubureaucratie* : administration de l'absurde.

Sous Louis XVI, le ministre d'Argenson appelait l'auteur d'une *Histoire des chats*, Paradis de Moncrif, *historiogriffe*.

### **Mots croisés**

Quand elles jouent sur les mots, les grilles mystérieuses n'en sont que plus délectables. La plus célèbre des trouvailles n'est pas de Tristan mais de Renée Bernard, qui la concocta en 1923 : « vide les baignoires et remplit les lavabos » : *entracte*.

### **Définitions ingénieuses**

Io : « *mise en taure* » (Georges Perec)

coma : *fin de moi*

crevasse : *mourusse*  
demi-mal : *bo*  
fin de moi : *coma*  
mine de sel : *ana*  
point de vue : *cécité*  
usage de faux : *moisson*  
garde des sots : *ânier*  
gens sans terre : *apatrides*  
homme de paille : *lad*  
station d'épuration : *rein*  
ne revient jamais au trot : *naturel*  
pics et pics et col et drames : *alpinisme*  
que pourrait-elle faire sans ses fils : *marionette*  
fréquente le palais et menace la couronne : *caramel*.  
doivent être épluchées quand elles sont gonflées :  
*additions*.

## **Mourir**

*autopsie* : ouverture du feu, travail à mort  
*inhumation* : jour des crêpes  
*mourir* : « manque de savoir vivre » (Francis Blanche)  
*notaire* : arrive souvent au dernier acte.

Quel que soit le fin mot, c'est le mot de la fin.

« Si haut que l'on monte on finit toujours par des cendres. »  
(Henri Rochefort)

Pourquoi dit-on *feu* Untel alors qu'il s'est éteint ?

Partir, c'est mourir un peu. Mourir, c'est pourrir beaucoup.

Quand il doit mettre vite en bière, le fossoyeur est mis sous pression.

« Entre une mauvaise cuisinière et une empoisonneuse, il n'y a qu'une différence d'intention. » (Pierre Desproges)

« Il vaut mieux s'en aller la tête basse que les pieds devant. » (Michel Audiard)

Bloqué par un enterrement, Bièvre cria à son cocher :

« Faites attention que le cheval ne prenne pas le mors aux dents ! »

Une mort stupide, c'est *abracadavérant*.

## **Musique**

*héliçon* : attraction à vent.

*opéra* : spectacle tout chant

*orchestre* : société en son collectif.

*récital* : exécution publique

*trompette* : interprète de renom

*violon* : mal joué, ça crin.

Pour faire une bonne carrière musicale, il faut du piston.

Souffler dans une cornemuse, c'est faire des vents d'anges.

Afin que la musique ne fasse pas trop de bruit on inventa les silences.

Le bon chef d'orchestre a la partition dans la tête et le mauvais à la tête dans la partition, disait Arturo Toscanini.

Gounod et Verdi se détestaient parce que quand Gounod voulait l'Ave Maria dans la baignoire, Verdi Otello.



### Accords perdus

Dans les années 1850-1860, les Italiens se battaient pour l'indépendance de la Botte, occupée par les Autrichiens. Manifestant leur patriotisme, ils criaient en sortant de l'opéra, où Verdi triomphait : Viva VERDI ! (Vittorio Emmanuele Re d'Italia : « Vive Victor Emmanuel, roi d'Italie »).

Pourquoi joue-t-on du Mozart dans les pizzérias ?

Parce que *Mozart est là*.

Pourquoi une cantatrice est-elle méchante ?

Parce qu'elle aime et chante.

Quel est le comble pour un prof de musique ?

Mettre de mauvaises notes.

Un joueur d'accordéon argentin qui se produit sous la lumière d'un tube fluorescent a les traits du visage tirés : son visage bande au néon.

Les divas sont riches : elles ont du coffre.

L'animal le plus doué pour la musique est assurément la sangsue. Car elle fait des ouvertures de *bête aux veines*.

---

1. Bourbaki : pseudonyme collectif d'un groupe de mathématiciens.

2. « Produit à valeur ajoutée pour la santé ».

## N-O

### Noms

Pendant la Révolution, un noble se présenta au guichet de l'administration jacobine. Il voulait des papiers d'identité.

– Ton nom ? lui demanda le scribe (un sans-culotte qui avait du culot, mais manquait de noblesse.)

– Monsieur le Comte de Saint Janvier.

– Y a plus de Monsieur !

– Comte de Saint Janvier.

– Y a plus de comtes !

– Saint Janvier.

– Y a plus de saint !

– Janvier.

– Y a plus de janvier non plus !

Le noble repartit penaud, avec un passeport où figurait son nouveau nom : citoyen Nivôse.

Le même scribe dit à un dénommé Symphorien :

– Il n'y a plus de saint ; dorénavant, tu t'appelleras Phorien.

– Ah ! c'est *gulier*, ça !

L'amiral Thierry d'Argenlieu rallia la France Libre à Londres en 1940. On le gratifia d'une méchante contrepèterie : « Tient Lieu d'Argenterie. » Paix à son âme !

De Gaulle eut dans son gouvernement deux ministres qui s'appelaient Murette et Maziol. *Le Canard enchaîné* les rebaptisa Mazette et Mariol.

Un conseiller-maître à la Cour des comptes, Delacour, divorça pour se remarier. Il annonça sur le même faire-part les deux événements. On parla alors du « conte de fées du comte de la Cour des comptes. »

Sous Mitterrand, un ministre de l'Agriculture s'appela Cresson (Édith), le directeur de la production Graindorge, le contrôleur financier Leblay et un ministre de la mer Le Pinsec !

Le méli-mélo des noms aboutit à dire sainte Tignasse de Loyola.

Les Corses financent des Arméniens : ils prêtent à Bonessian, mais par Simoni.

## **Objets**

Quelques-uns définitions des *Dictionnaires de l'Académie de l'humour français*<sup>1</sup> :

*bagage* : malles nécessaires

*biberon* : l'adjoint aux mères

*crayon* : on ne lui demande que d'avoir bonne mine

*encrier* : source de romans-fleuves, de rivières de dits amants et de torrents d'injures

*hameçon* : point à la ligne

*jarretelle* : le haut qui sert à tenir le bas

*lorgnette* : instrument pour se rincer l'œil

*menottes* : preuves d'attachement

*monocle* : verre solitaire

*mouchoir* : aspirant de narines

*panoplie* : suspension d'armes

*pinceau* : un poilu qui en voit de toutes les couleurs

*potence* : soutien-gorge appelé aussi instrument à corde

*voûte* : ouvrage tenu sou clé

*schlague* : origine du bleu de Prusse

Quelle est la différence entre une pelle, un pull et la semaine ?

La pelle a un manche, le pull deux manches, la semaine dimanche.

Entre un cendrier et une théière ?

Le cendrier c'est pour des cendres, la théière c'est pour mon thé.

Entre un yaourt et un Yankee ?

Le yaourt, lui, développe une certaine forme de culture.

Entre une girouette et un horloger ?

La girouette montre des vents, l'horloger vend des montres.

Entre une calculatrice et un homme ?

La calculatrice, on peut toujours compter dessus.

Entre un sapin de Noël et un gosse qui fait des bêtises ?

Aucune. Ils se font enguirlander.

### **Obsessions**

L'érotomane tourne au pas de vice.

Le démon de minuit sonne souvent à midi, voire à l'aurore.

Il n'y a pas loin de la croupe aux lèvres.

Pour le chaud lapin, il n'y a pas que le sexe qui compte, il y a aussi le cul.

Le vieil armateur lorgne les vedettes bien carénées.

Les obsédés lâchent toujours du lest.

### **Onanisme**

Il n'y a pas de mal à se faire du bien.

La veuve Poignet donne un coup de main.

« En fait de masturbation, tant qu'on ne peut pas compter sur autrui, il faut compter sur ses doigts. » (Léo Champion)

Au jeu de pénis, on est à 5 contre 1.

« Ne te moque pas de la masturbation ! C'est faire l'amour avec quelqu'un qu'on aime. » (Woody Allen)

La masturbation intellectuelle consiste à branler du chef jusqu'à ce que les idées éjaculent.

### **Opinions**

C'est mon opinion et je vous autorise à la partager.

« Je suis pour tout ce qui est contre et contre tout ce qui est pour. » (Pierre Dac)

De Gaulle, à qui l'on demandait son point de vue, répondit :

« Prenez invariablement la position la plus élevée, c'est généralement la moins encombrée. »

« Mais vous changez d'opinion comme de chemise !

– Oui, c'est une question de propreté ! » (Céline)

### **Opportunisme**

« Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent. » (Edgar Faure)

Cursus de l'opportuniste : il lèche, il lâche, il lynche.

### **Ordinateurs**

« Quand la souris clique, le rat tatouille. » (Jérôme Trollet)

Bientôt, quand on offrira un livre à un jeune, il tapotera sur la couverture pour voir si ça s'allume et regardera sur le côté pour voir par où introduire la clé USB.

L'informatique, ça marche à la nanoseconde, mais, au début, pour l'obtenir, il fallait parcourir des années-lumière.

Un manie-tout de l'informatique, ça crève l'écran.

Une secrétaire de direction tape sur un clavier d'ordinateur et souvent dans l'œil du patron.

Une imprimante surprise en *flagrant délire* d'adultère avec un ordinateur s'écrie, affolée : « Logiciel ! mon mari ! »

Une secrétaire installe l'ordinateur de son patron. Elle lui demande de choisir un mot de passe. Regardant sa collaboratrice d'un air séducteur, le pédégé tape : p, e, n, i, s. Pour valider, il frappe sur la touche *Entrée*. Sa secrétaire se tord alors de rire, car l'ordinateur affiche : « trop court, accès refusé ».

### **Perle scolaire**

« Autrefois, les Chinois n'avaient pas d'ordinateur ; ils comptaient avec leurs boules. »

### **Orgie**

C'est l'Amour avec un grand tas.

Le jeu de la bête à plusieurs dos n'est pas sans queues ni têtes.

« La vieille partouze caucasienne s'appelle aussi l'âgée orgie. » (Auguste Derrière)

À Los Angeles, cela se dit *californication*.

### **Orthographe**

En écrivant, on fait des fautes, *couac* qu'on fasse.

*Vide, rien* et *néant* donnent : n'ai envie de rien.

À quelqu'un qui lui disait : « Je vous écrirai demain sans faute », Rivarol répondit : « Ne vous gênez pas, écrivez-moi comme à votre ordinaire. »

S'étant anobli, Rivarol déclara au commencement de la Révolution : « Nous avons perdu nos droits, notre fortune. » M. de Créqui s'en agaça : « Nous, nous... », dit-il, rageur. L'usurpateur nobiliaire s'enquit : « Que trouvez-vous d'extraordinaire à ce mot ? » Créqui répondit : « Je trouve singulier ce pluriel. »

« Les possessifs vont par *mon* et par *vos* ». (Hervé Mineur)

Ne confondez pas *mais, ou, et, donc, or, ni, car* avec « Mais où est donc mon Ricard ? »

« Dans la phrase “Le voleur a volé une mobylette”, où est le sujet ?

– En prison. »

« Les majuscules permettent à des mots sales de devenir des noms propres. » (Hervé Mineur)

Surprenants pluriels :

*Un agent, des tournées*

*Un air, des confits*

*Une bande, des cinés*

*Un beau, des cors*

*Une bière, des haltères*

*Un brusque, des luges*

*Un bond, des buts*

*Un cas, des colles*

*Une cinglante, des routes*

*Un crane, des garnis*

*Une dent, des chaussés*

*Un évier, des bouchers*

*Un fâcheux, des agréments*

*Un frigo, des givrés*

*Une grosse, des panses*

*Une jolie, des gaines*

*Une moue, des goûters*

*Un ministre, des missionnaires*

*Un mur, des crépis*

*Un patron, des spots*

*Un pont, des râbles*

*Un propos, des placés*

*Un rat, des goûts*

*Un valet, des curies*

*Un vrai, des dalles*

*Une voiture, des mares*

*Un scout, des brouillards.*

Les associations culturelles ne sont pas ce qu'on pourrait laisser croire.

L'écriture inclusive exclut le bon usage du français.

**Ne dites pas**

**Dites**

Javellisé

*j'ai lu (Auguste Derrière)*

Jerrycan

*je ris*

un ingrat

*un nain gros*

barbecue

*poil aux fesses*

je tripote

*j'ai trois amis*

un enfoiré

*une année de perdu*

polémiquer	<i>Paul et sa souris</i>
il est chétif il	<i>est chez le coiffeur</i>
biroute	<i>route à deux voies</i>
adéquation	<i>y a-t-il des questions ?</i>
pinailleux	<i>mari infidèle</i>
mine de rien	<i>gisement épuisé</i>
mon corridor	<i>je me repose</i>
c'est l'Amazon	<i>c'est là que j'habite</i>
Le Petit Poucet	<i>le gosse est constipé</i>
ouvre-boîte	<i>portier de night-club</i>
je suis très sain	<i>j'aime les gros seins</i>
dégâts des eaux	<i>des marins</i>
je suis paniquée	<i>je cherche un mec</i>
la maîtresse d'école	<i>l'institutrice prend l'avion</i>
mélodie en sous-sol	<i>met l'Audi au garage souterrain</i>
homme hors paire	<i>eunuque.</i>

## **Oxymores**

Livres et films « oxymoriques » :

*Mémoires d'outre-tombe* (Chateaubriand)

*Mémoire d'un amnésique* (Erik Satie)

*La foi d'un incroyant* (Francis Jeanson)

*Mémoires d'avenir* (Michel Jobert)

*La Vérité si je mens*

*Retour vers le futur*

---

[1.](#) *Les Dictionnaires de l'Académie de l'humour français*. Édité par Eric Martini. Editions Glyphe.

# P

## Palindromes

Ève rêve

Rions noir

Mon nom

L'âge légal

Le sac à sel

École véloce

Suce ses écus

Non à ce canon

La mariée ira mal

Zeus a été à Suez

Et la marine va, papa, venir à Malte

Léon a trop par rapport à Noël

engage le jeu que je le gagne

élucide le bel édicule

élu par cette crapule

À Laval elle l'aval

Un roc si biscornu

Karine alla en Irak

Sexe vêtu te vexes

## Palindrôles d'Alfred

Ivre servi

Auto o tua

Saga d'agal

Café de fac

Cil ce dé clic

Là n'a l'anal

Elle me fera tare femelle.

À Eton bon snob noté A.

À l'ENA, le sel, l'âne l'a

Viva l'été de Tel Aviv !

Un écran ici nacré nu

Elle berne en rebelle

Noce de con	Sale rosse essore las !
Nivelé le vin	<i>Réussir à Paris</i> <sup>1</sup> : suer
Tralala là a l'art	Sa nana l'a l'ananas
L'acide médical	Ségolène en éloges
Et poète a été opté	À l'if elle fila

## Pangrammes

« Portez ce vieux whisky au juge bond qui fume » : pangramme de 37 lettres, n'utilisant qu'une consonne, attribué à Charles Triouleyre.

Georges Perec le pasticha : « Portons dix bons whiskys à l'avocat goujat qui fumait au zoo. »

## Pangrammes intelligibles<sup>2</sup>

Vif juge, trempez ce blond whisky aqueux. (33)

« Grimpez quand ce whisky flatte vos bijoux. » (Chambaron) (35)

Portez au juge cinq bols de vos fameux whiskys. (37)

Buvez de ce whisky que le patron juge fameux. (36)

Voyez le brick géant que j'examine près du wharf. (39)

Le vif zéphyr jubile sur les kumquats du clown gracieux. (Georges et Claudine Ottavj) (46)

Mon pauvre zébu ankylosé choque deux fois ton wagon jaune. (48)

Joyeux, ivre, fatigué, le nez qui pique, Clown Hary skie dans l'ombre. (53)

Voix ambiguë d'un cœur qui, au zéphyr, préfère les jattes de kiwis : (phrase de démonstration de certaines polices typographiques). (53)

Monsieur Jack, vous dactylographiez bien mieux que votre ami Wolf<sup>3</sup> (55)

Voyez ce koala fou qui mange des journaux et des photos dans un bungalow. (59)

Dans un wagon bleu, tout en mangeant cinq kiwis frais, vous jouez du xylophone. (64)

### **Panstiches**

Lisez cette profession de foi, d'une actualité permanente, de la première à la dernière ligne, puis dans l'autre sens :

Dans notre parti politique<sup>4</sup> nous accomplissons ce que nous promettons.

Seuls les imbéciles peuvent croire que

Nous ne lutterons pas contre la corruption.

Parce qu'il y a quelque chose de certain pour nous :

L'honnêteté et la transparence sont fondamentales pour atteindre nos idéaux.

Nous démontrons que c'est une grande stupidité de croire que

Les maffias continueront à faire partie du gouvernement comme par le passé.

Nous assurons, sans l'ombre d'un doute, que

La justice sociale sera le but principal de notre mandat.

Malgré cela, il y a encore des gens stupides qui s'imaginent que

L'on puisse continuer à gouverner

Avec les ruses de la vieille politique.

Quand nous assumerons le pouvoir nous ferons tout pour que

Sois mis fin aux situations privilégiées et au trafic d'influences.

Nous ne nous permettrons d'aucune façon que

Nos enfants meurent de faim.

Nous accomplirons nos dessins même si

Les réserves d'économies se vident complètement

Nous exercerons le pouvoir jusqu'à ce que  
Vous aurez compris qu'à partir de maintenant  
Nous sommes la nouvelle politique.

Il faut savoir lire entre les lignes. Ce panstiche à strophes intercalées se parcourt un vers sur deux. Attribué à Georges Sand, c'est, selon toute vraisemblance, le fruit d'un esprit ingénieusement tordu.

Cher ami,

Je suis tout émue de vous dire que j'ai bien compris l'autre jour que vous aviez toujours une envie folle de me faire danser. Je garde le souvenir de votre baiser et je voudrais bien que ce soit une preuve que je puisse être aimée par vous. Je suis prête à montrer mon affection toute désintéressée et sans calcul, et si vous voulez me voir ainsi vous dévoiler, sans artifice, mon âme toute nue, daignez me faire visite nous causerons, en amis, et franchement je vous prouverai que je suis la femme sincère, capable de vous offrir l'affection la plus profonde comme la plus étroite amitié : en un mot, la meilleure épouse dont vous puissiez rêver. Puisque votre âme est libre, pensez que l'abandon où je vis est bien long, bien long et souvent bien insupportable. Mon chagrin est trop gros. Accourez bien vite et venez me le faire oublier. À vous je veux me soumettre entièrement.

### **Paradis**

- Savez-vous pourquoi Saint Pierre n'admet que 20 % de jolies femmes au paradis ?
- Non.
- Parce qu'au-delà, ça serait l'enfer.

Clemenceau était un athée notoire. Il sut néanmoins, et en plus, respecter les religieux. La preuve : dans la cour de sa maison parisienne un chêne obstruait la vue par la fenêtre. L'arbre était la propriété d'un curé, qui accepta de l'abattre (l'arbre, pas Clemenceau). Le Tigre le remercia ainsi :

– Mon père, je peux bien vous dire « mon père » puisque vous m’avez donné le jour.

Le curé lui répondit, spirituellement aussi :

– Mon fils, je peux bien vous dire « mon fils » puisque, grâce à moi, vous avez entrevu le jour.

Il vaut mieux être au septième ciel qu’au trente-sixième dessous.

### **Paradoxes**

« Je t’aime, moi non plus. »

J’en vois qui n’y sont pas.

Si tu t’en vas, je te quitte !

Cours après moi que je t’attrape.

Quand y en a plus, y en a encore.

Quatre fois rien, c’est toujours rien.

Plus ça change, plus c’est la même chose.

Une poule cha pond, un chapon cha pond pas.

« Ce qui fout tout par terre, il faut le foutre en l’air. » (Antoine Blondin)

Ne reculez devant rien pour aller de l’avant.

Slogan de Mai 1968 : « Soyez réalistes, demandez l’impossible. »

Les idées noires occasionnent des nuits blanches.

« Généreux anonyme, ton nom passera à la postérité. » (Henri Monnier)

Nous avons résolument tourné le dos à la fuite en avant.

« Voici que s’avance l’immobilisme et plus rien ne peut l’arrêter. » (Edgar Faure)

Curieux d’appeler *monte-en-l’air* des gens qui font des descentes.

Un type désargenté se jeta à l’eau parce qu’il était à sec.

Faut se lever de bonne heure pour faire dormir tôt un couche-tard.

La rivière suit son cours sans quitter son lit. L'élève quitte son lit pour suivre son cours.

« C'est quand on serre une femme de trop près qu'elle trouve qu'on va trop loin. » (Alphonse Allais)

Bossuet fréquenta à seize ans l'Hôtel de Rambouillet<sup>5</sup>, où l'éloquence et l'esprit étincelaient. Le futur évêque de Meaux était déjà fort en jeux de *maux*. Il improvisa à onze heures du soir un sermon, qui fera dire à de Voiture, ébahi :

« Je n'ai jamais ouï prêcher ni si tôt ni si tard. »

### **Parodie sacrilège**

*Notre kiné qui êtes osseux*

*Que nos articulations soient certifiées,*

*Que notre squelette tienne,*

*Que nos os soient fermes*

*Sur la terre comme ossuaire.*

*Donnez-nous aujourd'hui nos massages quotidiens.*

*Pardonnez-nous nos souffrances*

*Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont chiropractés*

*Ne nous laissez pas succomber à la décalcification,*

*Mais délivrez-nous du mal de dos,*

*Maintenant et Alzheimer de notre mort.*

*Abdomen.*

### **Parole**

« De tous ceux qui n'ont rien à dire, les plus agréables sont ceux qui se taisent. » (Chamfort)

« Si nul ne parlait sauf quand il a quelque chose à dire, la race humaine ne tarderait pas à perdre l'usage de la parole. » (Somerset Maugham)

Une dispute s'éleva un jour à l'Académie française. Comme elle dégénérait en cacophonie, un de ses membres s'écria :

« Messieurs, si nous ne parlions que quatre à la fois ? »

« Si ces messieurs qui causent ne faisaient pas plus de bruit que ceux qui dorment, cela accommoderait ces messieurs qui écoutent. » (Chamfort)

– Vous parliez beaucoup avec des gens bien ennuyeux.

– Je parlais beaucoup de peur d'écouter, répondit Rivarol.

« Qu'il est difficile de se taire quand on n'a plus rien à se dire. » (Pierre Etaix)

À boire mes paroles, vous vous soûlez.

C'est impoli de couper les autres. Moi, je ne les interromps jamais quand je parle.

« Quel est donc le premier imbécile qui, devant un portrait de femme, a dit : "Il ne lui manque que la parole. » (André Houssaye)

« Avec le mime Marceau, les mimes ont trouvé leur porteparole. » (Raymond Devos)

Les bras en tombent dans les discussions casse-pieds.

### **Patronymes folkloriques**

Jean Neymar

Harry Cover

Mickey Lange

Allaisse Thomas

Sam Sufy

Alain et Alex Térieur

Kader Dédère

Dick Sionère

### **Pays**

Depuis la crise de l'euro, la situation de la Grèce est *drachmatique*.

Cette nuit, nous avons parlé de lit à lit (*de l'Italie*).

« En Italie, on ne donne pas de bol aux niaises. » (Auguste Derrière)

À Panama et à Suez, on cède au fatal isthme.

« Un peu d'Eire ça fait Dublin. » (Antoine Blondin)

Les Espagnols qui ont le Sancho perdent vite leur sang-froid.

Aux Indes, la mode n'est plus au sucre Gandhi.

Il faut rendre la Prairie aux bisons et le Kossovo, pardon, le  
cause aux veaux.

« Ne pas confondre *Patagonie* et *nouille mourante*. » (Auguste  
Derrière)

« Une azimutée n'est pas une Chinoise délocalisée. » (Auguste  
Derrière)

Proche-Orient : terres, or<sup>6</sup>, isthme.

Un athée et un abbé tombent dans un fossé plein de boue. En  
les sortant de là, que retire-t-on ?

Deux régions de Grèce : la Thessalie et la Béotie.

## **Peinture**

*vernissage* : rassemblement d'huiles.

« C'est *en sciant* que Léonard *devint scie*. » (Francis Blanche)

Le peintre est un homme de couleurs, fervent de la pêche au  
*ton*. S'il peint des fleurs, il se spécialise dans les empotées.

« L'académisme engendre des pompiers à grande échelle. »  
(Antoine Blondin)

Salvador Dali détestait Picasso. Il ne pouvait pas le voir en  
peinture.

« La peinture est à fleur de toile, la vie n'est qu'à fleur de  
peau. » (Eugène Fromentin)

## **Perle scolaire**

Mickey l'ange et le homard de Vinci.

## **Perles collégiennes et professorales**

Dans *La Foire aux cancre*, Jean-Charles produisit des perles  
scolaires de toute beauté. En voici quelques-unes, piochées  
dans ce classique de l'humour potache :

« Les Gaulois vivaient dans des huttes. Ils avaient un trou pour laisser passer la fumée.

Jeanne d'Arc entra dans Orléans, son étendard dans une main, sa pucelle dans l'autre.

Louis XI redoutait beaucoup la mort et portait toutes sortes d'allumettes et de préservatifs.

Henri IV fut tué dans un accident de voiture par un fou nommé Cadillac. Celui-ci fut écartelé par une Quatre-Chevaux. »

Jean-Paul Le Mener, dans *Perles de collègue*, poursuit la série scolaire. L'auteur explique, commente, corrige les saillies des jeunes à l'imagination débridée. Échantillons gratinés :

« Gutenberg inventa l'imprimante, Pasteur la rage, M. Hiroshima la bombe atomique, M. Vapeur une machine qui porte son nom, les Frères Lumière l'électricité. (« Des hommes éclairés », commente Jean-Paul Le Mener).

Hitler fit les lois de Nuremberger. Il voulait que la race aérienne (sic) domine le monde. Après les Accords de Munschluss, il annexa l'Astricht.

Mussolini, appelé le Dulce, et le chandelier Hitler étaient des fous alliés.

Le régime tsariste était autocritique, comme celui de Staline, lequel créa la Gestapov.

Les soldats ouvraient l'œil sur la ligne de débarquement.

Les manifestations massives et passives de Ghandi.

L'ONU contrôle les différents orgasmes internationaux.

La ligne Maginot était une ligne imaginaire.

En 14 / 18, s'illustra le général Issime et les soldats pensaient rentrer pour la vidange.

Parmi les pépites relevées par Jean-Paul Le Mener, on trouve, outre *le beffroi de Gibraltar*, ces définitions croquignolesques :

*encorbellement* : embellissement d'une cathédrale ou d'une église

*mercenaire* : celui qui travaille dans une mercerie

*mousson* : jeune marin

*croisades* : gens se croisant en voyage dans les îles de la Méditerranée

*gladiateur* : habitant d'un pays glacial

(gla gla !, commente Jean-Paul Le Mener)

*crue* : pot servant à prendre l'eau

*imam* : bain de vapeur

*scribe* : écrivain égyptien rédigeant en script

*édit* : livre sur la ville de Nantes

*Bérézina* : monnaie ayant cours

*calife* : instrument qui coupe

*culte* : vieux paysan appelé aussi culte terreux

*momie* : personne emballée avec de la ficelle,

ou : entourée d'une bande blanche,

ou : vidée et bandelée,

ou : bandée de partout.

À force de lire des choses pareilles, les profs finiraient à l'asile, s'ils ne compensaient pas par l'humour, comme dans ces appréciations expéditives :

Ta copie vaut 13, mais je t'ai mis 12 pour ne pas te porter malheur.

Élève utile l'hiver : sa présence chauffe la pièce.

Non, ce n'est pas une classe de rameurs. La preuve ? On fait du sur-place.

Élève amnésique : oublie ses leçons, son matériel et la raison de sa présence au lycée.

Il y a des jours où l'on est heureux sans savoir pourquoi. Pour Mathilde, pareil : on est heureux qu'elle soit en 1re, mais sans savoir pourquoi.

Même à l'oral, il fait des fautes d'orthographe !

Soyons positifs : il rend des copies blanches, mais jamais en retard.

Bien parti pour réussir à rater son année.

N'a jamais ses crayons, ses cahiers, ses livres, mais, circonstances atténuantes, il n'a jamais son cartable.

Lundi, photo de classe. Ne vous entraînez pas à sourire d'ici là, il faut qu'on vous reconnaisse !

Est-ce pour éviter d'être ébloui par mes propos que tu gardes tes lunettes de soleil ?

– M'sieur, ça a sonné.

– C'est ça, c'est ça... Jeanne d'Arc, au tableau !

Le prof interroge une élève d'habitude discrète, pousse un cri d'horreur « Aaaaaaaaah ! » et s'exclame devant la classe stupéfaite : « Elle est vivante, elle a parlé ! »

« Lequel de vous deux a copié sur l'autre ? Je pourrais lancer une recherche d'ADN, mais on va gagner du temps : dénoncez-vous ! »

## Peuples

Les Allemands étaient factionnaires, les Anglais sont actionnaires, les Français restent fonctionnaires.

« De même que les Portugais sont gais, les Espagnols sont *gnols*. » (Alphonse Allais)

À Moscou, un changeur de monnaie malin est un roublard.

Vieil air :

*Si ça Slave, c'est que ça se nettoie*

*et si se nettoie, c'est donc ton frère.*

Les joyeuses populations du Cap. (contrepèterie)

Les Espagnols les plus radins ? Les Navarrais. Car ils vivent en Navarre.

En buvant, l'Esquimau s'écrie « Igloo, igloo, igloo », spectacle inuit inouï.

Comme beaucoup de salariés à leur retour de vacances, Gaston aime raconter les siennes. Cette année-là, il était en Hongrie.

– C’était bien ? lui demandent ses collègues.

– Vous savez, Budapest, le lac Balaton, le tokay... c’est super, formidable !

– Mais les Magyares, elles sont comment ?

Là, Gaston reste sec. Même chose tous les ans. Quand il rentre de vacances, on lui demande comment sont les Hellènes, les Teutoniques, les Brabançonnaises, les Bataves, les Ibères, les Lusitaniennes... Il ne sait quoi répondre. Mais, à la longue, il comprend qu’on lui parle des femmes de là-bas. À son retour d’Égypte, on l’interroge :

– Les Pyramides, elles sont comment ?

– Toutes des salopes ! répond-il, tout fier.

### **Philosophie**

« L’homme descend du songe. » (Antoine Blondin)

Le philosophe est un joueur Descartes.

Quand il a le cerveau lent, le philosophe plane.

Bien raisonner, cela se fait par l’opération du sain esprit.

L’existentialiste est un intello qui a du Sartre sur les dents.

Ceux qui lisent sans cesse Socrate sont des lecteurs à *ciguë*.

Refuser d’entrer dans un raisonnement caractérise un manque de pénétration.

« Les esprits mobiles ne sont pas garantis contre les idées fixes. » (Jean Anouilh)

« Dieu a sagement placé la naissance avant la mort. Sans cela, que saurait-on de la vie ? » (Alphonse Allais)

« C’est toujours audacieux de faire parler les morts, surtout ceux qui se taisent. » (Jean d’Ormesson)

« Dès que le cœur d’un homme a cessé de battre, on lui donne une artère. » (Eugène Labiche)

« Tout a un terme, sauf le loyer, qui en a quatre. » (Charles Monsellet)

Le chef d'orchestre redoute de finir dans une fosse.

« Ici gît suis. Ici gît reste. » (Roland Bacri)

« De quoi est-il mort ?

– Il ne l'a pas dit. » (Léo Campion)

### **Physique-chimie**

Newton sut tirer profit de l'arbre de la science.

Les étudiants en chimie *souffrent et potassent*.

Le bromure est-il un produit d'exportation ou d'importation ?

Ni l'un ni l'autre : c'est un produit de contrebande.

Le tableau de Mendeleïev ne se trouve pas au Louvre.

« Tout triangle rectangle immergé dans un liquide à angle droit qui bout à  $90^\circ$  reçoit de la part de ce liquide un carré de l'hypoténuse égal au poids du liquide déplacé. » (San Antonio)

Attention ! En soulevant des objections, on risque une hernie.

### **Perles scolaires**

Pour rendre l'eau potable, il faut y ajouter de l'alcool à  $90^\circ$ .

Pour mieux conserver la glace, il faut la geler.

Le passage de l'état solide à l'état liquide s'appelle la *niquéfaction*.

Un kilo de mercure pèse pratiquement une tonne.

Le gaz sulfurique sent très mauvais. On n'a jamais entendu une odeur pareille.

Acier : métal plus résistant que le bois.

Les atomes se déplacent dans le liquide grâce à leur queue en forme de fouet.

Climatisation : chauffage froid avec du gaz, sauf que c'est le contraire.

Quand on a un corps et qu'on le lâche, il se casse la gueule.

Cheval-vapeur : force d'un cheval qui traîne sur un kilomètre un litre d'eau bouillante.

### **Plaisir**

*Grosse pointure prenant son pied*

*N'est point en petits souliers.*

Au jeu de la bête à deux dos, on s'en donne à *corps-joie*.

J'aime l'ambiance conviviale, tendance *viviale*.

Et chose ce que durent les choses : l'espace d'un machin.

Les choses dures, évidemment.

### **Plantes**

Sur une Racine de la Bruyère une Corneille Boileau de La Fontaine en Molière.

La plante la plus utile à l'homme est la plante des pieds.

La fleur qui dure quatre jours et quatre heures s'appelle *pois de senteur*. (*cent heures*)

« Garçon, des pissenlits, incontinent ! »

Perle scolaire : l'artichaut est constitué de feuilles et de poils touffus plantés dans son derrière.

Pourquoi appelle-t-on les vieux obsédés des poireaux ? Parce que leur tête blanchit, leur queue reste verte.

### **Pléonasmes vicieux**

*Marcher à pied*. Certes, on peut marcher sur les mains. Mais on va moins vite et il faut être un gymnaste confirmé. Ce faisant, on marche sur la tête.

Quand vous demandez à un boucher du *bifteck de cheval*<sup>2</sup>, craignez qu'il vous propose plutôt du « horsteack de bœuf » ou du « rosbif de mouton » !

Ceux qui disent « mammographie des seins », diraient-ils « testiculographie des coucougnettes » ?

### **Poésie**

*alexandrin* : le plus grand des vers à pieds

*beaux vers* : c'est le pied !

*rime* : ce qui manque au vers solitaire

*poète* : claques-sons : Poète ! Poète !

*poème dithyrambique* : vers grossissants

*poète humaniste* : file en tropes

*prosateur* : ce qu'il écrit ne rime à rien

*rimailleur* : poète écrivant avec ses pieds

*vers* : langage mesuré.

« Un poète ne doit jamais poéter plus haut que son luth. »  
(Jean Orizet)

Un piètre poète disait : « Mes vers me coûtent peu. » Il  
s'entendit répondre : « Ils vous coûtent ce qu'ils valent. »

La *contrerime*, je suis pour, Toulet jours.

Chez certains poètes *lyre* rime avec *délire*.

Chez les tire-lyres pauvres, *lyre* ne rime pas avec *tirelire*.

Certains ont la lyre si usée qu'on en voit la corde.

« Poètes pauvres cherchent rimes riches. » (Pierre Dac)

De quel nom d'oiseau faut-il traiter un prosateur ?

De *sansonnet*.

Poème le plus court de la langue française :

LES CONQUÉRANTS

*Terres*

*Horizons*

*Terrorisons.*

Alphonse Allais fit plus bref :

*ODSFMR !*

(Ô déesse éphémère !)

On sollicitait l'avis de Rivarol sur un distique. « C'est bien,  
dit-il ; mais il y a des longueurs. »

On lui demanda également : « Connaissez-vous ce vers : “Le trident de Neptune est le sceptre du monde” ?

– Oui, dit-il, c’est un vers solitaire. »

### **Points communs**

Quel est le point commun entre l’ours blanc, Paris, Virginie et l’explorateur Hansen ?

L’ours blanc est maître au pôle, Paris est métropole, Virginie aimait trop Paul (dans le roman de Bernardin de Saint-Pierre) et Hansen aime être au pôle.

Entre une pipe et un champ ?

La pipe, on la bourre avant de la fumer ; le champ, on le fume avant de labourer.

Entre Marseille et une truie ?

Marseille est un port de mer et une truie une mère de porcs.

Entre la Tour Eiffel et un vieux paletot ?

La Tour Eiffel est colossale et le vieux paletot sale au col.

Entre un ministre l’Intérieur et le postérieur d’un singe ?

Le ministre de l’Intérieur a la police, le cul du singe la peau lisse.

Entre un taureau et un roi ?

Tous les deux entrent dans... l’arène.

### **Police**

*arrestation* : prélude pour violon

*coffré* : locataire de cabanon

*Interpol* : la rousse universelle

*matraque* : à sa réception il y a toujours un point de chute

*panier à salade bondé* : car serré avant d’être incarcéré.

### **Rapports de police**

Le prévenu a attendu d'avoir fini son repas pour commencer une grève de la faim.

L'homme a refusé de reconnaître qu'il nous avait menti en affirmant qu'il était mort. Interrogé par nos soins, il nous a menacés de répondre si l'on continuait à l'interroger.

L'homme sortit de son pantalon un engin avec lequel il frappa violemment l'inspecteur à la bouche.

L'homme nous a raconté toute la vérité qui n'était qu'un tissu de mensonges.

Face à face avec son adversaire, l'homme le prit en traître par derrière.

Son alibi ayant pu être vérifié, nous avons été obligés de constater que le suspect ne pouvait être présent à l'heure dite sur les lieux du vol qu'il avait commis.

Dès que l'homme fut abattu, nous avons pu procéder à son interrogatoire.

Il est probable que la suicidée ait été lâchement assassinée.

Le cadavre de l'homme qui nous a été présenté correspondait bien à la description de la femme qui avait été vue par les témoins.

Non seulement la mère n'est pas morte comme le prétendent ses enfants, mais il a été même prouvé qu'elle est encore en vie.

## **Politesse**

*bienséant* : poli éthiquement correct

*gifle* : donation entre vifs

*merci* : mot de cinq lettres, comme l'autre.

Par les temps qui courent, la politesse est un usage hors d'usage.

« La politesse, c'est on frappe et on entre.

La violence, c'est on entre et on frappe. » (Hervé Mineur)

Si un Allemand vous dit *Ya vohl* ! répondez-lui :

– S’il y a vol, y a réparation.

Fontenelle (1657-1757), qui allait avoir cent ans, dit à son médecin : « Je me sens une difficulté d’être. »

À ses proches qui lui demandaient : « Comment ça va-t-il ? », le quasi-centenaire répondait : « Ça ne va pas, ça s’en va. »

Présidant une réunion de chefs d’État africains francophones, de Gaulle interroge Couve de Murville :

– Connaissez-vous le nom du ministre des affaires étrangères de la Haute Volta ?

– Oui, répond Couve.

– Oui, qui ?

– Oui, mon Général.

Dans un restaurant londonien, un mufle bouscula Churchill sans s’excuser. Joignant la grossièreté à l’impolitesse, il interpella le Lion :

– Où sont les toilettes ?

– Au bout du couloir, à droite. Sur la porte, c’est marqué Gentleman. Surtout, n’entrez pas ! répondit, Churchill.

## **Politique**

*apparatchiks sapés* : appareil chic

*carrière* : lutte des places

*démagogue* : marchand de vain

*démocratie* : « nom donné aux électeurs quand on a besoin d’eux » (Alexandre Breffort)

*demi-mesures* : erreurs entières

*femmes de député* : corps législatif

*député* : valet de Chambre ; dépité s’il est battu

*député difficilement réélu* : repris de justesse

*député riche* : as en blé national

*mauvaise politique* : jeu de maux, jeu d’échecs.

*Palais du Luxembourg* : Sénatorium

*politiciens* : « polis p'tits chiens » (de Gaulle).

Prenez sérieusement la politique humaine plutôt que les hommes politiques au sérieux.

Les politiciens font du pipeau : l'air du « *fi*re ensemble » le prouve.

Quand il pond des circulaires, le gouvernement tourne en rond.

En charcutant les circonscriptions, le gouvernement fait des circoncisions électorales.

Certains républicains se foutent royalement du monde.

La gauche se montre adroite, la droite s'avère gauche, le centre n'est plus au milieu.

« La dictature, c'est "Ferme ta gueule !" », la démocratie : "Parle toujours !" » (Woody Allen)

Une politique aveugle n'est pas un trompe-l'œil.

Un envieux briguit le poste du premier Ministre, dont les amis lui demandèrent : « Savez-vous que votre rival est franc-maçon ?

– Maçon, je le savais ; franc, j'en suis moins sûr. »

Le gouvernement, son nom l'indique, gouverne et ment.

Les partis politiques tiennent des assises. La correctionnelle suffirait.

Les socialistes se sont longtemps nourris du *Mythe errant*.

### **Politiquement correct**

Une langue morte bien vivante ?

La langue de bois (en chêne massif). Elle combine le doux, le mou et le flou.

La police de la pensée, c'est La Palice de l'oh ! pensé.

On appelle désormais les *amendes des forfaits post-stationnement*. Ces contredanses font valser les pénalités.

La censure féministe regorge d'*euphémismes*<sup>8</sup>, c'est parfois de la *féministérie*.

Pendant la manifestation contre le mariage homosexuel, les Bretons clamèrent : « Nous n'avons qu'une mère et Quimper. »

### **Ponctuation**

Sentant venir sa fin, un homme compléta son testament : « Pour donner un gage d'affection à mes trois neveux, je lègue à chacun deux cent mille euros. »

Le fils du généreux légataire modifia habilement le codicille, en ajoutant une seule apostrophe : « Je lègue à *chacun d'eux* cent mille euros. »

Un directeur de cirque devait remplacer deux chimpanzés morts. Il envoya à son fournisseur en Afrique ce télégramme : « Envoyez-m'en mille cordialités », sans point ni virgule après « m'en ». Le marchand de singes répondit :

« Je ne peux vous en livrer pour le moment que trois cents. »

Une courtisane avait pour belle devise *À Dieu honneur*. Sarcastique, un de ses clients la reformula : *Adieu, honneur !*

### **Pornographie**

*beatnik* : pléonasme vicieux

*pornographe* : licencieux ès lettres

*vieux cochon* : *pornithorynque*.

Les nymphomanes respectent le gode de bonne conduite.

Il y a des lieux où l'on sexe chope.

Le porno, c'est *stupréfiant* !

### **Préciosité**

On doit à Somaize d'avoir recueilli les expressions extravagantes des dames qui fréquentaient l'Hôtel de Rambouillet au temps de Molière. Ces Précieuses pas si ridicules que cela révolutionnèrent à leur manière la *parlure*, la gorgeant de périphrases hyperboliques ou poétiques. Somaize

les consigna dans son *Dictionnaire des Précieuses ou la clef du langage des ruelles* publié en 1660. Extraits :

*pieds* : les chers souffrants

*nez* : les écluses du cerveau

*joues* : les trônes de la pudeur<sup>9</sup>

*miroir* : le conseiller des grâces

*chapeau* : l'affronteur des temps

*dîner* : les nécessités méridionales<sup>10</sup>

*dents* : l'ameublement de la bouche

*oreilles* : les portes de l'entendement

*se coiffer* : se *délabrynter* les cheveux

*sièges* : les commodités de la conversation

*chemise* : compagne des vivants et des morts

*poissons* : les habitants du royaume de Neptune

*accoucher* : subir les contrecoups de l'amour permis

*s'asseoir* : contentez l'envie qu'a ce siège de vous embrasser.

### **Prétérition**

*The Daily Telegraph* écrit sur une prétendue affaire de mœurs au Palais de Buckingham :

« Vous savez à quelle histoire je fais allusion : l'histoire dont je n'ai pas le droit de vous parler, à propos d'un prétendu incident que je ne suis pas autorisé à vous décrire et qui, sans aucun doute, n'a jamais eu lieu. »

Un quidam interpella le boulevardier Aurélien Scholl devant la Bourse :

– Monsieur, vous avez dit que j'étais un filou !

– Non, monsieur ! Je l'ai beaucoup entendu dire, mais je ne l'ai jamais répété.

### **Professions sinistrées**

Tout va mal. C'est la crise économique. Jugez-en :

Les boulangers sont dans le pétrin.

Les pâtisseries se sont fait rouler dans la farine. Pour eux, ce n'est pas de la tarte.

Les épiciers sont en déconfiture.

Les bouchers n'ont vraiment pas de quoi se tordre les côtes.  
Les marchands d'escargots en bavent.

Les maraîchers sont dans les choux.

Les fruitiers font la poire.

Les céramistes tombent en défaillance (des faïences).

Les merciers ont du fil à retordre.

Les ambulanciers ruent dans les brancards.

Les kinés se massent devant la préfecture.

Les anatomistes ne prennent plus un air crâne.

Les merciers filent un mauvais coton.

Les tailleurs attendent des mesures.

Les fonctionnaires sont en mauvais État.

Les parqueteurs élèvent des plinthes.

Les serruriers ne sont pas au bout de leurs pênes.

Les électriciens ne sont plus au courant.

Les métreurs se font toiser.

Les marchands de couleurs ne sont pas vernis.

Les marchands de crayon ont mauvaise mine.

Les imprimeurs changent de caractère.

Les typographes font mauvaise impression.

Les chauffeurs de taxi rongent leur frein.

Les cheminots déraillent.

Les aviateurs ne sont plus portés aux nues.

Les couvreurs ne sont plus de toit à moi.

Les sidérurgistes se sont fait laminier.  
Les marins ne se laissent plus aborder.  
Du côté des coiffeurs, on redoute des frictions.  
Les filateurs quittent le métier.  
Les couturiers ont ramassé une veste. Du coup, ils sont dans de beaux draps.  
Les chemisiers ne se poussent plus du col.  
Les teinturiers en voient de toutes les couleurs.  
Les horlogers ne sont pas dans le bon mouvement.  
Les libraires et les papetiers ne sont plus à la page.  
Les tanneurs ne se paient plus du bon tan.  
Les philatélistes ne sont pas à prendre avec des pincettes. Les grutiers en grève font le pied de grue.  
Les ténors déchantent et les cantatrices ne se donnent plus de grands airs.

Devant autant de catastrophes, le muet reste sans voix, aurait dit Ponson du Terrail.

### **Progrès**

« Une évolution est une révolution sans en avoir l'R. » (Cami)

« Il faut mener la lutte des jeunes Turcs contre les vieux turbans, à condition de ne pas se prendre les pieds dans le turban. » (Alfred Gilder)

### **Promesses**

Elles n'engagent que ceux qui les reçoivent.

### **Prononciation**

Rendez-vous compte : les sons e, a, u réunis font o !

Échanges croustillants dans le *Fil à la patte*, pièce de Georges Feydeau, entre le personnage principal, Bois-d'Enghien, et un général sud-américain :

« LE GÉNÉRAL : Yo dis : qué vous ne fait pas le squeptique.

BOIS-D'ENGHIEN (*comprenant*) : Ah ? le sceptique.  
(*Haussant les épaules.*) “Le squeptique”. Qu’est-ce que ça veut dire le squeptique ? Parlez donc français au moins : s, c, é, ça ne fait pas *squé*, ça fait *cé*. On dit : “le sceptique”, pas “le squeptique.”

LE GÉNÉRAL (*sur le même ton*) : *Bueno*, il m’est égal, squeptique, sceptique, c’est le même.

[...]

LE GÉNÉRAL. Voilà ! ... Il m’est dour, allez ! surtout quand yo pense à la sandale d’hier !

BOIS-D'ENGHIEN. La sandale ? Qu’est-ce que c’est que la “sandale” ?

LE GÉNÉRAL. Eh ! la sandale que vous l’avez fait Loucette et vous chez Mme Duvercher.

BOIS-D'ENGHIEN. Ah ! “le scandale”, vous voulez dire ! Vous dites la “sandale”, *s, c, a*, ça fait *sca*, ça ne fait pas *sa* !

LE GÉNÉRAL (*le prenant de haut*) : Bodigué ! est-c’qué tou té foutes de moi ? Tout à l’heure yo l’ai dit “squeptique”, vous disse “sceptique” ! *bueno*. Maintenant yo dis “sandale”, vous dis “scandale”... »

En Alsace, le *g* s’entend *c*. D’où : « charnière, espèce de *cond*. » Et l’on chante *Les six cognes sont de retour*.

Dans un bar hongrois, James Bond s’assied à côté d’une entraîneuse, autrement dit : une *belle à bar toc*. Il se présente :

– *My name is Bond, James Bond.*

De son tabouret, l’aguicheuse répond :

– *My name is Mond, Raymonde.*

Ce serait fâcheux de faire la liaison dans *une infomane*, surtout si la journaliste n’est pas portée là-dessus.

Un malentendant se réveille péniblement après une opération chirurgicale. Penchée sur lui, sa femme dit :

– Es-tu comateux ?

– Comme ma queue ? s'étonne-t-il.

### **Prostitution**

« On parle toujours du boulevard des Filles-du-Calvaire, mais jamais du calvaire des filles du boulevard. » (Henri Rochefort)

Le vison que porte une dame galante, plusieurs se cotisèrent pour qu'elle se l'offre.

Au soir de la bataille de Bir Hakeim, 21 juin 1942, le général de Gaulle se promène à Londres. Deux Françaises exerçant le plus vieux métier du monde le croisent. L'une demande un autographe au chef des Français libres, qui écrit : « À madame X... qui travaille pour l'entente cordiale<sup>11</sup>. »

Arletty disait que la fermeture des maisons closes était « pire qu'un crime, un pléonasme. »

Quand, à la Libération, on les ferma, un brillant polémiste, Yves Mirande, soupira : « Ah, que c'est triste, ces maisons aux volets ouverts ! »

C'est dans les lieux de perdition qu'on retrouve ses esprits.

Sur les Champs-Élysées, un hôtel particulier bien particulier flamboie. Grand escalier en marbre onyx jaune d'Algérie, salle de bains mauresque. En ce palais pas laid résidait une gourgandine bien sous tous rapports, vénérien et vénal surtout. Elle laissa son nom à la bâtisse : La Païva. On surnomma l'endroit « (Qui) paie y va ».

Pensée d'une courtisane : « Si l'agriculture a besoin de bras, le commerce ne peut se passer de mes jambes. »

Autrefois, on entrait dans les maisons closes avec des mines renfermées.

Au dire du proc<sup>12</sup>, c'est net : le souteneur s'en prendra pour dix ans.

Une *call-girl*, c'est une *téléfaune*.

Je préfère les mecs heureux aux maquereaux.

Les putes font le plus vieux métier du monde, surtout les vieilles putes.

Une hétaïre est une forme alitée à remplir. Une prostituée mène un vit bien rempli.

Quelle est la différence entre Marianne et une putain ?

L'une a la République, l'autre la raie publique.

Dans les écoles publiques, les filles ne doivent pas l'être.

« Les filles de joie ne sont pas uniquement faites pour les hommes de peine. » (Pierre Dac)

Le retour d'âge venant, une pimpante péripatéticienne pathétique arpentant Pigalle portait ce petit panneau proclamant : « Rabais considérables avant transformations ».

### **Proverbes insolites**

Au lit soit qui mâle y pense.

« J'aimerais mieux aller à la poste hériter que d'aller à la postérité. » (Auguste Commerson)

Tout corps plongé dans l'eau ressort tout mouillé.

Tirer la couverture à soi met dans de beaux draps.

Un *Indien* vaut mieux que deux tu l'auras... sous toute réserve.

Quand les problèmes de fond remontent à la surface, la coupe est pleine.

### **Publicité**

Gilder ne s'use que si l'on ne s'en est pas.

Il faut toujours dire du bien de soi pour deux raisons : ça se répète ; après, on ne sait plus qui l'a dit.

Vers 1930, Sacha Guitry concocta ce slogan pour le chocolat soluble *Eleska* : K.K.O. L.S.K. C.S. Ki.

Chantal Thomass créa la ligne de vêtements Ter et Bantine.

Noël au balcon, Paco Rabane.

Je passe mes vacances au Club Méditerranée, car le club m'aide.

Les pastilles Valda sont en vert et contre touse.

« À louer dix chambres de bonnes, dont trois de mauvaises. »  
(Pierre Dac)

Deux sémillants crocodiles draguent au Bois de Boulogne. Soudain, ils aperçoivent une ravissante crocodilette et disent :  
« On l'accoste ? »

Du temps des 78 tours, cette réclame radiophonique s'entendait : « Les disques Machinchose ne se raient jamais, scratch, ne se raient jamais, scratch, ne se raient jamais, scratch... »

Un milliardaire élevait des yearlings sur une falaise normande où l'herbe est la meilleure pour que ces jeunes pur-sang fougueux grandissent. Seulement voici le hic : en gambadant, ces antenais de luxe sautaient par-dessus la clôture et périssaient en mer. Le milliardaire voyait sa fortune s'envoler, ou plutôt atterrir. Il ne savait quoi faire. Un paysan normand, mitoyen de l'enclos, lui dit : « Mettez-y mon vieil âne, Pedro. Vous verrez, Pedro empêchera vos jeunes fous de se suicider. » Conseil suivi. Et, miracle ! les pur-sang ne passèrent plus par-dessus bord. Le propriétaire gratifia grassement le brave paysan. Intrigué, il lui demanda son secret. Le Normand l'avoua : « Pedro l'âne empêche la chute des chevaux. »<sup>13</sup>

Quand on a Maille à partir, la moutarde monte vite au nez.

« J'ai une amie qui ne boit que de l'eau ! Dans quel monde Vittel ? » (Alain Cauvain)

Vers 1965, on lisait dans les toilettes hommes d'une grande école cette inscription : « Depuis que je me la lave à l'Omo, ma petite amie a les dents plus blanches. »

Les hommes-sandwichs sont-ils des cannibales et les femmes-sandwichs des partouzardes ?

Épitaphe-réclame au Père Lachaise :

*Ci-gît Adélaïde Laribois*

*Décédée à l'âge de 44 ans,*

*Épouse légitime en son vivant*

*De Justin Laribois, serrurier.*

## *La grille qui entoure ce monument*

### *Sort des ateliers de son mari.*

- 
1. *Devise des Rastignac.*
  2. Le nombre de lettres figure entre parenthèses, précédé, éventuellement, du nom de l'auteur.
  3. Dans l'armée suisse phrase-test du clavier des téléscripteurs d'antan.
  4. Mettez le nom du parti que vous détestez.
  5. La marquise de Rambouillet, Catherine de Vivonne, surnommée *l'incomparable Arthénice*, tint, de 1608 à 1665 un salon littéraire en son hôtel particulier, où les plus beaux esprits vinrent briller.
  6. L'or noir, bien sûr.
  7. Mot à mot « tranche de bœuf de cheval ».
  8. Mot-valise : euphémisme + féminisme.
  9. En chinois, le trône de la pudeur désigne les fesses !
  10. *Dîner* désignait autrefois le repas de midi.
  11. Référence à l'Entente cordiale sous la Monarchie de Juillet (1830-1848) quand la France et l'Angleterre cessèrent, provisoirement, d'être des ennemis héréditaires.
  12. Procureur de la République dans le jargon judiciaire.
  13. *Pétrole Hahn* empêche la chute des cheveux.

## Q-R

### Quiproquos

– Qu’as-tu fait hier ?

– J’ai bûché du bois.

– menteur ! Tu as bu chez Dubois.

– J’ai rencontré hier ton ami couvreur.

– A-t-il parlé de moi ?

– Non, il n’a parlé que de toi.

« Le pépiniériste du Jardin des Plantes avait chargé un domestique de porter à Buffon deux figues de primeur. En route, le domestique se laissa tenter et mangea un des fruits. Buffon, sachant qu’on devait lui en envoyer deux, demanda l’autre au valet. « Comment donc as-tu fait ? » s’écria-t-il. Le domestique prit la figue et dit en l’avalant : « J’ai fait comme ceci ! »<sup>1</sup> (Alexandre Dumas, *Grand Dictionnaire de cuisine*)

– Mon adjudant, je sollicite une permission pour aller voir mon frère souffrant.

– Que fait ton frère ?

– Il est masseur.

– Ta sœur ? Alors, ce n’est pas ton frère.

– Il est masseur, pas tasseur.

– Comment, pas ma sœur ? Tu me tutoies maintenant ?

Lors du coup d'État de 1851, la foule envahit le futur palais impérial. Or, le général Saint-Armand, gardien des lieux, qui avait une violente quinte de toux se serait écrié : « Ma sacrée toux ! » Son second comprit : « Massacrez tout ! » D'où une hécatombe.

Un quiproquo peut être dramatique au sens théâtral, comme dans ces perles du répertoire : « Sur le sein de l'épouse, on écrase l'époux. »

Corneille, dans *Horace* (première version) :

« Je suis Romaine hélas ! puisque *mon époux l'est.* »

Dans *Polyeucte*, vers 42 :

« Plus le désir s'accroît et plus l'effet se recule. »

« Il sortit de la vie / Comme un *vieillard en sort.* » (Victor Hugo)

Plus célèbre en son temps que Stendhal, d'Arincourt reste fameux pour cette interjection dans *Le Siège de Paris* :

– Quoi ! N'ai-je point dit qu'elle est ma querelle.

L'Abbé Pellegrin, qui « dînait de l'autel et soupait du théâtre », pondit : « L'amour a vaincu Loth. » Du parterre on s'écria : « Qu'on en donne une à l'auteur ! »

## Racisme

Quel est le comble du racisme ?

Boire du whisky Black & White dans deux verres différents.

## Rébus

1T00  
(*thé dansant*)

HOPIT<sub>a</sub>L  
(*accoucher à l'hôpital*)

ISTOIR  
(*une histoire sans queue ni tête*)

FRV100  
(*effervescent*)

Jouejoue  
(*joue contre joue*)

GRAÇON  
(*mauvais garçon*)

CHEVAL 2 3

3kf & 2222  
(trois cafés et deux croissants)

(cheval de Troie)

GRAND GRANDS DUCS  
(la tournée des grands ducs)

IEU VISER IEU  
(viser entre les yeux)

Feumée  
(pas de fumée sans feu)

ACCOrDÉON  
(un petit air d'accordéon)

EDNOM  
(le monde à l'envers)

ŒCOMPASIL  
(le compas dans l'œil)

s

e

BES

v

Y  
(Yves Montand)

JAM  
(une partie de jambes en l'air)

Pir	Vent	Venir
—	—	—
Un	Vient	D'un

(Un soupir vient souvent d'un souvenir.)

Son matraquage fiscal (comme aujourd'hui !) valut à Colbert cette raillerie :

Venance	France	Fert	Colbert
—	—	—	—
G	D	K	la France

(J'ai souvenance des souffrances qu'a souffert la France sous Colbert.)

## Religion

*église* : autel de ville

*cathédrale* : ouvrage de style ne comportant qu'un chapitre

*mosquée* : monument aux Maures

*synagogue* : circoncistoire

*pagode* : bouddhoir ou shintotem<sup>2</sup>

*iconoclaste* : chasseur d'images

Le denier du culte alimente les *fonds* baptismaux.

La papamobile, c'est *l'immatriculée* conception : un pape dessus, seize soupapes en-dessous.

Si les Juifs sont pauvres, Moïse est dans la mouise.

Un clergyman écossais prononçant une oraison funèbre est un Mac abbé.

« Y a le Yom Kippour et les hommes qui contrent. » (Pierre Dac)

Les habits des prêtres, *ça sert d'autos*.

Katzmann dit à son meilleur ami :

– Les Français sont antisémites. Quand je dis mon nom, ils grimacent ou sourient en coin.

– Si ça te pose un problème, francise ton patronyme.

– Tu crois ?

– Ben oui, c'est très simple : Katz se dit *chat* et Mann *homme*. Tu n'as donc qu'à te faire appeler Chat L'Homme.

Les moines bouddhistes ayant du retard à l'allumage sont les ouvriers de la *bonzième* heure.

Les imams sunnites déclenchèrent un *ayatollé* général lorsqu'ils traitèrent le clergé chiite de *mollahsson*.

« Intégrisme : le foulard est un problème en soie. » (Laurent Ruquier)

Les cardinaux vont toujours à Rome en Ferrari toute neuve : ils font des rodages de sous-pape.

Billetteste mordant, André Frossard était un catholique fervent. Il se montrait souvent sarcastique sur la sacristie. Un jour, il interrogea Mauriac, de retour du Vatican, sur l'entourage du Pape. L'auteur du *Nœud de vipères* répondit : « Un vrai nœud de vicaires. » Voilà bien des *vaticancans*.

*Inch'Allah* ! même si le shah n'est plus là.

La plus courte histoire juive : *Dieu soit loué*.

**Répliques & piques d'antan**

Apprenant que Bassompierre allait être emprisonné à la Bastille, M. de la Rochefoucauld lui dit :

– Vous voilà gras, gros, gris.

– Et vous, vous voilà peint, teint, feint, répondit Bassompierre.

Voltaire commit une pièce tombée dans l'oubli : *Adélaïde du Guesclin*. Un personnage y demandait à un autre, nommé Coucy : « Es-tu content, Coucy ? Et toute la salle de répondre : « Couci-couci ! » Voltaire dut remanier son texte.

Un abbé de cour, débauché notoire, voyant Piron porter un habit qu'il estimait trop beau pour un poète, lui dit :

– Mon pauvre Piron, cet habit n'est guère fait pour vous.

– Peut-être, monsieur l'abbé, mais convenez que vous n'êtes guère fait pour votre habit ! rétorqua le spirituel rimailleur.

Dans la rue, un pauvre hère demande l'aumône. Un passant lui jette :

– N'avez-vous pas honte de mendier au lieu de travailler ?

– Monsieur, je vous demande de l'argent et non pas des conseils, répondit le malheureux.

La première représentation d'*Hernani*, le 25 février 1830, à la Comédie française, fut houleuse. Les opposants à la pièce explosèrent de colère quand un comédien, au lieu de dire « Vieillard stupide. Il l'aime », déclara : « Vieil as de pique. Il l'aime. »

Dans la plaine, deux demoiselles assises sur le gazon regardent passer un monsieur aux cheveux blancs. D'un ton railleur, elles l'interpellent :

– Est-ce qu'il neige sur les montagnes ?

– Il le faut bien, réplique le bonhomme, puisque les vaches sont descendues dans la plaine.

Une jolie femme passe à vélo, jupe au vent. Un paysan au bord de la route profite du spectacle et lui lance :

– Baisse le capot, on voit le moteur !

– Ta gueule ! Ce n'est pas toi qui le répare, rétorque la vélocipédiste.

### **Ressemblances**

Un tigre est tacheté, un tableau est acheté, un mauvais devoir est à jeter.

La Faculté fait des licenciés, le menuisier des lits sans scier. Un enfant gagne à avoir un père sévère. La personne tenace persévère. Le poète égarant son manuscrit perd ses vers.

Quelle ressemblance y a-t-il entre des mimes drôles et des contorsionnistes ?

Les uns comme les autres sont tordants.

### **Rétro**

Faire du neuf avec du vieux, c'est une antienne ancienne. Certains préfèrent lire des nouvelles nouvelles.

### **Richesse**

*mécénat* : profession libérale.

Un monsieur riche est quelqu'un qui gagne plus ce que sa femme ne dépense.

Une dame riche a des ovaires en platine.

J'ai connu un riche marchand de sel, Roussel, qui était roux. Dans sa famille, on l'appelait l'aîné des cadets des roux sels.

Les riches auraient bien du mal à s'élever au-dessus de leur condition.

Les ploutocrates ont pognon sur rue.

La soixantaine passée, pour séduire, mieux vaut être riche comme Crésus.

Dicton :

*Pour les riches, des couilles en or.*

*Pour les pauvres, des nouilles, encore.*

Pour les premiers une Maserati, pour les seconds une *Miséрати*.

« Quand je dis que ma richesse est intérieure, je veux dire que mon argent est dans un coffre. » (Philippe Geluck)

« Se payer la tête des imbéciles est le seul luxe qui n'exige pas de fortune personnelle. » (Philippe Bouvard)

Avant-guerre, Boni de Castellane épousa une Américaine richissime, mais moche. À ceux qui s'en étonnaient, il disait :  
« Elle est belle, vue de dot. »

« Madame Pauvre se demande pourquoi on dit *pauvre con*, jamais *riche con*. » (Jean-Louis Fournier, *Les Mots des riches Les mots des pauvres*)

### **Rimes foirées**

Nous portions nos portions à nos fils aux fils emmêlés.

Violents, ils violent.

Comment se fier à ce fier ?

Négligents, ils négligent leur père pair.

### **Rimes intérieures**

Maryz Courberand s'est amusée à créer ce qu'elle appelle des « phrases prénominales homophoniques ». Exemples :

« C'est un cas, Noë !

Tu captes, Yves ?

Sois polie, Esther !

Tu lances, Pierre ?

Tu colles, Mat' ?

Vas-y, Stass ! »

### **Rire**

Si t'es gai, ris donc !

Mourir de rire, c'est *l'art à qui rit*.

Qui prête à rire n'est pas près d'être remboursé.

La gaieté est le seul bonheur des pauvres.

Les rires gratuits, c'est impayable.

On ne peut plus dire « sérieux comme un pape » depuis l'avènement de François II qui sourit sans cesse, lorsqu'il n'est pas hilare.

Un boute-en-train doit être à cheval sur la bienséance.

### **Ritournelle**

Au temps de Law, on disait :

*Chiffon fait papier*

*Papier fait monnaie*

*Monnaie fait crédit*

*Crédit fait argent*

*Argent fait monnaie*

*Monnaie fait papier*

*Papier fait chiffon.*

Au temps de l'Algérie française cette comptine en boucle :

*Pourquoi la casbah l'a brûlé, mon z'ami,*

*Pourquoi la casbah l'a brûlé ?*

*Parc'que la fatma y'a mis l'feu*

*Pourquoi la fatma l'a mis l'feu ?*

*Parc'que la fatma l'avait bu.*

*Pourquoi la fatma l'avait bu ?*

*Parc'que la fatma l'avait soif.*

*Pourquoi la fatma l'avait soif ?*

*Parc'que la fatma l'avait chaud ?*

*Pourquoi la fatma l'avait chaud ?*

*Parc'que la casbah l'a brûlé, mon z'ami*

*Parc'que la casbah l'a brûlé, mon z'ami*

*Pourquoi la casbah l'a brûlé, mon z'ami.*

### **Rivarol**

Français par excellence, selon Voltaire, et fin observateur, Rivarol avait l'à-propos prompt. Il multiplia les traits féroces.

Sur les Allemands : « Ils se cotisent pour un bon mot. »

Sur le chevalier de P\*\*\*, d'une malpropreté remarquable : « Il fait tache dans la boue. »

Lors de la convocation des notables en 1787, observa-t-il, le *maire d'Eu* fut de l'assemblée, mais on prit soin de ne pas faire siéger près de lui le maire d'*Avallon*.

Étant manchot, le maréchal de Ségur sollicita une pension de la Constituante. Rivarol lança : « Il tend la main dont le bras lui manque. »

Mlle Raucourt, fameuse actrice, avait rendu ses vices également célèbres. Rivarol lui demanda : « Que signifie *tribade* ? » Elle l'ignorait. « Quoi ! lui dit-il, l'ignorance ne vous a pas sauvé du vice, et le vice ne vous a pas sauvé de l'ignorance. »

### **Roman national**

« L'Histoire est un roman qui a été, et le roman de l'histoire qui aurait pu être. » (Jules et Edmond de Goncourt)

Mais ceux qui la romancent le mieux, ce sont les cancrenards :

Les hommes préhistoriques s'appelaient Homos, tels les Homos Sexuels. Ils faisaient des flèches en bronze, le bois n'étant pas un métal très solide. Et décoraient leurs cavernes grâce à des stylos taillés exprès pour écrire sur la pierre.

Au Moyen Âge, la famine était un grave problème pour ceux qui n'avaient rien à manger. La bonne santé n'avait pas encore été inventée. La mortalité infantile était très élevée, sauf chez les vieillards.

On l'appelait Jeanne d'Arc la Pucelle car elle était vierge depuis son enfance. Son nom vient du fait qu'elle tirait à l'arc plus vite que son ombre. Elle détestait les Anglais, à qui elle reprochait de l'avoir brûlée vive.

### **Rosseries**

N'hésitez pas à dire à quelqu'un qui vous a fait une crasse :

« Je n'oublie jamais un visage, mais pour vous, je ferai une exception. »

Pour éviter les piques, ayez à cœur de vous tenir à carreau.

Voltaire disait de l'avocat général Omer Joli Fleury :

« Quand on le lit, il n'est pas Homère ; quand on le voit, il n'est pas joli, et quand il parle, il n'est pas fleuri. » Pan sur le bec !

Lorsque, autrefois, le gouvernement sollicitait le bas de laine des Français, les emprunts portaient le nom du ministre des Finances en exercice : Ramadier, Pinay, Petsche.<sup>3</sup> Sous de Gaulle, Giscard d'Estaing voulut lancer une souscription publique. Peu convaincu, le Grand Charles soupira : « Giscard d'Estaing ! Giscard d'Estaing ! En voilà un beau nom d'emprunt ! »

Un majordome reçoit un visiteur :

– Monsieur est parti en voyage !

– Ah ! Est-ce un voyage d'agrément ?

– Oh, je ne crois pas. Monsieur est parti avec Madame.

---

<sup>1</sup>. Cité par Estelle Lenartowicz dans *On va déguster la France* de François-Régis Bastide. Étions Marabout. 2018

<sup>2</sup>. Mots-valises : *Bouddha* + *boudoir* et *shintô* + *totem*.

<sup>3</sup>. Le *Canard enchaîné* titra : « Il Petsche plus haut que son c... »

## S

### Saisons

« Voici l'été : épousez une femme ombrageuse. » (Jules Jouy)

Je complète les saisons :

Voici l'automne : évitez les durs de la feuille.

Voici l'hiver : divorcez si vous êtes en froid.

Voici l'été : butinez les filles en fleur.

### Salutations

Quand vous croisez quelqu'un, empressez-vous de lui dire, avant qu'il vous pose la question : « Je vais bien, merci. Et vous ? »

Entre chien et loup, hésitant entre « Bonjour » et

« Bonsoir », dites *Bonjoir* !

– *Shalom* ! dit la dame.

– *Shale* femme ! répondit le malotru.

Curieux, tout de même, qu'en néerlandais *merci* se dise *Danku*.

### Scatologie

*Déféquer à l'aube* : caca tôt est-ce ?

À la fin du Moyen Âge, Tabourot des Accords fut un roi des jeux de mots. Il signa dans *Bigarrures* cet énoncé alphanumérique éloquent :

« Chiez à vos 13 (*votre aise*)

Et soyez à 6

Fol est qui ne 16 (*s'aise*)

À vous je le 10. »

Beaucoup lisent aux toilettes, même des livres chiants. D'où l'expression « cabinet de lecture ».

« Qui mange un chien, chie Ouah Ouah. » (Auguste Derrière)

Pourquoi compare-t-on les vieillards pénibles à des pruneaux ?

Parce qu'ils sont ridés et font chier.

Être au bout du rouleau, c'est peu confortable, surtout aux toilettes.

Ceux qui l'ont dans le baba ne sauraient résoudre l'énigme du sphincter.

Quand vous garez votre voiture aux freins usés dans une rue pentue, placez une roue arrière derrière un étron, car la matière *fait cale*.

Dans une réception au palais impérial, l'aide de camp de Napoléon lui souffle à l'oreille : « Sire, le général Cambronne voudrait vous dire un mot. »

## **Sculpture**

*sculpteur* : artiste qui attrape son modèle par la taille.

En 1886, Alphred Ko-S'Inn-Hrau inventa *La Vénus demi-lot*.

« La statue de la place de la Nation n'est pas en bronze : *en fer est dame Nation*. » (Fernand Rauzena)

## **Sentiments & ressentiments**

*générosité* : plaisir de faire plaisir.

*liesse* : fille de joie.

Ô, doux leurres !

Épanchez vos douleurs sur du *papier chagrin*.

L'antipathie, autrui en pâtit.

L'orgueil, c'est le faible des puissants.

Quelqu'un d'avidement déteste être à vide.

Le méli-mélo passe par un méli-les-mots.

Les draps se froissent, les susceptibles aussi.

Le lèche-bottes mérite de les recevoir où je pense.

Le mot de trop, c'est la goutte qui met le feu aux poudres.

On ne voit pas mieux les sentiments cachés en fermant les yeux.

Exemple de sentiments partagés : hésiter quand votre belle-mère recule au bord du ravin avec votre voiture toute neuve.

Le Corbeau dit au Renard : « Je vous *croaa*. »

Ne me secouez pas, je suis plein de larmes. » (Henri Calet, dans *Peau d'ours*)

Quand l'ennui tue, l'humeur est massacranche.

C'est cacher quelque chose qu'avoir l'air de rien.

L'hésitation sentimentale, c'est l'âme de Buridan.

Ceux qui le prennent de haut tombent souvent de l'anecdote en importance.

Fenêtre ouverte sur l'amour-propre, la jalousie peut être sale et sentir le renfermé.

– Ce n'est pas vrai.

– Dis que je mens !

– Non, mais tu détournes la vérité à ton profit.

« Une secrète horreur me glace au chocolat. » (Bièvre)

Une personne venimeuse a une langue sauce piquante.

« Ne dites jamais du mal de vous. Vos amis en diront assez. » (Talleyrand)

Des différends opposent même des gens indifférents.

*De quel bois je me chauffe* est une expression de derrière les fagots.

Les voleurs craignent-ils d'être rattrapés par la patrouille ou par *trouille* ?

Attaquer quelqu'un de face n'empêche pas de lui faire un gosse dans le dos.

Perle scolaire : le chien, en remuant la queue, exprime comme l'homme, ses sentiments.

## Sexe

*coït* : « fesses, queue, doigts » (Jacques Prévert).

*enfants abandonnés* : « nés de paire inconnue » (Alexandre Breffort)

*frigidity* : panne des sens

*impuissance* : échec aux dames

*obsédé* : bouille à baise

*orgie* : « l'Amour avec un grand tas » (Alexandre Breffort)

*masturbation* : d'Onan<sup>1</sup> donnant

*pénis* : pendant – si je puis dire – du callibristis

*règles* : jours avec, jours

*sang vamp* : croqueuse de dix amants

*vulve* : « fruit d'Ève fendu » (Jean Cocteau)

La pilule contraceptive ne fait pas avorter les idées.

Quand s'ouvrit à l'automne 1968 le centre universitaire expérimental de Vincennes, le ministre de service, peu convaincu des résultats, déclara : « J'ai dû suspendre le cours de sexologie car il ne débouchait ni sur la licence ni sur la maîtrise. »

Les femmes qui électrisent ont du sexe à pile.

Ce sont souvent les femmes de feu qui quittent le foyer.

L'homme propose, la femme dispose, même indisposée.

« Un hermaphrodite qui n'assume pas sa bisexualité est un bi qui nie. » (Auguste Derrière)

Pour une conduite chaste, portez par mesure de sécurité, une ceinture de sexualité.

L'architecte échangerait un jour de souffrance<sup>2</sup> contre une nuit de plaisir.

L'égalité des sexes présente un avantage : l'homme n'a plus à payer seul l'addition au restaurant.

Les généreux de la braguette font des dons d'orgasmes.

« Vous parlez toujours de l'égalité des sexes. Pourtant, aucun n'a la même longueur. » (Michel Amelin)

« Pourquoi une femme baisse les yeux quand on lui dit "Je t'aime" ?

C'est pour voir si c'est vrai. » (Régis Hauser)

« Une nana ayant un vibromasseur demanda s'il existait des vibromonfrères. » (Gaston de Palewski)

« On appelle dernières faveurs d'une femme ce qu'on souhaite en premier d'elle. » (Henri de Régnier)

« Elle a les jambes en arc de triomphe, mais son poilu n'est pas connu. » (Yves Mirande)

« L'Église a mis le préservatif à l'index. » (André Santini)

« La lesbienne jouit sans penser à mâle. » (Georges Elgozy)

– Chérie, fait-moi mal, implore le maso.

– Je ne veux pas, rétorque la sadique.

Frédéric Dard plaignait une femme qui eut une vie difficile :

« – Vous avez dû en avoir de dures.

– J'en ai surtout vu des molles », répondit-elle.

Un aristocrate nostalgique, d'Harcourt, disait : « Autrefois, j'avais tous les muscles souples, sauf un. Maintenant, c'est le contraire.

Une femme sans poitrine, ça fait mal aux seins.

« C'est dur de ramollir. » (Hervé Mineur)

La duchesse de Clermont-Tonnerre raconte dans ses *Mémoires* que son père, duc de Gramont, épousa, l'une après l'autre, trois femmes. La première était une aristocrate, la deuxième une Rothschild, la troisième une nymphomane. Il eut ainsi, tour à tour, l'écu, les écus, puis le cul.

### **Sigles**

On ignore souvent leur définition. En voici :

ABS : *appareil de bricolage sécuritaire*

BCBG : *beau cul belle gueule*

CHU : *carabins hautement utiles*

CSA : *censeur sévissant à l'antenne*

CGT : *compagnie générale de torpillage*

EPO : *énergie putassièrement obtenue*

GPS : *guide du paumé solitaire*

HLM : *hauteur laide et morose. Ou : hôtel de luxe majestueux*

IVG : *intention de virer le gosse*

PTT : *petits travaux tranquilles*

RATP : *reste assis, t'es peinard.*

Ou, les jours de grève : *« rentre avec tes pieds »*

RMI : *ration marginale insuffisante*

RTT : *refus de se tuer au travail*

SDF : *sans difficultés financières*

SMIC : *situation minable ignorée des cadres*

SMS : *script merdiquement succinct*

SNCF : *sans nous consulter franchement (les jours de grève)*

SPA : *sauvez les phoques d'Amérique*

SVP : *soyez vraiment poli*

TGV : *transports gaulois véloces*

TVA : *tout va augmenter*

ZAD : *zoo anarchique diabolique*.<sup>3</sup>

En 2004, une bonne-sœur de la Visitation de Nantes se fit piéger dans la rue par un cégétiste allant manifester. Il lui colla dans le dos un autocollant CGT. De retour au couvent, elle découvrit la plaisanterie. Tout sourire, elle requalifia le sigle : « Christ, Gloire à Toi. »

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la bataille navale dans le Pacifique s'accompagna d'une guerre des écoutes. Les belligérants s'évertuèrent à percer les messages codés. Les Américains utilisèrent le sigle *Nylon*. Les Japonais mirent du temps à le déchiffrer. Ils apprirent à leurs dépens qu'il signifiait « *Now you loose Old Nippons !* » (« Maintenant, vous êtes foutus, vieux Nippons ! »)

### **Solfège**

*diapason* : celui qui est toujours la.

*do* : note qui, répétée, devient une berceuse.

*solfège* : sol fais-je ?

Soyez sérieux au solfège : pas de *fa* c'est *si* !

Énoncés musicaux :

*Domicile adoré.*

*Sol facile à cirer.*

*Si Rémy l'a raide aussi, la femme irait dodo.*

Le ténor est un champion de l'ut qui monte facilement sur le *do* de la cantatrice.

Improviser sur un instrument, c'est aller de *si*, de *la*.

Un chef d'orchestre demande à ses musiciens de bien exprimer le chic au ré et de garantir le choc au la.

Ce gars-là, on l'appelait « Fa Dièse ». Pourquoi ? Parce que ce petit est près du sol.

En 1764, une danseuse de l'Opéra de Paris, Mlle Miré, enterra son amant. On lui fit cette épitaphe, qui fut, supposons-le, gravée en notes de musique sur la tombe du défunt : « la mi ré la mi la. »

Alfred-Gilles d'Haire a retranscrit ce curieux air de fado :

FA DO SI FA SI LA LA DO RÉ FA DO SI LA MI LA LA  
UT SI LA MI LA SI MI SOL LA

*(Fado si facile, ah ! L'adoré fat docile a mis là la hutte : si  
l'ami las s'immisce, holà !)*

### **Sommeil**

Dormir debout, ça met à plat.

Les dormeurs sont des *homo ça pionce*.

Les cauchemars mettent dans de beaux draps.

Si vous rêvez en couleurs vous voyez la vie en rose.

« Anesthésie : sommeil garanti, réveil aléatoire. » (Philippe Bouvard)

### **Sonorités bizarres**

« L'ouïe de l'oie de Louis a ouï.

– Ah oui ? Et qu'a ouï l'ouïe de l'oie de Louis ?

– Elle a ouï ce que toute oie oit.

– Et qu'oit toute oie ?

– Toute oie oit, quand mon chien aboie le soir au fond du bois, toute oie oit : Ouah ! Ouah !

– Qu'elle oie, l'oie ! » (Raymond Devos)

La vache paît en paix.

« Les Cénobites tranquilles » (Guillaume Apollinaire)

Plus l'affamé jeûne, plus l'habitant souffre.

### **Sonorités étranges**

Qu'ouïs-je ?

Où dors-je ?

Vous m'épatâtes.

Où cours-je ?

L'eusses-tu cru ?

Boris Vian nommait Simone de Beauvoir « la Sartreuse de charme », « la Grande Sartreuse ». L'autre papesse germanopratine devint « Marguerite Durable ». Elsa Triolet :

« Elsatriée-sur-le-volet » (Antoine Blondin) ou « L'Aragonzesse ». Jean-Edern Hallier : « dandy de grand chemin » (Jean-Claude Lamy).

Mon libraire m'informe que l'amant de Lady Chatterley est épuisé.

## **Sports**

Quand l'athlète force l'ossature, l'os sature.

Serait-ce à cause des rois du vélo que la bicyclette s'appelle *la petite reine* ?

VTT : *clou* qui s'enfonce dans les bois.

Un piètre épéiste étranger est un fer ailleurs.

La fildefériste Joanna était le tendron d'Achille Zavatta.

Les judokas prennent leur sport à bras-le-corps, pour des victoires à la clé.

Au rodéo, le cheval vous soumet au régime sans selle.

D'un toréador grivois on peut bien dire Olé olé !

Le jeu de quilles nécessite une bonne mise en jambe.

Le rugby à quinze, demande de l'ascèse.



**Cygne avant coureurs**

Pour marquer dans l'en-but, le joueur de rugby *part à l'aile*.

Démolir la tête de son adversaire, les Anglais appellent ça le noble art. Pour le dire, on le voit, ils mettent des gants.

À la boxe, il ne faut jamais prendre les poids-lourds à la légère.

Le foot, beaucoup s'en foutent.

Que vingt-deux joueurs se disputent furieusement une outre sphérique gonflée d'air, tandis que le public conspu l'arbitre et que des supporters insupportables se tabassent dans le stade ou à l'extérieur prouve que dans le monde de la balle ronde ça ne tourne pas rond.

« Aux jeux Olympiques, il y a tant de sportifs que l'on ne sait plus où donner de l'athlète. » (Auguste Derrière)

### **Suicide**

« Le malheureux se trancha la gorge. Il mourut sur le cou. » (Jérôme Cassegrain)

« Stavisky se suicida d'un coup de revolver qui lui a été tiré à bout portant. » (*Le Canard enchaîné*)

Un Helvète se donna la mort : suisse idée.

### **Suisse**

« *Suisseuses* : je suis épouvanté par la quantité de « s » absorbé par ce simple mot. » (Alphonse Allais)

Il ne faut pas prendre les habitants de l'Helvétie pour des lents ternes, surtout s'il y a le feu au lac !

On montrait à une demoiselle l'anneau que portait Guillaume Tell, le libérateur de la Suisse. « Oh ! il y a longtemps que je connais la bague à Tell », dit l'innocente.

Quelle différence y a-t-il entre les oiseaux et les banquiers suisses ?

Les oiseaux font leur nid, les banquiers suisses nient leurs fonds.

Au régiment, un jeune soldat se plaint de l'insuffisance de sa gamelle. Le sergent lui dit :

– Si tu n'es pas content, va en Suisse !

– Et pourquoi ?

– C’est là *qu’on fait des rations*.

N’écoutez pas ceux qui disent d’éviter le trou de Bâle.

Les Suisses les plus étourdis ?

Ceux qui sont à Uri.

« En temps de crise, c’est en Suisse que l’or loge. » (Auguste Derrière)

Deux palindromes :

Ève ne gêne Genève

Lucerne en recul

### **Superstition**

Je touche du bois, je ne suis pas superstitieux, d’autant que ça porte malheur.

« La patte de lapin, ça porte bonheur, mais pas au lapin. » (Jean-Marie Gourio)

Ne passez jamais sous une échelle. Vous risquez de recevoir le peintre ou le pot de peinture sur la tête.

Alphonse Karr se définissait ainsi : « *Karr avance et raille* ». L’autre Alphonse, Allais, qui l’admirait, disait posséder son *Karr à fond*. Au cours d’un grand dîner, au moment de passer à table, la maîtresse de maison s’aperçoit un peu tard qu’il y a treize convives, chiffre fatidique. Elle panique. Karr la rassure : « Madame, nous ne sommes que douze et Karr. »

---

1. Personnage qui, au lieu de féconder la veuve de son frère, préféra jeter sa semence par terre. D’où *onanisme*.

2. Fenêtre ou ouverture donnant sur la propriété d’un voisin et qui ne peut être refusée par ce dernier.

3. Rappel : les zadistes ont transformé un sigle urbanistique (zone d’aménagement différé) en impératif écologique (zone à défendre).

## T-U

### **Tautologie**

Ce n'est pas pour dire, dirai-je, mais d'après moi, pour ma part et selon mon point de vue, ainsi qu'à mon avis personnel, que je partage, je suis entièrement et intimement d'accord avec mézigue pour affirmer qu'à mon sens, une tautologie, c'est une tautologie. Cela étant, et n'étant pas ce qu'elle n'est pas, cela va sans dire, mais mieux en le disant, *tautologie* ne veut pas dire « la maison de Toto », mais l'énoncé de phrases comme :

L'un dans l'autre et réciproquement.

À partir de dorénavant et jusqu'à désormais.

« Le moment est venu quand l'heure est arrivée. » (Raymond Barre).

« Fécamp, port de mer et qui entend le rester. » (Charles de Gaulle)

« Rien n'est plus semblable à l'identique que ce qui est pareil à la même chose. » (Pierre Dac)

### **Téléphone**

Dans les années 1960, c'était la croix et bannière pour avoir le téléphone. Une moitié de la France attendait le téléphone et l'autre moitié la tonalité.

Pourquoi les femmes s'attardent-elles au téléphone ?

Pour garder la ligne.

Ils sont plus ou moins insupportables, les portables.

Les iPhone regorgent de jeux amusants : ce sont des *se-marre-phone*.

Avec les « spams », il n'y a pas de quoi s'pâmer !

*Selfie* se dirait mieux *photomatronche*.

## **Temps**

Un froid de canard donne la chair de poule.

Les retardataires devraient avoir une montre à *l'heure* portée.

## **Théâtre**

*décor* : parfois le seul fond de la pièce

*directeur de théâtre* : travailleur qu'enrichissent les grasses matinées

*distribution* : jeu de rôles, parfois drôle

*dramaturge* : se manifeste par des actes

*four* : pièce sans gratin

*poulailler* : endroit d'où les spectateurs regardent les acteurs de haut

*théâtre* : conversatoire (lieu de conservation de la conversation)

*tragédie grecque* : drame attique.

L'acteur qui reçoit une immense ovation debout obtient un *amphitriomphe*.

« Je fais des pièces, et ma femme des scènes. » (Eugène Labiche)

Un directeur de théâtre se plaignait que sa salle fût envahie par les rats. « C'est normal, répondit Sacha Guitry, on n'y voit jamais un chat. »

À la fin d'un spectacle, l'auteur se plaint : « J'ai raté le premier acte ! » Tristan Bernard relativise : « Les autres aussi. »

Un théâtre donnait *Le Roman d'un jeune homme pauvre*, pièce d'Octave Feuillet. Mais l'affiche annonçait : *Le Roman d'un jeune homme*, pauvre pièce en 5 actes. La pièce fut jouée, l'auteur aussi.

De Gaulle honora de sa présence la première de *Britannicus* à la Comédie-Française. À l'entracte, il va aux urinoirs avec Georges Pompidou, qui lui dit :

– Belle pièce ! mon Général.

– Regardez devant vous, Pompidou !

À Bruxelles, on joue au Théâtre de la Monnaie des pièces jaunes.

Le théâtre d'avant-garde est sur la Brecht.

« Auteur dramatique échangerait pièce en quatre actes contre trois pièces et une cuisine. » (Pierre Dac)

### **Tiers-Monde**

L'aide aux pays en voie de sous-développement est payée par les pauvres des pays riches pour aider les riches des pays pauvres.

Les républiques bananières ont des régimes pourris.

L'Eurafrique, c'était *l'heure à fric*.

Les *pipoles* soi-disant humanistes sont tiers-mondistes deux tiers mondains. Ils prônent l'hébergement des migrants, mais chez les autres.

### **Titres**

Boris Vian travestit le titre d'œuvres de Paul « Quelaudel », devenues *Complet de sapin*, le *Père aplati*, *La Répartition méridienne* »<sup>1</sup>.

Antoine Blondin déformait ainsi le titre des romans :

*J'irai pécher sur vos tombes*

*Les Mutins respectueux*

*Le Promeneur solidaire*

*Du côté de chez Swing.*

*Zigzag dans le rétro*

*Capitaine Onan<sup>2</sup>*

Je me livre aussi à cet exercice de déformation. À vous de trouver le titre exact des livres et leur auteur :

*Guère épais*

*Le Pile de l'effet*

*Lettres et le néon*

*L'Émile et un ennui*

*Ma femme Love a ri*

*Le Lisse dans l'avalé*

*Bavard et pas couché*

*Pour qui sonne le glabre*

*L'Heure où j'ai l'œuf noir*

*Les testicules alimentaires.*

*Le dernier des mots hicants*

*Les Tchétchènes qu'on abat*

*Les Trois mousses quêtèrent*

*L' Aimée moire d'août retombe*

*Les Grands cimenterres sur la dune<sup>3</sup>*

## **Transports**

*aéroplane* : vol au vent

*autobus* : véhicule roulant deux fois plus vite quand on court après que lorsqu'on est assis dedans

*ferry* : car naval

*scooter* : secoue-terre

*tram* : raie du cul de la ville.

Les transports communs, c'est mieux quand ce n'est pas en commun.

Quelle différence entre un train et un fantôme ?

Un train est un convoi, un fantôme, un qu'on ne voit pas.  
La nouvelle devise de Paris : *Carte Navigo, pompe à vélo.*  
Saint-Lazare ressuscita sans crier gare.  
« Plus les galets ont roulé plus ils sont polis. Pour les cochers, c'est le contraire. » (Alphonse Allais)  
Quand les cheminots font des grèves à caractère intempestif, ils déraillent. Alors l'usager rame, peste. Pour lui, c'est un temps pestif.  
On peut vgt dans le TGV.  
Déjà à l'école, on disait de lui : « Il sera un meneur d'hommes. ». Prédiction accomplie. Il devint chauffeur d'autobus.  
Perle scolaire : « Un avion dépasse le mur du son quand l'arrière va plus vite que l'avant. »

### **Travail**

« La forme même des pyramides d'Égypte montre que déjà les ouvriers avaient tendance à en faire de moins en moins. » (Will Cuppy)  
« J'ai connu un teinturier qui est mort à la tache. » (Pierre Doris)  
Aller de l'avant au travail, puis battre en retraite à l'âge légal de celle-ci, quel paradoxe !  
Les dirigeants agricoles sont des *pechnocrates*.  
Les travailleurs qui crient hurlent à gorge d'employé.  
Le pire écart de salaire se situe entre deux paies.  
Un facteur partant en retraite fait de l'abandon de Poste.  
Qu'est-ce que la retraite pour les hauts dirigeants ?  
C'est quand ils s'assoient à l'arrière de la voiture et qu'elle ne démarre pas.  
Le syndicaliste bouffe du singe pour défendre son bifteck.  
Les grèves perlées forment un collier de mécontents.

## **Truismes**

Ne pas confondre truisme et comportement de la femelle du verrat.

C'est encore dans la marine qu'il y a le plus de marins.  
(Jacques Rouxel, *Les Shadoks*)

Pour voir, il suffit de regarder.

« L'Angleterre est une île, entourée d'eau, de toutes parts. »  
(André Siegfried)

« Le courage, c'est ne pas avoir peur. » (Jacques Chirac)

## **Union européenne**

Entité supranationale où *nations alliées* signifie « aliénation ».

## **Usure & profits**

« Un usurier s'occupe de vous au présent, vous prête au conditionnel, vous ruine au futur. » (Joseph Addison)

Ceux qui vous présentent de notes salées se sucent.

---

[1.](#) *Le Soulier de satin*, *le Père humilié*, *Le Partage de midi* de Paul Claudel

[2.](#) *J'irai cracher sur vos tombes* (Boris Vian, alias Donald Sullivan), *La Putain respectueuse* (Sartre), *Les Rêveries du promeneur solitaire* (Rousseau), *Du côté de chez Swann* (Proust), *Zazie dans le métro* (Queneau), *Capitaine Conan* (Roger Verceles).

[3.](#) *Guerre et paix* (Tolstoï), *Le Fil de l'épée* (de Gaulle), *L'Être et le néant* (Sartre), *Les Mille et une nuits*, *Le Lys dans la vallée* (Balzac), *Bouvard et Pécuchet* (Flaubert), *Pour qui sonne le glas* (Hemingway), *Le Rouge et le noir* (Stendhal), *Les particules élémentaires* (Michel Houellebecq), *Le Dernier des Mohicans* (Fenimore Cooper), *Les Chênes qu'on abat* (Malraux), *Les Trois mousquetaires* (Alexandre Dumas), *Les Mémoires d'outre-tombe* (Chateaubriand), *Les Grands cimetières sous la lune* (Bernanos).

## V-W-Z

### **Vampire**

Les histoires de vampire mettent sang dessus dessous.

Dracula le vampire soufflait le chaud et l'effroi dans son château des Carpates, où soufflaient également l'ouragan et des vents pires. On l'appelait Mon Seigneur.

La succion, le vampire a ça dans le sang.

Nosferatu, quelles noces feras-tu ? Des noces de sang ?

Ne confondez pas vampire malade et *sangsue alitée*.

« Les vampires n'aiment les soldes qu'à 50 pour sang. »  
(Jérôme Cassegrain)

### **Vialatte**

Alexandre Vialatte commença d'acquérir une bonne réputation à Ambert (Puy-de-Dôme) : *Ambert l'y fit coté*.

De lui ces aphorismes :

« La femme remonte à la plus haute Antiquité. »

« L'homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau. »

« Ne traite pas le crocodile de sale gueule avant d'être complètement sorti du marigot. »

### **Vierges & puceaux**

Pourquoi parle-t-on de puceaux et pucelles ? Parce qu'il y a un commencement à tout dans la vie.

Savez-vous combien de jeunes filles sont vierges en classe de seconde dans les lycées d'Île-de-France ? Environ 8 %. Pourquoi ? Parce les autres sont : balance, bélier, capricorne, cancer, gémeaux, lion, poissons, sagittaire, scorpion, taureau ou verseau.

Dans les régions houillères, les demoiselles perdent vite leur virginité, pourquoi ? Parce que, Beethoven l'aurait dit, le concerto en sol mineur.

Pourquoi parle-on toujours de pure laine vierge ?

Parce que les brebis courent plus vite que les moutons.

### **Vieux**

« Un sage doit toujours garder un vice pour ses vieux jours. »  
(Alexandre Vialatte)

Pour ses quatre-vingt-dix ans, la baronne de Rothschild entendit un beau discours. L'orateur lui souhaita de vivre longtemps encore afin qu'on puisse fêter son centenaire. La baronne l'interrompit : « Pourquoi voulez-vous que Dieu prenne à 100 ce qu'il peut avoir à 90 ? »

Il a l'air si vieux ! (contrepèterie)

### **Villes**

« Étudiants, étudiantes, ne vous présentez plus au bac, prenez le pont de Tancarville ! » (Francis Blanche)

De Belgique, Alphonse Allais envoya à un ami un bouchon sur laquelle il écrivit : *Souvenir de Liège*.

Antibes et Biot ayant fusionné, leurs habitants s'appellent des Antibiotiques.

« J'aime Deauville parce que c'est près de Paris et loin de la mer. » (Tristan Bernard)

Où certaines femmes sont-elles ennuyeuses ?

À Nantes (elles sont *tannantes*).

Où craignent-elles le plus ?

À Tremblez-les-Gonzesses.

Ne fréquente pas cet homme ! C'est un grand d'Angers.

Caen j'avais Carentan, j'allais à Troyes, Foix, Sète, Autun.  
(ôte un)

« Jeune couple dynamique recherche femme de chambre pour ménage à Troyes. » (Pierre Dac)

Pourquoi les femmes portent-elles des mini-jupes à Boulogne ?

Parce que Boulogne ça Billancourt.

D'où était Ève ?

Elle était Niçoise, originaire de la Côte.

Lorient, fameux port de l'Occident.

« L'Albi ne fait pas le moine et Alès rien de nouveau. »  
(Patrice Delbourg)

Que préférez-vous : arriver à Vichy harassé ou à Arras avachi ?

« Pas de chauves à Ajaccio mais à Calvi si ! » (Auguste Derrière)

Les citadines chics du Luxembourg aiment le luxe en bourg.

À l'annonce des jeux Olympiques en 2004 à Athènes, ses citoyens exultèrent leur joie et leur *Allez Grèce* !

Choisy-le-Roi et Bourg-la-Reine !

Pourquoi le train Madrid-Cadix est-il le plus confortable d'Europe ?

Parce que la belle de Cadix a l'essieu de velours.

« Un billet pour Vérone.

– La petite ou la grande ? » (Francis Blanche)

Y a-t-il à Los-Angeles de l'os en gelée ?

À Moscou, Popov isba pour son pouvoir datcha.

À Bakou les marchandises sont à bas coût.

À Libreville, il n'y a pas de Gabonais au numéro que vous avez demandé.

À Katmandou, point de nez pâles.

À Tokyo, les chiens jappent au nez.

« Les Arabes du Caire sont antisémites, et les Sémites sont anti-Caire. » (Raymond Devos)

À Madagascar, tu te réjouis quand ta nana arrive.

À quoi l'a l'impure à Kuala Lumpur ?

Aux Indes, les joueurs de polo portent un casque Bombay.

Ô *Calcutta* ! pièce très déshabillée, où les acteurs étaient culottés de montrer leurs fesses.

En Inde, le coq demande à la poule : « C'est quand que tu ponds, dis, chérie ? »

Aux Pays-Bas, une ville charmante s'appelle Madurodam, ça ne s'invente pas !

Évitez que la capote Cracovie !

Couplet d'une chanson paillardes :

*Ton Anvers vaut bien que mon Ostende.*

*Rabat tes Fès pour que les petits Meknès !*

## **Vins**

*œnologie* : vin avec de l'œuf dans l'eau !

« Mon verre est plein, je le vide ; mon verre est vide, je le plains. » (Léo Campion)

Quand le vin aigrit, il tourne. Quand l'homme est gris, la tête tourne.

Honneur et gloire à la langue verte pleine de verdure, qui nomme *roméo* un rhume mélangé à de l'eau. Donc : *rhume et eau*.

## **Virelangue**

Tonton, ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?

L'archiduchesse sachant sécher en sachet ces six chaussettes si chères sur une souche sèche.

Latte ôtée, trou s'y fit, rat s'y mit, chat l'y vit, chat l'y prit.

## **Vitesse**

Préférez aux gros cubes pressés les petits truculents.

Les gens pressés veulent tout, tout de suite, même avant.

Les télégrammes allaient très vite, malgré les *stops* entre les mots.

À tout à l'heure et à toute allure !

Les temps qui courent, courent si vite qu'on n'arrive pas à les rattraper.

Un bateau qui avance trop lentement *est-ce cargo ?*

« Encore heureux que les circuits de vitesse soient à sens unique ! » (Philippe Geluck)



**Le mur du son**

## **Vivre**

« La vie ? Un rien l'amène, un rien l'anime, un rien la mine, un rien l'emmène. » (Raymond Queneau)

On peut perdre sa vie à la gagner.

La vie va de l'érection à la résurrection.

« La vie ne vaut rien. Mais rien ne vaut une vie. » (André Malraux)

Ne vous prenez pas au sérieux dans la vie, mais prenez la vie au sérieux.

« Il faut vivre comme on pense, sinon tôt ou tard on finit par penser comme on a vécu. » (Paul Bourget)

Dans la vie, comme dans les ascenseurs, il y a des hauts et des bas.

« Vieillir, c'est encore le seul moyen qu'on ait trouvé de vivre longtemps. » (Sainte-Beuve)

« Si vous voulez vivre longtemps, vivez vieux. » (Erik Satie)

### **Vocabulaire**

*prou* : beaucoup après peu

*néologie* : mots nés au logis.

Le lexicographe se soucie des finitions d'un dictionnaire, lequel consiste en définitions.

Chahuter le vocabulaire, c'est le mou défaut des fous des mots, le mou d'ego et non l'égout des mots.

L'argot déplaît au puriste droit dans ses bottes : en langue *verte y cale*.

« Les mots qui font fortune appauvrissent le langage. » (Sacha Guitry)

Avec les trois plus vilaines syllabes de notre langue on a fabriqué une notion morale : *concupiscent* !

### **Perles scolaires**

Quand on est amoureux de sa mère, c'est le complexe d'Adipeux.

Les hommes qui ont plusieurs femmes sont des polygones.

### **Voir**

Sous Louis XV, un aristocrate fut apostrophé par une dame :

– Il me semble, monsieur, vous avoir déjà vu quelque part.

– Il est vrai, madame, qu'il m'arrive de m'y rendre.

Piron reluquait d'un regard intense une dame, qui lui balança sèchement :

– Qu'avez-vous donc, monsieur, à me regarder comme cela ?

– Je ne vous regarde pas, Madame, je vous considère.

Talleyrand avait l'esprit machiavélique et un pied bot. Aussi l'appelait-on le Diable boiteux. Une dame borgne lui ayant demandé : « Comment allez-vous ? », il répliqua : « Comme vous voyez ! »

### **Voyages**

« Ce besoin d'aller voir ailleurs, il doit bien venir de quelque part. » (Raymond Devos)

Les voies étroites sont des micro sillons.

L'esprit du voyage stimule le voyage de l'esprit.

« Le tourisme transporte des gens qui seraient mieux chez eux dans des endroits qui seraient mieux sans eux. » (Jacques Sternberg)

Chassez le vacancier, il revient au bungalow.

Le *tour-operator* fait-il le tour des opéras ou bien opère-t-il à tort ?

Dans un train se trouvent deux hommes et une femme. Pour rompre le silence, la dame demande :

– Où allez-vous ?

– À Auxerre, avec deux r, répond le premier.

– Et vous ?

– À Montpellier, avec deux l.

À son tour, un des messieurs demande :

– Et vous, madame, où allez-vous ?

– À Mâcon, avec deux cons.

### **Wagner**

Les amateurs de Wagner goûtent la musique ya ya.

À l'Opéra de Bayreuth, on va là las.

Celui qui possédait *L'Or du Rhin* était un richard, Wagner.

Sort attristant d'Iseut, blonde avec philtre, l'opéra n'étant ni fumeux ni évaporé.

Pour le capitaine du *Vaisseau fantôme*, la vague n'est rien.

### **Zeugme**

« En voyant le lit vide, Il le devint. » (Ponson du Terrail)

Il vaut mieux accuser réception d'une lettre que des innocents.

Henry IV envoya à Madrid Bassompierre. Celui-ci raconte dans ses *Mémoires* qu'entrant dans la ville sur « la plus petite mule du monde », il en descendit en « mettant un pied à terre et un y à Roy ».

En 1758, les Anglais débarquèrent sur la Côte d'Émeraude, à Saint-Cast. Pour livrer bataille contre l'envahisseur, le duc d'Aiguillon s'installa dans un moulin, afin de mieux suivre les opérations et donner ses ordres. L'ennemi refoulé, un esprit caustique déclara : « Les troupes s'étaient couvertes de gloire et le capitaine de farine. »

Dans *Je m'en vais*, Jean Echenoz évoque « un vaste complexe commercial et hôtelier chinois [qui] dresse son architecture mandchoue au bord du fleuve et de la faillite ».

Héros du magazine *Pilote*, Achille Talon, affligé d'un tarin proéminent, dit à son père : « C'est moi, ton fils ! Je porte ton nom, ton nez et à l'occasion tes valises. »

« Il parlait en anglais et en gesticulant. » (Frédéric Dard)

Le goinfre reprit du tonus et du gâteau.

Ce type ne fait rien, même pas son âge.

« Il s'enfonça dans la nuit et un clou dans la fesse droite. »  
(Pierre Dac)

Le malheureux reçut trois blessures, l'une à la tête, l'autre à Madagascar, la troisième à l'improviste.

La brute battait sa femme et aussitôt sa coulpe. À elle, ça faisait des ecchymoses et une belle jambe.

« Après avoir sauté le repas de midi et sa belle-sœur, le Petit Prince reprit enfin ses esprits et une banane. » (Pierre Desproges)

Maryz Courberand titre deux de ses livres :

*Il baissa sa culotte et dans mon estime*

*Il remonta ma culotte et son réveille-matin*

« Je sens bien depuis quelque temps que je m'essouffle trop bruyamment, anormalement, dans certains escaliers trop raides ou dans certaines femmes trop molles. » (Pierre Desproges)

## Bibliographie

*Almanach Vermot*. Édition annuelle depuis 1886, hormis de 1943 à 1946

BAUDEAU, Antoine, sieur de Somaize. *Dictionnaire des Précieuses ou la clef du langage des ruelles*. 1660

BAILLY, Sébastien. *Le meilleur des jeux de mots*. Mille et une nuits. 2006

BIÈVRE. *Calembours et autres jeux sur les mots d'esprit*. Petite bibliothèque Payot. 2017

COURBERAND, Maryz. *Il remonta ma culotte et son réveil-matin*. *Bizarreries de langage* (2). Mots et Cie. 2002

DAC, Pierre. *L'Os à moelle*. *Organe officiel des loufoques*. Omnibus. 2013

DELAUNE, Jean-Pierre. *On ne badine pas avec l'humour d'Allais*. *Alphonse Allais par lui-même*. Omnibus. 2016

DELBOURG, Patrice. *Demandez nos calembours*. *Demandez nos exquis mots*. Le cherche midi. 1997

DERRIÈRE, Auguste (collectif de graphistes bordelais). *Le Castor astral*

DESPROGES, Pierre. *Tout Desproges*. Seuil. 2008

DEVOS, Raymond. *Matière à rire*. L'intégrale. Olivier Orban. 1991  
Devos, Raymond. *Il n'y a pas de quoi rire*. Préface de Claude Hagège. Le cherche midi. 2016

*Dictionnaire de l'Académie de l'humour français, Extraits choisis.* Éditions Glyphe. 2014

*Dictionnaire du Canard.* Parution annuelle depuis 1957

DONVILLE, F. *Mille et un calembours, bons mots, anecdotes, etc. précédés d'une Histoire du calembour.* Garnier Frères. 1978

GILDER, Alfred, *Anthologie des jeux avec les mots*, préface d'Anne Roumanoff, postface de Claude Hagège. Le Cherche midi. 2009

GILDER, Alfred. *Le Nouveau Bêtisier de la République.* Éditions Gyphe. 2016

GOURIO, Jean-Marie. *Brèves de comptoir.* L'anniversaire ! Robert Laffont. 2007

HILMANN, Marc. *Jeux de mots à vous dire.* Mille et une nuits. 2015

HUMBERT, Jean. *Les Gaîtés du français.* Les Éditions du Panorama. 1953

JEAN-CHARLES, *La Foire aux cancre.* Éditions Calmann-Lévy, collection « Labiche », 1963

LECH, Kimo. *Petit guide des jeux de mots à la con.* Éditions First. 2016

LE Mener, Jean-Paul, *Perles de collège.* Illustrations de Nono. Éditions Le Télégramme. 2004

LEIRIS, Michel. *Langage tangage Ce que les mots me disent.* Gallimard. 1985-1995

MAGUY, Ly, Caudal Nicole Yann. *Bons mots & phrases assassines,* Au Chêne. 2008

MINEUR, Hervé, *101 Petites phrases pas vraiment utiles.* Airvey Éditions. 2010

NAUD, Pascal. *200 jeux de mots amusants.* Fortuna. 2016

PERCEAU, Louis. *La Redoute des contrepèteries.* G. Briffault. 1952

PHILOMNESTE, *G.P. Amusements philologiques, ou Variétés en tous genres*. Victor Lagier. 1842

*Rire c'est vivre. Le grand livre de l'humour*. Préface de Michel Galabru. Sélection du Reader's Digest. Le Cherche midi. 2012.

## Collection

### « Le français en héritage »

Maurice Aubrée. *Parlons français*. 3<sup>e</sup> édition. Préface de Philippe Lasserre, administrateur de Défense de la Langue Française.

Guy de Pernon (mis en français moderne par). *Montaigne à l'essai. Extraits de l'édition de 1595 des "Essais"*. Préface de Claude Hagège.

Sylvain Gary. *Les mots farceurs. Des jeux de mots à croquer*. Préface d'Alfred Gilder

Alfred Gilder. *Le français administratif*, 2<sup>e</sup> édition. Préface de Claude Hagège

Alfred Gilder. *500 mots rigolos*

Alfred Gilder. *Le joueur de mots*. Préface de Jean Orizet, illustrations de Jérôme Cassegrain

Alfred Gilder. *Écrire sans fautes, sans faute ! Et avec style*.

Catherine Girard-Augry. *Langue française en péril*. Préface d'Albert Salon.

Jean-François Hutin. *Les Esgourdes du Toubib*.

Jean-Marie Dubois de Montreynaud. *Pour l'amour du français*

Jean-Claude Raimbault. *Cinq cents expressions qu'on a (heureusement) oubliées*.

Jean-Claude Raimbault. *Le dictionnaire incroyable*.

Philippe Lasserre, Jacques Moulinier, Bernard Moreau *Parler franc*

Lycée Janson de Sailly. *Anthologie des écrivains jansoniens.*

Eric Martini. *Petit guide de typographie.* 3<sup>e</sup> édition

Eric Martini (édité par). *Les Dictionnaires de l'Académie de l'humour français*

Bernard Pigearias. *La francophonie, dans ses mots. Tome I : Mots en Méditerranée.* Préface d'Alfred Gilder. *Tome II : Mots à maux.* Préface de Jean-Loup Chiflet. *Tome III, Des mots et des hommes.* Préface de Jean-Pierre Colignon.

*Votre avis nous intéresse !*

*Laissez un commentaire sur le site de votre libraire en ligne et  
partagez vos coups de cœur sur les réseaux sociaux !*

© Éditions Glyphe. Paris, 2020  
Images Fotolia et J. Cassegrain

Éditions Glyphe  
85, avenue Ledru-Rollin – 75012 Paris  
[www.editions-glyphe.com](http://www.editions-glyphe.com)

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque  
de ce livre réservées pour tous pays.

e-ISBN : 9782369341611

© 2020, version numérique Primento et Éditions Glyphe

*Ce livre a été réalisé par [Primento](#), le partenaire numérique  
des éditeurs*